

PRINCIPES D'INTERPRÉTATION DE LA BIBLE

L'organisation « Shepherds Global Classroom » vise à équiper le corps de Christ par le biais des programmes d'études destinés aux futurs leaders chrétiens dans le monde entier. Notre but est de multiplier les programmes de formation indigènes en mettant un programme de 20 cours à la disposition des formateurs spirituels dans tous les pays du monde.

Vous pouvez télécharger ce livre gratuitement à l'adresse suivante <https://www.shepherdsglobal.org/courses>

Auteur principal: Dr. Randall D. McElwain

droits d'auteur © 2024 Shepherds Global Classroom

Traduit en français à partir de la troisième édition anglaise. ISBN: 978-1-960285-44-7

Tous droits réservés.

Les travaux de tierces personnes sont protégés à travers les droits d'auteur de leurs propriétaires respectifs et sont partagés conformément à diverses licences.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de La Sainte Bible par Louis Segond 1910 (LSG). Tous droits réservés.

Avis de permission :

Le présent livre peut être imprimé et distribué librement sous forme imprimée et numérique dans le respect des directives suivantes : (1) le contenu du livre ne peut subir aucune modification ; (2) les copies du livre ne peuvent faire l'objet d'une vente à des fins lucratives ; (3) les établissements d'enseignement sont libres d'utiliser ou de copier le livre, même s'ils exigent des frais de scolarité ; et (4) le livre ne peut être traduit sans l'autorisation et la supervision de « Shepherds Global Classroom ».

Contenu

Aperçu du cours.....	5
(1) Introduction à l'interprétation biblique	7
(2) Observation : Regarder un verset	17
(3) Observation : Regard sur des sections plus larges	31
(4) Interprétation : Introduction	49
(5) Interprétation : Contexte	57
(6) Interprétation : Formes littéraires	67
(7) Interprétation : Étude de mots	93
(8) Interprétation : Principes généraux	103
(9) Application.....	113
(10) Pratiquer l'étude de passage.....	123
Outils d'étude de la Bible	135
Ressources recommandées	139
Registre des devoirs	141

Aperçu du cours

Ce cours présente les principes fondamentaux de l'interprétation biblique. La plupart des leçons s'inspirent d'un manuel populaire, *Living by the Book*, de Howard et William Hendricks. Si vous avez accès à ce livre, vous trouverez des exercices pour mettre en pratique les principes enseignés dans le cours, ainsi qu'une analyse plus approfondie de chaque principe. Cependant, le manuel n'est pas obligatoire pour suivre le cours. Tout le matériel requis est inclus dans ces leçons.

Les étudiants doivent lire chaque leçon avant de venir en cours. Prévoyez 90 à 120 minutes par séance, en plus du temps pour les devoirs pratiques. Ce cours étant principalement axé sur des activités pratiques, il est conseillé de diviser une leçon en plusieurs séances. Cela donnera aux étudiants plus de temps pour réaliser les activités.

La plupart des leçons comprennent plusieurs **activités** permettant de mettre en pratique les principes enseignés. Il est important que les élèves consacrent suffisamment de temps à ces activités. Ces activités abordent de nombreux passages bibliques. Ne vous précipitez pas pour terminer la leçon. Comme beaucoup de ces activités seront nouvelles pour les élèves, prenez le temps en classe de vous assurer que chaque élève comprend comment les réaliser. L'objectif principal n'est pas de trouver une réponse précise ; il est de développer des compétences dans l'étude et l'interprétation de la Bible.

À la fin du cours, l'étudiant aura étudié attentivement plusieurs passages de l'Écriture. Chaque étudiant devra conserver ses notes d'étude dans un carnet pour une utilisation ultérieure. Le travail effectué dans le cadre de ce cours sera utile pour la préparation des sermons et des leçons bibliques.

Les questions de discussion et **les activités en classe** sont indiquées par des flèches ►. Pour les questions de discussion, laissez les élèves discuter de la réponse. Veillez à ce que tous les élèves de la classe participent à la discussion. Si nécessaire, vous pouvez appeler les élèves par leur nom.

Chaque élève travaillera sur un **projet de cours** tout au long du cours. Après la leçon 10, il fera une présentation devant la classe ou remettra un document au responsable. Les instructions pour la présentation ou le document sont données dans la section « Devoirs » de la leçon 10.

D'autres devoirs sont également inclus à la fin de la leçon 2 et de la leçon 7. Les élèves doivent montrer au responsable de classe leur travail terminé, mais doivent conserver une copie de leur travail dans leur propre cahier de notes.

Leçon 1

Introduction à l'interprétation biblique

Objectifs de la leçon

- (1) Savoir pourquoi une étude approfondie de la Bible est importante pour le chrétien.
- (2) Être capable d'énumérer trois étapes nécessaires à l'étude de la Bible.
- (3) Commencer le processus d'étude minutieuse d'un passage choisi de l'Écriture.
- (4) Apprécier l'importance de l'illumination du Saint-Esprit pour l'interprétation de la Bible.

Introduction

L'un des objectifs de ce cours est de vous aider à progresser dans votre étude personnelle et dans l'application l'Écriture. Une bonne première étape consiste à évaluer honnêtement vos pratiques actuelles de lecture de la Bible.

► Prenez quelques minutes pour discuter de vos pratiques actuelles de lecture de la Bible. Ce n'est pas le moment de vous critiquer les uns les autres, mais plutôt de réfléchir à la question : « Comment est-ce que je lis la Parole de Dieu ? » Voici quelques questions auxquelles réfléchir :

- À quelle fréquence est-ce que je lis la Bible ?
- Quand je lis la Bible, combien de temps est-ce que je passe ?
- Comment est-ce que je sélectionne les passages à lire ?
- Est-ce que je comprends ce que je lis ?
- Est-ce que je me souviens de ce que j'ai lu ?
- Suis-je capable d'appliquer ces principes à ma vie ?
- Quelles sont 2 ou 3 raisons pour lesquelles je ne lis pas davantage la Bible ?

Wei, un chrétien taïwanais, était croyant depuis 15 ans, mais ne montrait que peu de signes de maturité spirituelle. Il était frustré par son manque de croissance spirituelle. Après un culte du dimanche matin, sa frustration a fait surface. « Pasteur, vous me dites de lire la Bible. Vous dites que Dieu me parlera à travers sa Parole. J'ai essayé ! Je lis la Bible tous les matins, et elle ne me dit rien. Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Le pasteur lui répondit : « Wei, dis-moi **comment** tu lis la Bible. » La réponse de Wei soulignait un facteur important dans ses difficultés. Il répondit : « Chaque matin avant d'aller au travail, j'ouvre ma Bible et je lis un verset. » Le pasteur poursuivit : « Est-ce que tu lis un livre entier de la Bible ou même un chapitre complet avant de passer au suivant ? » « Non, je lis simplement un verset chaque matin, là où ma Bible tombe ouverte. Et cela ne m'aide que rarement ! »

Pour aider Wei à comprendre le problème posé par cette façon de lire la Bible, le pasteur lui demanda d'ouvrir sa Bible et de lire le premier verset qu'il voyait. Wei lut : « Ceux du

midi posséderont la montagne d'Ésaü, Et ceux de la plaine le pays des Philistins ; Ils posséderont le territoire d'Éphraïm et celui de Samarie ; Et Benjamin possédera Galaad. » (Abdias 1:19).

Le pasteur posa alors quelques questions à Wei. « Où se trouve le midi ? Où se trouve la plaine ? Où se trouve le territoire d'Éphraïm ? La Samarie ? de Benjamin ? de Galaad ? La réponse à chacune des questions était « Je ne sais pas. » La semaine suivante, ils commencèrent une étude biblique sur « Comment lire la Bible ». Au cours des semaines suivantes, Wei commença à apprendre certains principes d'interprétation de la Bible. Il apprit à comprendre comment l'Écriture nous parlent aujourd'hui.

L'objectif de ce cours est de vous aider à apprendre et à appliquer les principes de base de l'interprétation de la Bible. Grâce à ces leçons et exercices, vous obtiendrez des outils qui vous aideront à comprendre la Parole de Dieu, à l'appliquer à votre vie et à l'enseigner aux autres.

Pourquoi Devrais-je Étudier la Bible ?

Certaines personnes évitent de lire la Bible parce qu'elles pensent qu'elle est trop difficile à comprendre. Beaucoup de ceux qui croient que la Bible est la Parole de Dieu ne savent pas comment l'interpréter ni l'appliquer. Étudier la Bible est un travail difficile. Est-ce que cela en vaut la peine ? Pourquoi devrions-nous l'étudier ?

Dieu se Révèle à travers l'Écriture

L'Écriture nous montre qui est Dieu. La Parole de Dieu est une expression de la nature de Dieu (Psaumes 119:15, 27). L'Écriture nous montre comment Dieu pense, ce qui est important pour lui, comment il se comporte avec les gens et comment il agit dans l'histoire humaine. La loi de Dieu (ce qu'il exige) reflète son caractère, sa justice et sa sagesse (Psaumes 119:137). Chaque fois que nous lisons la Bible, nous devrions prêter attention à ce qu'elle nous montre à propos de Dieu.

L'Écriture révèle Dieu à l'adorateur. Elle guide également la réponse de l'adorateur à Dieu, lui montrant la manière dont nous devons vivre.

La Bible est une Lampe

Le psalmiste a comparé la Parole de Dieu à une lampe qui nous guide sur la façon de vivre. (Psaumes 119:105). La Bible est la vérité de Dieu qui nous enseigne comment penser et vivre.

► Lisez Psaumes 19:7-11, Psaumes 119:160 et 2 Timothée 3:16-17.

La Parole de Dieu est la source de la saine doctrine. La Bible contient toute la connaissance nécessaire au salut et à la sainteté. Ce principe ne signifie pas que nous pouvons tout comprendre dans l'Écriture sans autre aide. Cela ne signifie pas que la tradition n'a pas d'importance. Cela signifie que la Parole de Dieu est l'autorité finale pour le croyant.

Parce que la Parole de Dieu est la source de la vérité, la connaissance de l'Écriture nous prépare et nous équipe pour le ministère. Lorsque nous enseignons la Parole de Dieu avec exactitude, nous enseignons avec l'autorité de Dieu. La vérité lui appartient, pas à nous.

La Bible Est du Lait Spirituel

Pierre a dit que les croyants devraient désirer la Bible autant qu'un nouveau-né désire du lait (1 Pierre 2:2). Tout comme un bébé a besoin de lait pour grandir physiquement, un chrétien a besoin de l'Écriture pour grandir spirituellement. Sans un régime régulier de la Parole de Dieu, nous n'atteindrons jamais la maturité spirituelle.

Au fur et à mesure que nous apprenons les techniques d'interprétation biblique et que nous nous exerçons à discerner la vérité dans la Parole de Dieu, nous mûrissons (Hébreux 5:14). Notre capacité à utiliser la Parole de Dieu pour enseigner aux autres se développe.

La Bible Est Douce comme du Miel

Le psalmiste a comparé la Parole de Dieu au miel (Psaumes 19:10, Psaumes 119:103). Le miel est à la fois bon pour la santé et doux. Nous devrions considérer l'étude de la Parole de Dieu comme un plaisir et non comme un travail désagréable. Tout comme un soldat à la guerre se réjouit de lire une lettre de sa famille à la maison, nous devrions nous réjouir de lire la Bible, la lettre de Dieu à ses enfants.

Lorsqu'un jeune enfant juif commence l'école pour apprendre à lire la Loi, le maître mettra du miel sur les premières lettres de l'alphabet et l'enfant lèchera la page pour en goûter la douceur. Le maître utilise cette leçon par l'objet pour que « l'enfant apprenne à associer [la Loi] au plaisir et au bon goût ».¹

La Bible Est l'Épée de l'Esprit

La Parole de Dieu est notre arme dans les batailles spirituelles (Éphésiens 6:17). Lorsque Jésus a été confronté à la tentation dans le désert, il a répondu aux attaques de Satan en citant Deutéronome (Matthieu 4:1-11).

L'Écriture nous donne la force de remporter une victoire spirituelle et d'exercer un ministère efficace. Grâce à l'étude de la Bible, nous sommes préparés à répondre aux fausses doctrines, à établir nos congrégations dans la vraie doctrine et à exercer un ministère efficace dans le monde d'aujourd'hui.

Raisons Inappropriées pour Étudier l'Écriture

► Lire Hébreux 4:12-13.

¹ Efraim Rubin, "Honey in Jewish Law, Lore, Tradition, and More," consulté le 15 novembre 2023, https://www.chabad.org/library/article_cdo/aid/2697265/jewish/Honey-in-Jewish-Law-Lore-Tradition-and-More.htm

Il existe de nombreuses bonnes raisons d'étudier l'Écriture, mais parfois les gens lisent ou étudient l'Écriture avec de mauvaises motivations.

Certaines personnes étudient l'Écriture simplement pour recueillir des preuves afin de défendre leur opinion. Il se peut même qu'elles souhaitent utiliser leurs connaissances pour contrôler les autres personnes qui sont sous leur influence.

Certaines personnes étudient l'Écriture par orgueil. Peut-être pensent-elles qu'elles gagneront un statut spirituel et seront supérieures aux autres. Peut-être veulent-elles que les autres pensent du bien d'elles pour leurs réalisations. Ou peut-être pensent-elles que l'étude de l'Écriture les aidera à gagner la faveur de Dieu.

Toutes ces raisons sont erronées pour justifier la lecture ou l'étude de l'Écriture. Hébreux 4.12-13 montre l'attitude à adopter envers l'Écriture. Au lieu d'utiliser l'Écriture pour atteindre des objectifs égoïstes, nous devrions nous rappeler qu'elles sont la Parole de Dieu, et non la nôtre. Nous devrions les étudier avec une attitude de révérence envers Dieu. La Bible est notre autorité et nous devrions nous y soumettre. Lorsque nous l'enseignons aux autres, nous devrions le faire avec humilité.

Lorsque nous étudions et enseignons la Parole de Dieu de cette manière, elle révèle le péché ou l'erreur dans nos vies et nous montre comment nous en détourner. Elle change nos vies et celles de ceux que nous servons et dirigeons.

Comment Devrais-Je Étudier la Bible ?

► Quel processus utilisez-vous actuellement pour étudier un passage de l'Écriture ? Discutez des étapes spécifiques que vous suivez pour trouver la signification d'un texte biblique.

Wei était d'accord sur l'importance de l'étude de la Bible. Cependant, il ne savait pas comment étudier l'Écriture. Il lui fallait une méthode.

Ce cours a pour but de fournir une méthode d'étude biblique efficace. Les pasteurs peuvent utiliser ces étapes pour préparer leurs sermons. Les enseignants de la Bible peuvent utiliser ces étapes pour préparer leurs leçons bibliques. Chaque croyant peut bénéficier de l'utilisation de cette méthode pour sa croissance spirituelle personnelle.

La méthode suivie dans ce cours comportera trois étapes.

Observation

Dans cette étape, nous nous demandons : « Que vois-je dans la Bible ? » Dans cette étape, nous observons autant de détails que possible fournis par de l'Écriture. Trop de lecteurs sautent l'observation et passent directement à l'interprétation. Nous ne pouvons pas vraiment comprendre de l'Écriture tant que nous n'avons pas soigneusement observé ce qu'elles disent. Dans l'étape de l'observation, nous examinons les détails du texte lui-même.

Nous apprendrons à identifier les détails qui sont importants pour le message de l'Écriture. En particulier, nous étudierons les termes, la structure, la forme littéraire et le contexte.

Termes

Lorsque nous étudions un livre de la Bible, nous recherchons des mots qui sont utilisés plusieurs fois dans le livre. 1 Jean utilise une forme du mot connaître plus de 30 fois en 5 chapitres. Lorsque nous étudions la lettre de Jean, nous pouvons commencer par retracer ce mot tout au long du livre. Une liste des endroits où Jean utilise le mot connaître nous aidera à commencer l'interprétation de son message. Pour comprendre le message de Jean, nous pouvons nous demander : « Selon Jean, que pouvons-nous connaître ? » et « Quelles sont les caractéristiques de ceux qui connaissent ? »

Structure

Les livres de la Bible ont été soigneusement rédigés sous l'inspiration du Saint-Esprit. En étudiant un livre comme l'Évangile de Jean, vous découvrirez que Jean a organisé son Évangile autour de sept signes qui montrent qui est Jésus. En observant la structure du livre, nous comprenons mieux le but de Jean.

Lorsque nous étudions un passage, nous pouvons voir que la structure suit une histoire (comme dans Luc 9:28-36). Elle pourrait donner des raisons pour une conclusion (comme dans Romains 6:1-13). Elle pourrait utiliser des détails pour donner une liste de points (comme dans Éphésiens 6:13-18). Il existe également d'autres types de structures.

Forme littéraire

Paul a écrit des lettres très structurées qui défendent son point de vue, à la manière d'un avocat qui construit une plaidoirie jusqu'à son apogée. Pour bien lire l'épître aux Romains ou d'autres épîtres, vous devriez suivre attentivement la logique de Paul.

En revanche, Jonas est un court récit historique écrit pour illustrer l'amour de Dieu pour tous les peuples. Pour bien le lire, vous devez vous demander : « Qu'est-ce qui fait de ce récit une histoire surprenante et inhabituelle ? » Vous êtes alors prêt à interpréter le livre de Jonas en vous demandant : « Que traduisent les détails de cette histoire ? »

Contexte

Ici, nous posons des questions telles que : « Où était Paul lorsqu'il a écrit l'épître aux Philippiens avec son message de joie ? » Il était à Rome, en attente de son procès et d'une éventuelle exécution. La situation nous amène à examiner les raisons pour lesquelles Paul a dit qu'il avait de la joie, parce qu'il ressentait cette joie même s'il se trouvait personnellement dans une situation difficile.

« Où était Jean quand les cieux s'ouvrirent pour révéler le plan éternel de Dieu dans le livre de l'Apocalypse ? » Il était en exil sur l'île de Patmos. Le temps de persécution fit du message de la victoire de Dieu un grand encouragement à la foi.

Interprétation

Dans cette étape, nous nous demandons : « Que veut dire la Bible ? » Après avoir recueilli des observations autant que possible, nous recherchons le message de l'Écriture. Nous apprendrons à trouver les grands thèmes qui relient un livre, ainsi que le message des chapitres et des versets individuels. Nous nous demanderons : « Quel était le message de ce livre pour les premiers lecteurs ? » Nous chercherons des principes qui sont vrais à toutes les époques, dans tous les lieux et dans toutes les cultures.

Application

Dans cette étape, nous nous demandons : « Comment puis-je appliquer la Bible à la vie et au ministère aujourd'hui ? » Ce n'est pas assez d'en comprendre le sens si nous ne l'appliquons pas à nos vies.

Dans son manuel, Howard Hendricks suggère deux questions concernant l'application :

1. Comment cela fonctionne-t-il pour moi ? Cette question examine l'application de l'Écriture dans ma vie.
2. Comment cela fonctionne-t-il pour les autres ? Cette question examine l'application de l'Écriture dans la vie de ceux à qui j'offre mon ministère.

En Angleterre, il y a un professeur d'université qui est un spécialiste très respecté de l'histoire de l'Église. Sur le plan académique, il connaît très bien la Bible ; personnellement, il rejette toute croyance en Dieu ou en la Parole de Dieu. Cet homme en sait beaucoup sur l'observation et l'interprétation. Malheureusement, il n'a jamais appliqué la vérité de l'Écriture à sa vie.

Jacques décrit ainsi un tel homme : « Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. » (Jacques 1:23-24). Le professeur anglais est un cas extrême. Cependant, il existe de nombreuses personnes qui savent ce que disent l'Écriture, mais qui ne parviennent pas à le mettre en pratique dans leur vie quotidienne. Une véritable étude de la Bible doit aboutir à une application pratique.

Le Rôle du Saint-Esprit dans l'Interprétation

► Un non-croyant peut-il comprendre le sens de l'Écriture ?

La réponse à cette question est « Oui, mais seulement de façon partielle ». Dans ce cours, nous étudierons un processus pour guider notre interprétation. Ces étapes nous aideront à comprendre le message de la Parole de Dieu. La Bible, lue comme n'importe quel autre livre, révélera beaucoup de vérité à tout lecteur.

Cependant, sans l'illumination du Saint-Esprit, la compréhension d'une personne sera toujours limitée. L'étude intellectuelle à elle seule ne peut jamais révéler la vérité spirituelle. Paul a écrit :

Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec **ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles**. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge (1 Corinthiens 2:11-14).

Un non-croyant peut comprendre une partie du message de l'Écriture, mais les vérités profondes de la Bible sont révélées par l'illumination du Saint-Esprit. Étudier de l'Écriture, c'est plus que simplement acquérir des informations ; cela exige de la foi et de l'obéissance. Tant que nous ne nous soumettons pas à l'autorité de la Parole de Dieu, l'Esprit de Dieu ne peut pas accomplir son œuvre formatrice dans nos vies. Pour cette raison :

1. Notre étude de l'Écriture doit être précédée d'une prière. Nous devons demander au Saint-Esprit de guider notre étude. Jacques a écrit : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » (Jacques 1:5).
2. Notre étude de l'Écriture doit être suivie d'une réponse personnelle. Le but de l'étude de la Bible est plus qu'une simple information intellectuelle ; le but est la transformation personnelle. Si nous ne sommes pas transformés par notre étude, nous avons raté le but de l'étude. Cette transformation ne vient que par le Saint-Esprit.

Dans la parabole de Jésus à propos du semeur et la semence, une partie de la semence tomba le long du chemin et fut mangée par les oiseaux. Une autre partie n'avait pas de racines et mourut lorsque le soleil devenait chaud. Une autre partie fut étouffée par les épines. Mais une autre partie tomba dans la bonne terre et porta du fruit. Jésus explique que la bonne terre, c'est la personne qui entend et comprend la Parole (Matthieu 13:3-23). Cette parabole montre qu'il est possible d'entendre la Parole sans la comprendre. Nous ne comprenons pleinement la Parole de Dieu que lorsque nous ouvrons notre cœur à la voix du Saint-Esprit.

Leçon 1 Points clés

(1) Raisons d'étudier la Bible :

- Dieu se révèle à travers l'Écriture.
- La Bible est une lampe.
- La Bible est du lait spirituel.
- La Bible est douce comme du miel.
- La Bible est l'épée de l'Esprit.

(2) Le processus d'étude de la Bible comporte trois étapes.

- Observation : Que vois-je dans la Bible ? Étude :
 - Termes
 - Structure
 - Forme littéraire
 - Contexte
- Interprétation : Que veut dire la Bible ?
- Application : Comment puis-je appliquer la Bible à la vie et au ministère aujourd'hui ? Demandez-vous :
 - Comment cela fonctionne-t-il pour moi ?
 - Comment cela fonctionne-t-il pour les autres ?

(3) Nous devons avoir l'illumination du Saint-Esprit lorsque nous étudions la Bible. Pour cette raison

- Notre étude de l'Écriture doit être précédée d'une prière.
- Notre étude de l'Écriture doit être suivie d'une réponse personnelle.

Devoir de la leçon 1

Pour commencer le processus d'interprétation, choisissez l'un des passages bibliques suivants.

- Deutéronome 6:1-9
- Josué 1:1-9
- Matthieu 6:25-34
- Éphésiens 3:14-21
- Colossiens 3:1-16

Vous étudierez ce passage tout au long du cours. Pour cette première leçon, lisez attentivement le passage. Prenez des notes dans trois domaines :

1. Observation : Énumérez des détails autant que possible sur le passage biblique que vous choisissez. Selon le passage biblique, vos détails varieront. Voici quelques questions qui peuvent vous aider :
 - Où les événements rapportés dans ce passage ont-ils eu lieu ?
 - Qui sont les personnages de ce passage ?
 - Que commande ce passage ?
 - Quels mots sont répétés dans ce passage ?
2. Interprétation : En 2 à 3 phrases, résumez le message principal du passage.
3. Application : Énumérez 2 ou 3 façons d'appliquer le passage dans votre vie et votre ministère.

Leçon 2

Observation : Regarder un verset

Objectifs de la leçon

- (1) Comprendre l'importance d'une lecture attentive de l'Écriture.
- (2) Poser des questions importantes sur chaque verset étudié.
- (3) Avoir un plan pour une étude systématique de l'Écriture.
- (4) S'entraîner à faire des observations détaillées sur des versets sélectionnés.

Introduction

► Demandez à un ou deux membres de votre groupe de décrire leur trajet jusqu'au lieu de rendez-vous pour ce cours. Donnez des détails autant que possible. Avez-vous dépassé des restaurants, des églises ou des commerces ? Combien de panneaux ou de feux tricolores avez-vous franchis ? Combien de virages avez-vous effectués ? Avez-vous dépassé quelque chose d'inhabituel, quelque chose qui n'est généralement pas présent lors de votre trajet ? Lorsque chacun a terminé avec la description, discutez de ce qui a été observé et de ce qui n'a pas été remarqué.

“Ouvre mes yeux, pour que je contemple Les merveilles de ta loi !”

- Psaumes 119:18

Quand Alain lit la Bible, il termine par une image mentale. Si vous lui demandez de lire et de résumer Marc 1:29-31, il dirait : « Jésus quitta la synagogue de Galilée avec quatre disciples (Simon, André, Jacques et Jean). Ils se rendirent chez Simon, dont la belle-mère était malade et avait de la fièvre. Jésus la prit par la main et la fièvre disparût aussitôt. Elle se sentit tellement mieux qu'elle pût leur préparer un repas. Elle n'eut même pas besoin de se reposer et de récupérer ! »

Quand Bernard lit la Bible, il lit les mots, mais ne voit que peu de détails. Si vous demandez à Bernard de lire et de résumer Marc 1:29-31, il dirait : « Jésus est allé chez Simon et a guéri quelqu'un. »

Lequel de ces lecteurs a observé ? Lequel se souviendra le plus longtemps de l'histoire ? Quel lecteur possède le plus d'informations sur lesquelles baser une interprétation de cette histoire ? La réponse est évidente. Alain a vu ce qui se passe dans Marc 1:29-31. Bernard a lu le chapitre, mais il n'a pas observé.

La première étape de l'étude de la Bible est l'observation. À cette étape, nous nous demandons : « Que vois-je dans cette portion de l'Écriture ? » La clé d'une interprétation biblique efficace est d'observer autant que possible. Dans cette leçon, nous apprendrons à observer les détails importants d'un verset. Soyez patient quand vous faites cela ; plus vous observez, plus vous avez d'éléments pour l'interprétation.

Observations d'un verset

Actes 1:8:

Mais vous recevrez une puissance,
le Saint-Esprit survenant sur vous,
et vous serez mes témoins
à Jérusalem,
dans toute la Judée,
dans la Samarie,
et jusqu'aux extrémités de la terre.

Que pouvons-nous observer dans un seul verset ?

Quel est le premier mot ?

« Mais. » *Mais* est un mot de liaison qui renvoie aux versets précédents. Dans Actes 1:6, les disciples demandent : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ? » Maintenant que tu es ressuscité d'entre les morts, vas-tu établir ton royaume ? Jésus répond par deux affirmations :

- « Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments... » (Actes 1:7). » C'est la responsabilité du Père.
- « Mais vous recevrez une puissance... et vous serez mes témoins. » C'est votre responsabilité.

Qui est impliqué ?

« Vous. » À qui Jésus s'adresse-t-il ? Aux apôtres (Actes 1:2, 4). Prenez un moment pour vous demander : « Qui sont ces apôtres ? » Faites la liste de tout ce que vous savez sur les apôtres. Le fait de savoir de qui parle ce verset illustre le merveilleux pouvoir transformateur de la Pentecôte.

- Ils sont juifs ; Jésus les envoie en Samarie !
- Ils étaient impuissants à guérir le garçon possédé d'un esprit (Marc 9:14-29) ; ils recevront une puissance.
- Ils ont fui avec crainte à l'arrestation de Jésus (Matthieu 26:56) ; ils seront ses témoins jusqu'aux extrémités de la terre.

Quel est le verbe de la phrase ?

« Recevrez. » Le verbe nous dit ce qui se passe. Dans ce cas, le temps du verbe fait référence à quelque chose qu'ils recevront dans le futur.

Que recevront-ils ?

« Puissance. » Le livre de Actes montrera cette puissance dans le ministère des apôtres.

► Ceci vous permet de commencer. Travaillez avec le reste du verset en répondant à ces questions :

- **Quand recevront-ils le pouvoir ?**
- **Qui leur donnera le pouvoir ?**
- **Quel est le résultat du pouvoir ?** (La puissance précède le témoignage. Le résultat naturel de cette puissance sera le désir de partager l'Évangile avec les autres.)
- **De qui seront-ils témoins ?**
- **Où témoigneront-ils ?** (Que savez-vous de ces quatre endroits ? Qu'est-ce qui est spécial à propos de la Samarie ? Ces apôtres juifs voulaient-ils y aller ?)

Améliorer vos capacités d'observation

Charles avait une mauvaise vue. À l'école, il ne voyait pas bien son professeur. Il ne pouvait pas lire les mots sur le tableau noir au fond de la classe. Puis, un jour, il a commencé à porter des lunettes. Soudain, il a vu des choses qu'il n'avait jamais vues auparavant ! Il voyait clairement le visage de son professeur. Il pouvait facilement lire ce qui était écrit au tableau. Il était tellement excité !

L'observation attentive est comparable au port de lunettes pour corriger une mauvaise vue. Apprendre à observer l'Écriture améliore notre compréhension de ce qu'elle dit.

L'exercice sur Actes 1:8 montre à quel point vous observez bien ce que vous lisez. Étudions quelques conseils pour améliorer votre capacité d'observation. Vous apprendrez à poser des questions pour mieux comprendre l'Écriture. Vous vous entraînerez ensuite à lire d'autres versets.

Lorsque vous lisez un verset de la Bible, ne dites pas : « Je connais déjà ce verset ! » Demandez plutôt à Dieu de vous ouvrir les yeux sur sa Parole d'une manière nouvelle. Les outils de cette leçon peuvent vous aider à lire avec une nouvelle perspective.²

Lire pour comprendre

Un garçon de 10 ans décida de lire la Bible en entier chaque année. C'était une bonne résolution ; malheureusement, il ne savait pas lire la Bible efficacement. Il avait un calendrier indiquant le nombre de chapitres à lire chaque jour, mais il prenait souvent du retard. Le dimanche après-midi, il essayait de rattraper son retard. Il consultait son calendrier et constatait qu'il avait 20 chapitres de retard (dans Lévitique !). Alors, il lisait tout Lévitique en un après-midi. Il lisait aussi vite qu'il le pouvait, essayant d'aller jusqu'au

² Les étapes de cette leçon sont tirées des chapitres 8 à 17 de « *Living by the Book* », de Howard G. Hendricks et William D. Hendricks (Chicago: Moody Publishers, 2007). Vous pourrez vous entraîner et obtenir des explications supplémentaires en lisant ces chapitres.

bout. Dix minutes après avoir terminé, il n'aurait pas pu vous transmettre le message de Lévitique. Il lisait sans comprendre.

Lire pour comprendre est un travail difficile. La Bible décrit ainsi la recherche de la vérité : « Si tu la cherches comme l'argent, Si tu la poursuis comme un trésor, Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu » (Proverbes 2:4-5). Lisez attentivement l'Écriture. Posez des questions. Prenez des notes. Lisez avec votre esprit.

Vous pouvez parfois acquérir une nouvelle compréhension en paraphrasant l'Écriture avec vos propres mots. Même si votre paraphrase n'est pas une traduction savante, elle peut vous aider à approfondir le sens du texte.

Posez des questions pendant que vous lisez

La clé pour lire avec votre esprit est de poser des questions.

► Lisez Luc 24:13-35 avant de poursuivre cette section. Pendant que vous lisez la leçon, revenez à Luc 24 pour répondre à chaque question.

(1) Qui ?

Qui sont les personnages du texte ? Que savez-vous de chacun d'eux ?

Qui étaient les personnages mentionnés dans Luc 24:13-35 ? Cléopas et un compagnon anonyme³ se rendaient à Emmaüs le jour de la résurrection. Ils étaient disciples de Jésus et connaissaient ses miracles et ses enseignements. Ce dimanche-là, ils furent les premiers à entendre les souffrances et la résurrection du Christ expliquées par Jésus lui-même ; ils furent parmi les premiers témoins de la résurrection.

(2) Quoi ?

Que se passe-t-il dans le texte ? S'il s'agit d'un texte historique, quels événements s'y déroulent ? S'il s'agit d'une épître, que cherche à enseigner l'auteur ?

Dans Luc 24, l'événement fut la révélation de Jésus. Les yeux de ces deux hommes furent ouverts à la réalité de la résurrection de Jésus (Luc 24:31).

(3) Quand ?

Comme pour la question précédente, le temps fournit un contexte à notre lecture. Lors de l'observation de l'étude biblique, nous recherchons des détails sur le temps dans le texte lui-même. Luc 24:13 nous apprend que le voyage vers Emmaüs a eu lieu le jour même de la découverte du tombeau vide.

Ces deux disciples rencontrent Jésus quelques heures seulement après que le tombeau a été trouvé vide. Cela nous en dit long sur leurs sentiments pendant qu'ils discutaient et

³ Une tradition suggère que Luc était le compagnon anonyme, ce qui expliquerait la quantité de détails dans l'histoire.

raisonnaient (Luc 24:15). Pensez aux hauts et aux bas émotionnels que ces deux hommes ont vécus au cours des trois derniers jours.

Le jeudi, ils avaient été désespérés en voyant Jésus arrêté. Le vendredi, leurs espoirs d'un royaume messianique furent anéantis par le dernier soupir de Jésus. Maintenant c'était dimanche, et le tombeau était vide. En route vers Emmaüs, ils cherchèrent à comprendre ces mystérieuses séries d'événements.

(4) Où ?

Il est souvent utile de se demander : « Où cela s'est-il produit ? » Un atlas biblique peut vous aider à trouver des réponses à cette question. Certaines Bibles comportent des cartes dans leurs dernières pages.

Dans Luc 24 Cléopas et son compagnon voyagent de Jérusalem à Emmaüs, un village situé à environ 11 kilomètres à l'ouest de la ville. Le temps qu'ils parcourent cette distance, le soir était arrivé. Mais, après qu'ils eurent les yeux ouverts, ces hommes retournèrent à Jérusalem tout joyeux. Cette nouvelle ne pouvait attendre le lendemain !

(5) Pourquoi ?

Nous comprenons pourquoi ces disciples étaient si découragés lorsque nous répondons à la question du timing. Ils étaient découragés parce que tout espoir d'un Messie s'était évanoui à la mort de Jésus.

(6) Comment ?

Comment la vie de ces disciples a-t-elle été transformée par cette rencontre ? Ils sont retournés à Jérusalem, convaincus que Jésus était ressuscité. Comme des millions de personnes depuis, leur vie a été transformée à jamais par la Résurrection.

Lisez le même passage ou le même livre plusieurs fois

G. Campbell Morgan fut l'un des plus grands prédicateurs du XX^e siècle. Morgan n'a jamais fréquenté d'école biblique, mais il devint un enseignant biblique efficace. Avant de prêcher sur un texte, Morgan lisait au moins 40 fois le livre entier de la Bible contenant son texte choisi. Ce faisant, Morgan apprenait comment chaque verset s'insérait dans le livre. Il en connaissait les thèmes importants et comprenait le message de l'auteur. Morgan a dit un jour : « La Bible ne se laisse jamais aller à la paresse. » L'étude de la Bible est un travail ardu.

Vous vous demandez peut-être : « Comment puis-je lire un livre de la Bible 40 fois ? Je ne finirai jamais la Bible. » Ce n'est peut-être pas aussi difficile que vous le pensez. La plupart des adultes lisent 200 mots par minute ; ils peuvent en lire 12 000 en une heure. 44 livres de la Bible contiennent moins de 12 000 mots. Cela comprend les lettres de Paul, les épîtres générales, les petits prophètes et les livres de l'Ancien Testament de Ruth, Esdras, Néhémie, Esther et Daniel. En une heure par jour, vous pourriez lire les livres des Éphésiens, des Philippiens, des Colossiens et 1 et 2 Thessaloniens 40 fois en 40 jours.

La lecture d'un livre entier montre comment il est organisé. Nous avons lu précédemment Actes 1:8 où les disciples furent envoyés comme témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. En relisant Actes, vous constaterez que cela constitue un modèle pour l'ensemble du livre. Au début de Actes, la persécution conduit les disciples de Jérusalem vers le reste de la Judée ; dans Actes 8, Philippe porte l'Évangile en Samarie ; à la fin de Actes, Paul prêche à Rome, d'où l'Évangile se répandra jusqu'aux extrémités du monde connu.

Quelques conseils pour lire à plusieurs reprises

- 1. Lisez la Bible à voix haute ou écoutez-la être lue.** Dans les cultures qui dépendent de l'écrit, les gens oublient souvent que la plupart des premiers chrétiens *entendaient* la Bible être lue. Lorsque l'Église d'Éphèse reçut la lettre de Paul, elle n'en fit pas de photocopies pour chaque membre ! Un responsable lut la lettre aux autres membres. Tout au long de l'histoire, beaucoup plus de personnes reçurent la Parole de Dieu par l'écoute que par la lecture. Les épîtres de Paul étaient lues dans les églises ; les prophètes transmettaient leurs messages. En lisant une épître à haute voix ou en écoutant sa lecture sous forme de livre audio, vous entendrez la Parole de Dieu proclamée de la même manière que l'Église primitive entendait l'Écriture.⁴
- 2. Lisez la Bible dans différentes traductions (si plus d'une traduction est disponible dans votre langue).** Certaines sont plus techniques, d'autres visent à faciliter la compréhension. Lire plusieurs traductions peut vous permettre d'acquérir une nouvelle compréhension du message. Si vous connaissez plus d'une langue, il peut être utile de lire l'Écriture dans une deuxième langue.⁵
- 3. Concentrez-vous sur des éléments différents à chaque lecture.** Par exemple, une personne pourrait lire Genèse 3 une fois par jour pendant une semaine, en considérant le récit sous un angle différent à chaque fois :

Lundi : Lire Genèse 3 du point de vue du Père céleste. Que ressent le Père en voyant le péché de ses enfants ?

Mardi : Quel est le verset le plus important du chapitre ?

Mercredi : Lire Genèse 3 du point de vue de Satan. Comment tente-t-il de détruire la relation de Dieu avec ses enfants ?

Jeudi : Lire Genèse 3 tout en considérant le sacrifice de Jésus sur la croix.

Vendredi : Lire Genèse 3 du point de vue d'Adam et Ève. Qu'ont-ils ressenti en entendant le jugement de Dieu ?

⁴ www.faithcomesbyhearing.com propose des Bibles audio dans plus de 700 langues.

⁵ www.biblegateway.com vous donne un accès gratuit aux traductions de la Bible dans de nombreuses langues.

Samedi : Lire Genèse 3 du point de vue de quelqu'un qui lit la Bible pour la première fois. En quoi cette histoire est-elle importante pour comprendre le reste de la Bible ?

Une sélection de plans est disponible sur www.bible.com pour vous permettre de lire la Bible entière en un an. Un autre plan, basé sur le modèle de G. Campbell Morgan, consiste à lire un livre plusieurs fois par mois. Puisque 44 livres de la Bible peuvent être lus en une heure ou moins, vous pouvez lire un livre 30 fois par mois, en une heure ou moins par jour. Bien que cette méthode puisse paraître lente, la lecture répétée d'un livre vous permettra d'approfondir votre compréhension de la Parole de Dieu. En lisant de cette manière, vous pourriez lire la Bible entière 30 fois en six ans.⁶

Étudier la grammaire

Dieu communique avec nous de multiples façons, principalement par l'écrit. S'il n'est pas nécessaire d'être linguiste pour comprendre l'Écriture, mieux on comprend le langage écrit, mieux on saisit les vérités profondes de la Parole de Dieu.

A titre d'exemple, nous étudierons la grammaire de l'un des versets les plus connus de Paul. « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12:1). En examinant la grammaire d'un texte, nous regardons aux :

Verbes

Les verbes communiquent l'action ou l'être. Il y a deux verbes d'action dans Romains 12:1 :

- **Exhorte** signifie « implorer » ou même « supplier ». Ressentez-vous l'urgence de la requête de Paul ? Ce n'est pas une suggestion anodine ; il y a une profonde émotion lorsque Paul implore ses lecteurs de se donner pleinement à Dieu.
- **Offrir** est un verbe actif. Il exige un engagement. Paul appelle ses lecteurs à présenter leurs corps, à se donner à Dieu.

Noms

Dans Romains 12:1, les noms qui sont importants pour notre étude incluent :

- **Frères.** Paul écrit aux croyants. Il n'appelle pas les pécheurs à la conversion ; il appelle les croyants à une consécration plus profonde.
- **Corps.** Le reste de Romains 12 montre que le *corps* représente notre être tout entier. On pourrait paraphraser cela : « Donnez-vous tout entier. »

⁶ Les livres plus longs seront équilibrés par des livres courts comme Philémon et Tite qui peuvent être lus trente fois en quelques jours seulement.

- **Compassions.** L'appel de Paul repose sur la miséricorde de Dieu. Dans le passage qui précède ce verset, Paul décrit la miséricorde que Dieu témoigne à tous, Juifs et Gentils (Romains 11:32).
- **Sacrifice.** Sous la loi de Moïse, un adorateur offrait un animal en sacrifice. Dans le royaume du Christ, nous sommes appelés à nous donner pleinement en sacrifices vivants.

Modificateurs

Les adjectifs et les adverbes sont des mots descriptifs qui « élargissent le sens des mots qu'ils modifient ».⁷ Dans Romains 12:1, le *sacrifice* est modifié par une série de mots.

- Notre sacrifice est **vivant**. Nous ne sacrifions plus un animal mort ; nous donnons notre vie dans un abandon quotidien.
- Notre sacrifice doit être **saint**. Un fidèle de l'Ancien Testament ne pouvait pas offrir un animal boiteux ou mutilé en sacrifice ; un croyant du Nouveau Testament ne peut pas offrir une vie impure et désobéissante en sacrifice.
- Seul un sacrifice complet et volontaire est **agréable à Dieu**.

Groupes prépositionnels

Les prépositions sont des mots tels que *à, dans, pour, avec, sans, par, sur*, etc. Ces petits mots ont une signification plus large. Dans Romains 12:1, deux groupes prépositionnels sont importants :

- « Par les compassions de Dieu » nous donne le fondement de l'appel de Paul. Il ne s'agit pas de la reddition réticente d'un soldat à un ennemi ; il s'agit plutôt de l'abandon joyeux d'un enfant à la volonté d'un père aimant.
- Notre sacrifice doit être acceptable « à Dieu ». Pour le chrétien, l'approbation de Dieu est la récompense ultime.

Connecteurs logiques

Les connecteurs logiques « *et* » ou « *mais* » sont puissants. Un auteur les compare au ciment qui maintient les briques ensemble.⁸ Dans Actes 1:8, nous avons vu que « *mais* » renvoie à l'incompréhension des disciples.

Dans Romains 12:1, *donc* renvoie au passage précédent. Si l'on lit l'épître aux Romains dans son intégralité, on remarque rapidement deux grandes divisions :

⁷ Howard G. Hendricks et William D. Hendricks, *Living by the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007), 121

⁸ J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012), 59

- Romains 1-11 enseigne la doctrine : la condamnation du péché, la justification par la foi, la sanctification du croyant, la glorification comme dessein ultime de Dieu pour ses enfants et l'élection comme moyen de Dieu pour accomplir ce dessein.
- Romains 12-16 illustre l'application pratique de cette doctrine. Parce que nous sommes justifiés devant Dieu, voici comment nous vivons. À cause de ce que nous croyons (Romains 1-11), voici ce que nous faisons (Romains 12-16). Le verset de liaison est Romains 12:1.

Donc est un marqueur important dans de nombreuses lettres de Paul. Après avoir rappelé aux croyants de Galates la grande vérité de la justification par la foi seule, Paul les a appelés à vivre leur justification dans la pratique quotidienne : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes... » (Galates 5:1). Après avoir enseigné aux Éphésiens la grande doctrine de leur élection en Jésus-Christ, Paul les a appelés à mener une vie digne de cet appel ; « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée » (Éphésiens 4:1). Paul dit aux Colossiens qu'ils étaient morts et que leur vie était cachée avec Christ en Dieu. Comment devraient-ils vivre en conséquence ? « Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre... » (Colossiens 3:5).

Recherchez des détails particuliers dans le texte⁹

Reconnaître les techniques utilisées par les auteurs bibliques pour souligner les idées importantes du texte peut apporter un nouvel éclairage à votre étude. Voici quelques détails à surveiller :

Mots répétés

Lorsqu'un auteur répète fréquemment un mot, cela souligne une idée importante. Lors de l'observation, vous n'explorerez peut-être pas toutes les significations profondes du mot répété, mais vous voudrez le marquer et vous demander : « Pourquoi ce mot est-il répété ? »

► Lisez les passages suivants et marquez les mots répétés :

2 Corinthiens 1:3-7. Combien de fois le mot *consolation* est-il utilisé dans ce passage ? Exemples de questions à poser lorsque vous remarquez une répétition dans ce passage :

- Est-ce que *consolation* est utilisé de la même manière à chaque fois ?
- Quels modificateurs sont-ils utilisés ? (Toute consolation ; *notre* consolation ; *votre* consolation.)

⁹ Cette liste est adaptée de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

Jean 15:1-10. Combien de fois le mot « *demeurez* » est-il répété dans ce passage ?
Exemples de questions que vous pourriez poser lorsque vous remarquez la répétition dans ce passage :

- Quelles sont les conditions pour demeurer en lui ?
- L'avertissement de ce passage implique-t-il qu'il est possible de ne pas demeurer en lui ?
- Quelles sont les conséquences de ne pas demeurer en lui ?
- Quelles sont les bénédictions de demeurer en lui ?

Contrastes

De nombreux auteurs bibliques opposent des personnes ou des idées. Quand on voit le mot *mais* au milieu d'un verset, il peut relier deux idées opposées. De nombreux proverbes utilisent ce type de contraste.

- Il y a deux manières de répondre à une critique : « Une réponse douce calme la fureur, Mais une parole dure excite la colère » (Proverbes 15:1).
- Il y a deux manières de prendre une décision importante : « Quand la prudence fait défaut, le peuple tombe; Et le salut est dans le grand nombre des conseillers » (Proverbes 11:14).
- Notre traitement des pauvres montre notre attitude envers Dieu : « Opprimer le pauvre, c'est outrager celui qui l'a fait; Mais avoir pitié de l'indigent, c'est l'honorer » (Proverbes 14 :31).

Les auteurs du Nouveau Testament font également des contrastes. Paul a contrasté nos anciennes vies (ténèbres) et nos nouvelles vies (lumière) ; « Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur » (Éphésiens 5:8).

Dans 1 Jean 1:5-7, Jean oppose les ténèbres et la lumière de deux manières :

- Dieu est lumière et il n'y a pas de ténèbres en lui.
- Si nous sommes en communion avec Dieu, nous marcherons dans la lumière et non dans les ténèbres.

Comparaisons

Le contraste examine les différences ; la comparaison examine les similitudes.

- « Ce que le vinaigre est aux dents et la fumée aux yeux, Tel est le paresseux pour celui qui l'envoie » (Proverbes 10:26).
- « Comme de l'eau fraîche pour une personne fatiguée, Ainsi est une bonne nouvelle venant d'une terre lointaine » (Proverbes 25:25).

► Lisez Jacques 3:3-6. La langue est comparée à trois choses. Lesquelles ? Que pouvez-vous apprendre de ces comparaisons ?

► Chaque verset de Proverbes 26:7-11 contient le mot « *comme* ». Étudiez la comparaison pour chaque verset. Par exemple, si vous lisez Proverbes 26:7, vous vous diriez : « Un proverbe dans la bouche des insensés est comme les jambes d'un boiteux, **car** ... » Quelles similitudes voyez-vous entre un proverbe prononcé par un insensé et les jambes d'un boiteux ?

Listes

Lorsque vous lisez la Bible, vous devez mettre en évidence des listes et les étudier pour en identifier les caractéristiques importantes.

► Avant de continuer la leçon, prenez le temps de lire les listes suivantes :

- Dans 1 Corinthiens 3:6, Paul montre les étapes de son ministère à Corinthe.
- 1 Jean 2:16 énumère les choses qui viennent du monde plutôt que du Père.
- Galates 5:19-21 énumère les œuvres de la nature pécheresse.
- Galates 5:22-23 énumère les fruits de l'Esprit.

Déclarations d'intention

Des mots tels que « *que* », « *de sorte que* » ou « *à* » décrivent souvent la motivation ou le résultat d'une action. Prenez le temps d'examiner le lien entre le but et le résultat ; demandez-vous pourquoi l'Écriture donne cette instruction.

- « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, » (pourquoi ?) « afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jean 15:16).
- « Je serre ta parole dans mon cœur » (pourquoi ?) « afin de ne pas pécher contre toi » (Psaumes 119:11).
- « En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde » (pourquoi nous a-t-il élus ?), « pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (Éphésiens 1:4).

D'autres fois, la déclaration montrera comment l'objectif est atteint :

- « Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En se dirigeant d'après ta parole » (Psaumes 119:9).
- Comment pouvons-nous être assurés de la vie ? « Si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez » (Romains 8:13).

Clauses conditionnelles

Les clauses commençant par « *si* » indiquent souvent une condition. Les lecteurs s'attendent parfois à ce que les promesses bibliques soient accomplies sans que la condition

soit remplie ; cependant, une promesse conditionnelle repose sur la réalisation d'une condition spécifique. On le voit souvent à travers une clause conditionnelle.

Condition : « Si quelqu'un est en Christ »

Résultat : « il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5:17).

Condition : « Si vous demandez quelque chose en mon nom, »

Résultat : « je le ferai » (Jean 14:14).

Priez pendant que vous lisez

Cette dernière instruction peut paraître évidente, mais elle est importante. Pour le chrétien, l'étude de la Bible et une vie de prière ne doivent jamais être séparées. Séparer la lecture de la Bible et la prière, c'est séparer deux aspects de notre conversation quotidienne avec Dieu.

Jacques nous assure que nous pouvons demander l'aide de Dieu quand nous manquons de sagesse ; « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5). C'est une merveilleuse promesse lorsque nous avons besoin de l'aide de Dieu pour comprendre la Parole de Dieu.

Psaumes 119 montre le lien entre la prière et l'Écriture. Le psalmiste demande à plusieurs reprises à Dieu de guider son étude de la Parole de Dieu. De la même manière, nous pouvons rechercher l'aide de Dieu dans notre étude.

- « Ouvre mes yeux, pour que je contemple Les merveilles de ta loi » (Psaumes 119 : 18).
- « Fais-moi comprendre la voie de tes ordonnances » (Psaumes 119 :27).
- « Enseigne-moi, Éternel, la voie de tes statuts » (Psaumes 119 :33).

De nombreuses personnes ont découvert le pouvoir de transformer en prière les paroles de l'Écriture. Essayez de transformer ces passages en prières personnelles :

- Psaumes 23 - une prière pour la direction et la protection de Dieu
- Ésaïe 40:28-31 - une prière pour la force de Dieu
- Philippiens 4:8-9 - une prière pour un esprit pieux

Exemple : Observations sur 1 Jean 1:5-7

1 Jean 1:5-7

La nouvelle que nous avons ^{qui? Apôtre Jean} apprise de lui ^{① liste} et que nous ^{qui? Jésus} vous annonçons ^② c'est que Dieu est lumière et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui ^{qui? Dieu} et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. ^{Contraste} Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes ^{qui? les autres chrétiens} mutuellement en communion ^① et le sang de Jésus ^{de qui? de Dieu} son Fils nous purifie de tout péché. ^{Verbe au présent}

- * Dieu est lumière non ténèbres
- * Nous devons marcher dans la lumière pas dans les ténèbres
- Δ En communion avec lui
- Δ En communion avec les autres

Répétition: lumière, ténèbres, communion, marcher
 Contraste: marcher dans les ténèbres ou marcher dans la lumière

Liste: Nous (Jean) avons appris et annonçons
 Nous sommes en communion... et le sang de Jésus nous purifie

Leçon 2 Points clés

(1) Commencez le processus d'observation en étudiant un seul verset. Posez autant de questions que possible sur ce verset.

(2) Les étapes pour améliorer votre pouvoir d'observation comprennent :

- Lire pour comprendre.
- Posez des questions pendant que vous lisez.
 - Qui ?
 - Quoi ?
 - Quand ?
 - Où ?
 - Pourquoi ?
 - Comment ?
- Lisez le même passage ou le même livre plusieurs fois.
- Étudiez la grammaire. Recherchez :
 - Verbes
 - Noms
 - Modificateurs
 - Groupes prépositionnels
 - Connecteurs logiques
- Recherchez des détails particuliers dans le texte. Recherchez :
 - Mots répétés
 - Contrastes
 - Comparaisons
 - Listes
 - Déclarations d'intention
 - Clauses conditionnelles
- Priez pendant que vous lisez.

Devoirs de la leçon 2

(1) Faites une liste d'observations sur Josué 1:8. Écrivez le verset sur une feuille de papier, puis commencez à poser des questions : « Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Pourquoi ? Comment ? » En utilisant l'exemple donné dans la dernière section et les directives de cette leçon, faites autant d'observations que possible. À ce stade, vous n'interprétez pas le verset ni ne préparez un plan de sermon. Vous recherchez simplement des détails dans le verset.

(2) Pour plus de pratique, suivez le même processus avec Matthieu 28:18-20.

Leçon 3

Observation : Regard sur des sections plus larges

Objectifs de la leçon

- (1) Reconnaître l'importance du contexte lors de la lecture de l'Écriture.
- (2) Devenir de plus en plus sensible au but et à l'intention des auteurs bibliques en observant les détails qui sont soulignés dans un livre.
- (3) S'entraîner à faire des observations sur de plus larges sections de l'Écriture.
- (4) Recueillir des informations dans un tableau pour une étude plus approfondie.

Introduction

Certaines lectures sont sans importance ; nous lisons un roman pour passer le temps en voyage. D'autres sont d'importance mineure ; nous lisons le journal pour nous tenir au courant de notre monde. D'autres encore sont d'une importance éternelle ; nous lisons la Bible pour entendre la voix de Dieu. Paul a écrit que l'Écriture est utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (2 Timothée 3:16-17). C'est pour cette raison que nous lisons attentivement la Bible et écoutons Dieu parler.

Dans la leçon 2, nous avons fait des observations sur des versets individuels. Dans cette leçon, nous étudierons des passages plus larges. Il peut s'agir de paragraphes, de chapitres ou d'un livre entier. Dans un récit historique, un passage plus large peut constituer une histoire entière. Dans les Évangiles, nous pouvons étudier une parabole, un miracle ou un sermon. Dans une épître, un passage plus large peut constituer une unité centrée sur un thème unique.

À l'origine, la Bible n'était pas divisée en chapitres et en versets. Au XIII^e siècle, Stephen Langton la divisa en chapitres pour faciliter son étude. Au XVI^e siècle, Robert Estienne imprima une Bible divisée en versets. La division en chapitres et en versets nous aide à étudier la Bible ; cependant, elle ne correspond pas toujours à la division naturelle du texte. Ne laissez pas la division en chapitres dominer votre étude ; suivez la division naturelle du texte en paragraphes logiques.

Dans cette leçon, nous étudierons un paragraphe, Néhémie 1:4-11. Cela vous servira de modèle pour vos études futures. Nous découvrirons plusieurs façons d'étudier un paragraphe. Sachez que tous les types d'étude ne conviennent pas à tous les livres. Cette leçon vous fournira une boîte à outils. Lorsque vous étudierez un livre de la Bible, vous devrez décider : « Quel est l'outil le plus adapté à ce livre ? »

Trouver le contexte d'un paragraphe

Néhémie 1:4-11:

Lorsque j'entendis ces choses, je m'assis, je pleurai, et je fus plusieurs jours dans la désolation. Je jeûnai et je priai devant le Dieu des cieux, et je dis:

O Éternel, Dieu des cieux, Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance et qui fais miséricorde à ceux qui t'aiment et qui observent tes commandements! Que ton oreille soit attentive et que tes yeux soient ouverts: écoute la prière que ton serviteur t'adresse en ce moment, jour et nuit, pour tes serviteurs les enfants d'Israël, en confessant les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi; car moi et la maison de mon père, nous avons péché. Nous t'avons offensé, et nous n'avons point observé les commandements, les lois et les ordonnances que tu prescrivis à Moïse, ton serviteur.

Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer. Lorsque vous pécherez, je vous disperserai parmi les peuples; mais si vous revenez à moi, et si vous observez mes commandements et les mettez en pratique, alors, quand vous seriez exilés à l'extrémité du ciel, de là je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom.

Ils sont tes serviteurs et ton peuple, que tu as rachetés par ta grande puissance et par ta main forte. Ah! Seigneur, que ton oreille soit attentive à la prière de ton serviteur, et à la prière de tes serviteurs qui veulent craindre ton nom! Donne aujourd'hui du succès à ton serviteur, et fais-lui trouver grâce devant cet homme!

J'étais alors échanson du roi.

Lorsqu'on étudie un paragraphe, il faut déterminer le contexte dans lequel le paragraphe se situe. Néhémie 1:4 renvoie au début du chapitre.

Lorsque j'entendis **ces choses**....

« Ces choses » nous oblige à regarder les versets précédents pour découvrir **quelles choses** Néhémie avait entendues et qui avaient provoqué sa réaction.

Néhémie 1:1 fournit le contexte du livre de Néhémie :

Paroles de Néhémie, fils de Hacalia. Au mois de Kislev, la vingtième année, comme j'étais à Suse, dans la capitale.

La leçon 2 a donné des questions à poser lors de l'étude de ce verset.

Qui ? « Néhémie, fils de Hacalia. » Un autre Néhémie est mentionné plus loin dans ce livre (Néhémie 3:16). Le nom de famille (« fils de Hacalia ») indique à quel Néhémie il est fait référence ici.

Quand ? « Au mois de Kisleu, la vingtième année. » D'après un dictionnaire biblique, nous apprenons que le mois hébreu de Kisleu est l'équivalent de novembre à décembre.¹⁰ « La vingtième année » Cela ne nous dit pas grand-chose, car nous ne savons pas si l'auteur fait référence à la vingtième année de la vie de Néhémie, à la vingtième année d'un événement historique, ou à une autre référence. À ce stade, nous pourrions mettre un point d'interrogation à cette phrase. Dans Néhémie 2, nous apprendrons la réponse ; « la vingtième année du roi Artaxerxès. » Néhémie commence en novembre/décembre de la vingtième année du règne du roi Artaxerxès.

Où ? Néhémie était « à Suse, dans la capitale. » Un dictionnaire biblique ou un atlas nous apprend qu'il y avait deux palais en Perse. Le palais d'été se trouvait à Ek-batana. Le palais d'hiver était un palais luxueux à Suse. Le livre commence alors que Néhémie était avec le roi Artaxerxès dans son palais d'hiver à Suse.

Si vous étudiez un texte sur votre ordinateur, il peut être utile de reformater le paragraphe pour montrer le lien entre chaque phrase. Le paragraphe (Néhémie 1:1) ressemblera alors à ça :

Paroles de Néhémie, fils de Hacalia.
Au mois de Kisleu,
la vingtième année,
comme j'étais à Suse, dans la capitale...

Le verset 1 donne le contexte du livre de Néhémie. Les versets 2 et 3 montrent le contexte de la prière de Néhémie. Néhémie était à Suse : « Hanani, l'un de mes frères, et quelques hommes arrivèrent de Juda ». Néhémie les interrogea au sujet de deux des choses.

Je les questionnai
au sujet des Juifs réchappés qui étaient restés de la captivité,
et au sujet de Jérusalem.

En réponse, les hommes de Juda rapportèrent deux problèmes :

- « Ceux qui sont restés de la captivité sont là dans la province, au comble du malheur et de l'opprobre. »
- « les murailles de Jérusalem sont en ruines, et ses portes sont consumées par le feu. »

Cela montre les problèmes qui ont motivé la prière de Néhémie. Après avoir étudié le contexte de la prière, nous sommes prêts à commencer à faire des observations sur la prière elle-même.

¹⁰ *International Standard Bible Encyclopedia*, 'Kislev', consultée le 6 Octobre 2023, <https://www.studylight.org/encyclopedias/eng/isb/k/kislev.html>.

Que rechercher lors de la lecture d'un paragraphe

Vos observations dans un paragraphe dépendront du style du passage. Un récit historique comprendra des questions telles *que* « *qui* », « *quoi* », « *quand* » et « *où* ». Un passage doctrinal comprendra des questions liées à l'enseignement.¹¹

Néhémie 1:5-11 est une prière. Sa prière comprend :

- **Louange** au « Dieu grand et redoutable, toi qui gardes ton alliance. »
- **Confession** pour « les péchés des enfants d'Israël, nos péchés contre toi. »
- **Requête** basée sur la promesse de Dieu « Mais si vous revenez à moi... je vous rassemblerai et je vous ramènerai dans le lieu que j'ai choisi pour y faire résider mon nom. »

À ce stade, il est important de noter des détails inhabituels dans le passage. La prière de Néhémie est suivie d'un détail biographique : « J'étais alors échanson du roi ». Cela semble sans importance au premier abord, mais cette information deviendra importante au fur et à mesure que le récit se déroule.

Si nous étudions le terme *échanson* dans un dictionnaire biblique,¹² nous apprenons qu'un échanson était plus qu'un simple serviteur ; c'était un officier de haut rang et un confident de confiance du roi.¹³

Quels détails faut-il observer dans un paragraphe ? Soyez attentif à :

Relations entre idées générales et détails spécifiques

De nombreux paragraphes commencent par un aperçu général, puis sont développés avec des détails spécifiques. Ces détails étayent l'énoncé général par des explications complémentaires.

Les relations entre idées générales et détails spécifiques sont fréquentes dans les épîtres de Paul. Galates 5:16 oppose la vie dans l'Esprit à la vie dans la chair ; « Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » Cette affirmation générale est ensuite appuyée par une série de précisions. Galates 5:19-21 identifie les œuvres de la chair ; Galates 5:22-23 identifie le fruit de l'Esprit.

Certains récits suivent le modèle général vers le modèle spécifique. Genèse 1 et 2 suivent ce modèle, passant d'une déclaration générale à des détails précis. Cela se décline en trois étapes :

¹¹ Une grande partie du contenu de cette section est adaptée du chapitre 4 de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

¹² *Holman Bible Dictionary*, 'Cupbearer', consulté le 6 octobre 2023, <https://www.studydrive.org/dictionaries/eng/hbd/c/cupbearer.html>.

¹³ J. D. Douglas, *New Bible Dictionary*, (2nd edition), (Wheaton: Tyndale House, 1982)

1. Genèse 1:1 donne la déclaration générale : « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. »
2. Genèse 1:3-31 donne plus de détails sur la création. Le premier jour, Dieu créa la lumière ; le deuxième jour, Dieu sépara l'eau d'avec les cieux ; et ainsi de suite.
3. Genèse 2 est encore plus précis. Le narrateur passe de la création générale du monde à la création spécifique de l'homme. Le récit se rétrécit du monde entier à un lieu précis, le jardin d'Éden. Même le nom de Dieu change. Genèse 1 utilise le nom *Dieu*, un nom universel de puissance. Genèse 2 utilise le nom *SEIGNEUR Dieu*, un nom personnel montrant sa relation intime avec Adam et Eve.¹⁴

Ce modèle va généralement du général au particulier. L'ordre est parfois inversé, du particulier au général. Dans 1 Corinthiens 13, Paul donne les détails de l'amour aux versets 1 à 12. Le chapitre se termine par une déclaration générale qui résume l'enseignement Paul : « Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. »

Sections de questions et réponses

Lorsqu'un paragraphe commence par une question, la question montre la signification du reste du paragraphe. Ce format est courant dans Romains. À ceux qui soutiennent que la grâce permet une vie dans le péché, Paul demande : « Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? » (Romains 6:1). Il montre ensuite que la grâce de Dieu donne le pouvoir au chrétien pour la victoire sur le péché : « Loin de là! Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? » (Romains 6:2).

L'Évangile selon Marc utilise fréquemment cette structure. Dans Marc 2:1-3:6, cinq épisodes commencent par des questions. A quatre reprises, des opposants posent une question. Chaque fois, Jésus répond par une défense. Dans le dernier épisode, Jésus pose une question à laquelle les pharisiens sont incapables de répondre. Remarquez comment cela fournit une structure à cette large section. Sans cela, nous lisons cinq récits distincts. Lorsque nous observons la structure formée par les questions et les réponses, les cinq récits offrent un témoignage unique de l'autorité messianique du Fils de l'homme.

1. Guérison d'un paralytique (Marc 2:1-12)

Question : « Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul? »

Réponse : Jésus montre son autorité en guérissant l'homme paralysé.

2. Manger avec les pécheurs (Marc 2:13-17)

¹⁴ e nom hébreu Élohim est traduit par Dieu dans les Bibles françaises ; c'est un nom universel et majestueux. Le nom hébreu Yahvé est traduit par « Seigneur » dans les Bibles françaises ; c'est le nom personnel révélé dans Exode. 3:14.

Question : « Pourquoi mange-t-il et boit-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? »

Réponse : « Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

3. Jeûne (Marc 2:18-22)

Question : « Pourquoi les disciples de Jean et ceux des pharisiens jeûnent-ils, tandis que tes disciples ne jeûnent point? »

Réponse : « Aussi longtemps qu'ils ont avec eux l'époux, ils ne peuvent jeûner »

4. Lois du sabbat (Marc 2:23-28)

Question : « Pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis pendant le sabbat? »

Réponse : « Le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

5. Guérison le jour du sabbat (Marc 3:1-6)

Question : « Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal? »

Réponse : Les adversaires de Jésus restèrent sans voix.

Dialogue

Les Évangiles décrivent fréquemment des dialogues entre Jésus et son entourage. Nous pouvons mieux comprendre l'enseignement de Jésus en nous posant des questions telles que :

- Qui sont les participants au dialogue ?
- Quels spectateurs écoutent la conversation ? Comment réagissent-ils ?
- Quel conflit ou quelle situation a provoqué le dialogue ?

Matthieu 21:23–22:46 présente une série de dialogues entre Jésus et ses adversaires. Chaque groupe posait des questions destinées à piéger Jésus.

- Premièrement, les chefs religieux ont remis en question son autorité (Matthieu 21:23-46).
- Les pharisiens et les hérوديens (généralement ennemis jurés) se sont unis pour le piéger avec une question sur les impôts (Matthieu 22:15-22).
- Les Sadducéens (qui ne croyaient pas à la résurrection) ont posé une question sur le mariage après la résurrection (Matthieu 22:23-32).
- Les pharisiens essayèrent encore une fois avec une question sur les commandements (Matthieu 22:34-40).
- Finalement, Jésus mit fin à la confrontation en leur posant une question à laquelle ils ne purent répondre (Matthieu 22:41-46).

La foule regardait comment chaque groupe essayait de piéger Jésus, et elle a vu comment Jésus a fait taire chaque interlocuteur. « La foule, qui écoutait, fut frappée de l'enseignement de Jésus » (Matthieu 22:33).

Le dialogue est important dans le livre de Job. Ce livre comprend des conversations entre Dieu et Satan, entre Job et ses amis, et entre Job et Dieu.

Le livre d'Habacuc est entièrement constitué d'un dialogue entre le prophète et Dieu. Le livre est ainsi structuré :

Questions d'Habacuc : Pourquoi Dieu tolère-t-il le péché de Juda (1:1-4) ?

Dieu répond : Babylone vaincra Juda (1:5-11).

Questions d'Habacuc : Comment Dieu utilisera-t-il la méchante Babylone pour juger Juda (1:12-2:1) ?

Dieu répond : Habacuc doit vivre par la foi dans les desseins de Dieu (2:2-20).

Ton émotionnel

Le ton émotionnel fait référence aux émotions exprimées par l'auteur. L'Écriture est plus qu'une information abstraite ; c'est le récit de la relation entre un Dieu d'amour et le peuple qu'il a créé. Une telle relation intime implique des émotions. Les lecteurs soigneux font attention aux émotions de l'auteur.

Pour trouver le ton émotionnel d'un paragraphe, recherchez les mots qui véhiculent une émotion (réjouir, mépriser, pleurer) ou une relation (père, fils, fille). Écoutez l'esprit de l'auteur et des personnages du récit.

► Lisez Philippiens 1:1-8 puis Galates 1:1-9. Quel est le ton émotionnel de chaque passage ? De ces introductions, que pouvez-vous déduire sur la relation de Paul avec l'Église de Philippiques et avec les Églises de Galatie ?

Que rechercher lors de la lecture d'un livre entier

Lors de la lecture d'un livre entier, nous recherchons sa structure et ses thèmes principaux. Voici quelques éléments à observer à ce stade :

Éléments sur lesquels l'accent est mis

Nous pouvons trouver ce qui est mis en avant dans un livre en observant :

La quantité d'espace

La place qu'un livre accorde à un sujet révèle souvent ce qui est important pour l'auteur. Dans Genèse, quatre personnages (Abraham, Isaac, Jacob et Joseph) sont étudiés aux chapitres 12 à 50. À titre de comparaison, seuls 11 chapitres couvrent l'intégralité du récit de la Création, de la Chute, du Déluge et de la Tour de Babel. Relever ce détail à l'étape de l'observation nous préparera à nous demander « Pourquoi ? » à l'étape de l'interprétation.

En lisant le livre de Néhémie, nous remarquons que la prière y occupe une place centrale. À chaque moment important de sa vie, Néhémie pria. En remarquant cela, nous sommes mieux préparés à comprendre le caractère de Néhémie.

Le but visé

Dans certains livres, l'auteur nous explique le but de son écriture. Le livre des Proverbes commence par une longue déclaration sur le but de Salomon en écrivant ce recueil de sagesse (Proverbes 1:2-6). L'Évangile de Jean énonce son but : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20:31).

L'organisation du contenu

Dans les récits historiques, l'organisation du contenu peut montrer l'objectif de l'auteur. 2 Samuel 1-10 raconte l'histoire du règne triomphal de David. 2 Samuel 11 relate le péché de David avec Bath-Shéba. À partir de ce moment, 2 Samuel retrace les maux qui frappent le royaume de David. L'auteur de 2 Samuel montre que ces maux constituent le jugement de Dieu pour le péché de David.

Néhémie est découpé en trois grandes sections. Dans Néhémie 1-6, Néhémie reconstruit les murailles de la ville. Néhémie 7-12 énumère les exilés qui sont revenus à Jérusalem et raconte le renouvellement de l'alliance. Néhémie 13 a abordé les problèmes survenus après le second retour de Néhémie à Jérusalem. Cet ordre montre que la reconstruction physique des murailles n'était pas suffisante ; Juda avait besoin d'un renouveau spirituel pour résoudre les problèmes originels qui avaient conduit à l'exil.

Des choses qui se répètent

La répétition est une autre façon pour un auteur biblique de mettre l'accent sur un élément.

Termes ou expressions répétés

Le mot *souviens-toi* est répété tout au long du livre de Néhémie. Néhémie demande à Dieu « Souviens-toi de cette parole que tu donnas ordre à Moïse, ton serviteur, de prononcer » (Néhémie 1:8). Lorsque les habitants de Jérusalem sont menacés, Néhémie leur dit « souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable » (Néhémie 4:14). À trois reprises, Néhémie prie pour que Dieu se souvienne de lui et de sa fidélité. La mémoire est importante pour Néhémie ; ce que Dieu a fait dans le passé donne confiance en sa fidélité future.

► Lisez Psaumes 119:1-32. Chaque verset utilise un terme faisant référence à la Parole de Dieu. À partir de là, dressez une liste montrant ce que le psalmiste croyait de l'importance de la Parole de Dieu.

Personnages récurrents

Barnabas réapparaît à des moments clés du livre de Actes. Chaque fois, Barnabas fait honneur à son surnom : « fils d'exhortation » (Actes 4:36). Barnabas amène Saul aux

apôtres et témoigne de la vérité de la conversion de Saul (Actes 9:27). Avec Saul, Barnabas édifie l'église d'Antioche (Actes 11:22-26). Malgré les doutes de Paul, Barnabas encourage un Jean Marc immature (Actes 12:25 et Actes 15:36-39). Les apparitions répétées de Barnabas dans Actes démontrent comment l'église primitive a rempli la mission de Jésus de faire des croyants des disciples.

Incidents ou circonstances répétés

Le livre de Juges comprend une série de récits illustrant le déclin d'Israël, depuis les grandes victoires sous la direction de Josué jusqu'au chaos social. Sept fois se répète un cycle où les enfants d'Israël font ce qui déplaît à l'Éternel et sont vaincus par leurs ennemis. À chaque fois, Dieu suscite un juge qui les libère. Ce récit répété illustre le déclin constant de la nation.

Changements d'orientation

Un changement de direction est un changement d'orientation de l'auteur. Par exemple, l'orientation des épîtres de Paul change souvent vers le milieu du livre. Éphésiens commence par mettre l'accent sur ce que Dieu a fait pour son peuple ; la seconde moitié d'Éphésiens met l'accent sur ce que le peuple de Dieu doit faire pour obéir à Dieu.

Dans Éphésiens 1-3, les verbes descriptifs montrent ce que Dieu a fait pour son peuple. Dieu nous a :

- Bénis (Éphésiens 1:3, 6)
- Élus (Éphésiens 1:4)
- Prédestinés pour que nous soyons sauvés (Éphésiens 1:5)

À partir d'Éphésiens 4:1, Paul aborde la responsabilité du croyant de vivre d'une manière digne de l'œuvre rédemptrice de Dieu pour nous. Dans Éphésiens 4-6, beaucoup de verbes sont à l'impératif. Paul nous ordonne :

- Parle selon la vérité (Éphésiens 4:25)
- N'attristez pas le Saint-Esprit (Éphésiens 4:30)
- Marchez dans la charité (Éphésiens 5:2)
- Vous conduire avec circonspection (Éphésiens 5:15)
- Honore ton père et ta mère (Éphésiens 6:2)
- Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu (Éphésiens 6:11)

Le changement d'orientation, de la réjouissance de ce que Dieu a fait pour nous à la manière dont nous devons vivre en réponse à sa grâce, se manifeste dans les verbes. Observer attentivement ces changements nous préparera à interpréter correctement le message de Paul dans Éphésiens.

Structure littéraire

Bien qu'il existe de nombreux moyens différents par lesquels un livre peut être organisé, trois types de structure littéraire sont faciles à reconnaître.¹⁵

Structure biographique

Les livres historiques sont souvent organisés autour de personnages précis. L'histoire est basée sur les événements de la vie d'une personne. Par exemple :

Genèse 12-50 : Quatre Grands Personnages	
Chapitres	Personne
Genèse 12-25	Abraham
Genèse 25-26	Isaac
Genèse 27-36	Jacob
Genèse 37-50	Joseph

1 et 2 Samuel retracent l'ascension et la chute des deux premiers rois d'Israël, Saül et David.

1 et 2 Samuel : Premiers Rois d'Israël	
Chapitres	Ascension/Chute des Rois
1 Samuel 1-8	Prophète Samuel
1 Samuel 9-12	Ascension de Saül
1 Samuel 13-31	Chute de Saül et Ascension de David
2 Samuel 1-10	Succès de David
2 Samuel 11-24	Luttes de David

¹⁵ Ce document est adapté du chapitre 15 de Howard G. Hendricks et William D. Hendricks, *Living by the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007).

Structure géographique

La géographie fournit une structure à certains livres. L'histoire progresse au fil des événements qui se déroulent dans différents lieux géographiques. Un atlas biblique aidera à définir la structure de ces livres.

Exode : Voyages d'Israël	
Passage	Lieu
Exode 1:1-3:16	Israël en Égypte
Exode 13:17-18:27	Israël dans le désert
Exode 19-40	Israël au mont Sinaï

Jésus a envoyé ses disciples pour être ses témoins « à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Le livre de Actes retrace l'accomplissement de cette mission par l'Église primitive.

Actes : L'Évangile Atteint le Monde	
Chapitres	Lieu
Actes 1-7	Jérusalem
Actes 8-12	Judée et Samarie
Actes 13-28	Les extrémités de la terre

Structure historique ou chronologique

Certains livres sont structurés autour d'événements historiques clés, généralement classés par ordre chronologique. Le marquage de ces événements permet d'avoir une vue d'ensemble du livre.

Le livre de Josué retrace la conquête et la colonisation de Canaan. La structure de Josué suit les principaux événements de la conquête.

- La traversée de Canaan (Josué 1-5)
- La prise de Jéricho (Josué 6)
- La défaite à Ai (Josué 7-8)
- Le renouvellement de l'alliance à Sichem (Josué 9)
- La campagne du Sud (Josué 10)
- La campagne du Nord (Josué 11-12)
- Le partage et le peuplement du territoire (Josué 13-23)
- Le renouvellement de l'alliance à Sichem (Josué 24)

Le but de Jean en écrivant son évangile est exposé à la fin du livre. « Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom » (Jean 20:30-31). L'Évangile de Jean est organisé autour de sept miracles qui accomplissent son objectif. Ces sept signes fournissent une structure pour l'ensemble du livre :

- Changer l'eau en vin (Jean 2:1-12)
- Guérir le fils d'un officier (Jean 4:46-54)
- Guérir l'homme à Béthesda (Jean 5:1-47)
- Nourrir les 5 000 (Jean 6:1-4)
- Marcher sur l'eau (Jean 6:15-21)
- Guérir l'aveugle-né (Jean 9:1-41)
- Ramener Lazare à la vie (Jean 11:1-57)

Voir la situation dans son ensemble

Jusqu'à présent, nous avons observé des détails sur des versets individuels, des paragraphes plus larges et des livres entiers. ¹⁶La dernière étape de l'observation consiste à organiser les observations dans un format facile à utiliser. L'une des meilleures façons d'y parvenir est de présenter le contenu sous forme de tableau récapitulatif. Cela permet de mettre en évidence les liens entre les grandes sections de l'Écriture et d'obtenir un résumé clair en préparation à l'étape d'interprétation de l'étude biblique.

Il existe de nombreuses façons d'organiser ce tableau. Les catégories incluses dans un tableau dépendent du style du passage étudié. Dans cette section, nous utiliserons plusieurs types de tableaux pour montrer comment un tableau peut être utile à l'étude de la Bible.

Cartographie d'une série d'événements connexes

Il a été mentionné précédemment que la division des chapitres ne correspond pas toujours à la structure d'un livre. Un tableau présentant les relations entre les événements peut montrer l'unité d'une série d'événements répartis sur plusieurs chapitres. Il permet souvent de comparer ou de contraster les événements.

Marc 4:35 — Marc 5:42 présente une série de quatre miracles. En comparant ces quatre récits, vous constaterez le contraste entre le manque de foi des disciples de Jésus dans la tempête et la foi de personnes inattendues : un homme possédé par un démon, une femme atteinte d'une perte de sang et le chef de la synagogue. Marc montre que les disciples sont témoins oculaires de chacune de ces histoires de grande foi. Comparez ces quatre récits :

¹⁶ Le contenu de cette section est basé sur les chapitres 24 et 25 de l'ouvrage de Howard G. Hendricks et William D. Hendricks, *Living by the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007).

Quatre miracles		
Le Miracle	Personnages de l'histoire	Rôle de la foi
Calmer une tempête	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • Les disciples 	Les disciples n'ont pas la foi (Marc 4:40).
Guérir l'homme possédé par un démon	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • L'homme possédé par un démon • Les habitants de la ville • Les disciples (regardant) 	<ul style="list-style-type: none"> • L'homme adore Jésus (Marc 5:6) et témoigne de Jésus (Marc 5:18-20). • Les habitants de la ville rejettent Jésus (Marc 5:10).
Guérir une femme à la perte de sang	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • La femme • Les disciples (regardant) 	La femme a la foi et prend l'initiative de toucher Jésus (Marc 5:28, 34).
Ressusciter la fille de Jaïrus	<ul style="list-style-type: none"> • Jésus • Jaïrus et sa fille • Les personnes en deuil • Pierre, Jacques et Jean 	Jaïrus a la foi (Marc 5:23).

À ton tour

Préparez un tableau basé sur Matthieu 13:1-23.

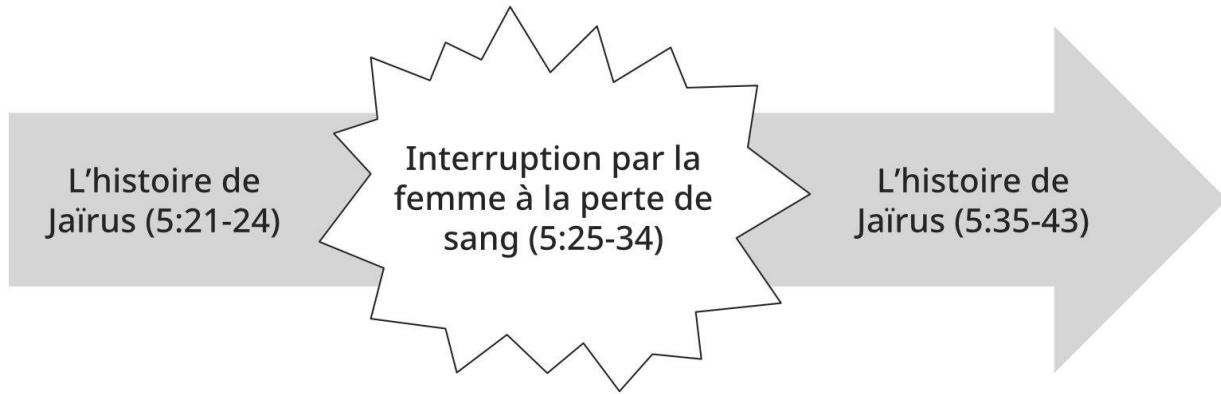
1. Lisez l'histoire trois fois.
2. Marquez autant d'observations que vous pouvez trouver.
3. Remplissez le tableau avec les idées principales de la parabole.

Rappelez-vous, le tableau n'est pas l'objectif ; il est un outil pour vous aider à étudier et à appliquer la Parole de Dieu dans votre vie. Le but de l'étude de la Bible est la transformation. En étudiant cette parabole, demandez-vous : « Quel type de sol suis-je ? Est-ce que je permets à la Parole de Dieu de produire du fruit dans ma vie ? »

Matthieu 13:1-23 - La Parabole des Sols			
Type de Sol	Croissance	Obstacles à la croissance	Résultats
Le chemin	Pas de croissance – la graine est retirée.	Un manque de compréhension de la vérité. Le sol est trop dur.	Pas de fruits

À ton tour

Lisez Marc 5:21-43. C'est une histoire contenant deux miracles. L'histoire de la femme à la perte de sang interrompt celle de Jaïrus et de sa fille. Quels sont les comparaisons et les contrastes entre ces deux histoires ? La structure est la suivante :



Marc 5:21-43 : Comparaisons et Contrastes		
	Jaïrus	Femme à la Perte de Sang
Comparaison	Fait preuve d'une grande foi	Fait preuve d'une grande foi
Contraste	Un homme d'autorité	Une femme sans statut
	S'approche de Jésus publiquement	S'approche de Jésus en privé

Cartographie d'un livre entier

Un tableau peut être utile pour résumer un livre entier. Il permet d'en avoir une vue d'ensemble. Pour préparer un tableau, lisez le livre en entier plusieurs fois. Repérez les grandes sections. Au fil de votre lecture, marquez les mots répétés, les questions et réponses, ainsi que les autres relations qui illustrent la structure du livre.

Étude de 1 Pierre - Encouragement pour les Saints Souffrants		
Le salut (1:1–2:10)	Soumission (2:11–3:12)	Souffrance (3:13–5:11)
<ul style="list-style-type: none">• Les privilèges du salut (1:2-12)• Les produits du salut (1:13-25)• Le processus du salut (2:1-10)	<ul style="list-style-type: none">• Dans l'état (2:13-25)• Dans la famille (3:1-12)	<ul style="list-style-type: none">• En tant que citoyen (3:13–4:6)• En tant que croyant (4:7-19)• En tant que berger (5:1-11)
Le destin du chrétien	Le devoir du chrétien	La discipline du chrétien

Les trois grandes sections de 1 Pierre sont liées. Nous ne comprendrons jamais la souffrance (3:13–5:11) tant que nous ne nous serons pas soumis à la volonté du Père (2:11–3:12) ; nous ne nous soumettrons jamais au Père tant que nous n'aurons pas connu sa puissance salvatrice (1:1–2:10).

À ton tour

Préparez un tableau sur Éphésiens. Ce tableau vous aidera à retracer quatre thèmes de la lettre de Paul. Un exemple est donné. Une fois terminé, demandez-vous :

- Quelle est la relation entre les thèmes ?
- L'un de ces thèmes est-il plus dominant que les autres ?
- Comment chaque thème se rapporte-t-il à la structure globale du livre ?

Thème	Versets sur ce thème	Résumé de l'enseignement de Paul
Grâce		
Satan	2:1-2	
Notre Marche		
Prière		

Leçon 3 Points clés

(1) Vous poursuivez le processus d'observation en étudiant un paragraphe, puis un livre entier. À l'origine, la Bible n'était pas divisée en chapitres et en versets. Vous devez vous assurer de suivre la division naturelle du texte dans votre étude.

(2) Lorsque vous lisez un paragraphe, recherchez :

- Relations entre idées générales et détails spécifiques
- Sections de questions et réponses
- Dialogue
- Ton émotionnel

(3) Lorsque vous lisez un livre entier, recherchez :

- Éléments sur lesquels l'accent est mis. L'auteur peut mettre en valeur certains éléments avec :
 - La quantité d'espace
 - Le but visé
 - L'organisation du contenu
- Des choses qui se répètent.
 - Termes ou expressions répétés
 - Personnages récurrents
 - Incidents ou circonstances répétés
- Changements d'orientation.
- Structure littéraire.
 - Structure biographique
 - Structure géographique
 - Structure historique ou chronologique

(4) Faire un tableau d'une section de l'Écriture ou d'un livre entier peut clarifier la structure.

Devoir de la leçon 3

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture à étudier tout au long de ce cours. En suivant les étapes indiquées dans cette leçon, faites autant d'observations que possible sur le texte que vous avez choisi. N'oubliez pas que vous n'interprétez pas encore le verset ni ne préparez un plan de sermon. Vous cherchez simplement des détails dans le passage. Si cela vous semble utile, préparez un tableau résumant vos observations. Si vous étudiez en groupe, partagez vos observations lors de votre prochaine rencontre.

Leçon 4

Interprétation : Introduction

Objectifs de la leçon

- (1) Comprendre l'importance d'interpréter correctement l'Écriture.
- (2) Reconnaître certains défis qui rendent l'interprétation biblique difficile.
- (3) Être conscient des erreurs courantes qui peuvent conduire à une interprétation incorrecte.
- (4) Maintenir l'humilité et la tolérance envers les différentes opinions dans l'interprétation biblique.

Introduction

Vous souvenez-vous de Wei, dans la leçon 1 ? Wei lisait la Bible chaque jour, mais il n'entendait pas la voix de Dieu s'exprimer à travers ce qu'il lisait. Qu'est-ce qui n'allait pas ? Wei n'avait pas de méthode pour interpréter ce qu'il lisait. Il lisait, mais il ne comprenait pas.

Actes 8 raconte l'histoire d'un autre homme qui lisait mais ne comprenait pas. Philippe, diacre de l'Église primitive, fut conduit par le Saint-Esprit sur la route du désert menant de Jérusalem à Gaza. Là, il rencontra un dignitaire éthiopien de retour d'adoration au Temple de Jérusalem. Ce dignitaire lisait Ésaïe pendant son voyage.

« Donne-moi
l'intelligence, pour que je
garde ta loi Et que je
l'observe de tout mon
cœur. »
- Psaumes 119:34

Philippe demanda à ce fonctionnaire : « Comprends-tu ce que tu lis ? (Actes 8:30). Le fonctionnaire répondit : « Comment le pourrais-je, si quelqu'un ne me guide ? (Actes 8:31). Tandis que Philippe expliquait la Parole de Dieu, l'homme crut en Jésus comme le Fils de Dieu et fut baptisé comme un nouveau croyant.

Savoir interpréter ce que nous lisons est crucial. Dans les prochaines leçons, nous étudierons le processus d'interprétation de l'Écriture. Nous apprendrons les étapes pratiques de l'interprétation.

L'importance de l'interprétation

Trois juges discutent de leur travail au tribunal. Le premier juge déclare : « Il y a des coupables et des innocents. Je les identifie pour ce qu'ils sont. » Ce juge croit en l'existence d'une vérité absolue. Il y a des coupables et des innocents, et son rôle est de déclarer la vérité.

Le deuxième juge dit : « Il y a des coupables et des innocents. J'essaie de discerner si une personne est coupable ou innocente. » Ce juge sait qu'il existe une vérité absolue, mais il est également conscient qu'il peut se tromper dans son opinion sur quelqu'un.

Le troisième juge déclare : « Nul n'est coupable ni innocent tant que je n'ai pas rendu mon verdict. » Ce juge ne croit pas à la vérité absolue. Il pense que son avis rend quelque chose vrai.

Malheureusement, de nombreux chrétiens croient que l'Écriture n'a pas de sens absolu. Ils disent : « Ce qui est vrai pour vous ne l'est peut-être pas pour moi. » Vu sous cet angle, chaque lecteur crée sa propre « vérité ». Ils pensent qu'une déclaration biblique signifie ce qu'ils veulent que ce soit.

Comme le deuxième juge de l'histoire, les chrétiens doivent comprendre deux vérités importantes :

1. Le sens de l'Écriture est absolu, et notre travail est d'essayer de comprendre la vérité de Dieu dans le texte.
2. Notre compréhension est limitée. De ce fait, notre interprétation peut être incorrecte. Soyons humbles.

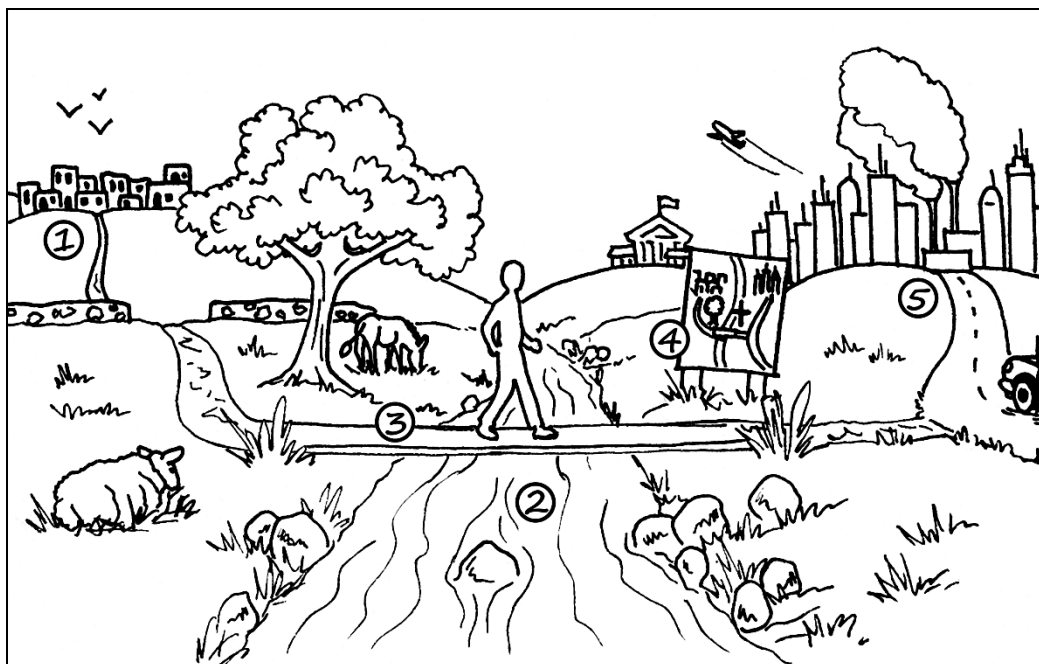
Au stade de l'**observation**, nous avons demandé : « Que vois-je dans le texte ? » Au stade de l'**interprétation**, nous avons demandé : « Que signifie le texte ? » Plus tard, nous examinerons l'**application** de l'Écriture dans nos vies.

Nous commençons le processus d'interprétation en demandant : « Qu'est-ce que l'auteur avait l'intention de dire ? » Cela nous prépare à nous demander : « Que signifie ce passage pour moi ? »

Défis d'une interprétation correcte

Le lecteur moderne qui interprète un texte ancien comme la Bible est confronté à de nombreux défis. Le temps et la distance qui nous séparent de l'auteur original rendent l'interprétation difficile. Nous parlons une langue différente. Notre culture diffère de celle des auteurs bibliques.

L'interprétation de la Bible¹⁷



Cette image illustre les défis que pose l'interprétation de la Bible à notre époque. La Bible a été écrite pour un monde ancien (1). Les premiers lecteurs vivaient dans une culture différente de celle du lecteur d'aujourd'hui. Le fleuve (2) qui sépare leur monde du nôtre rend plus difficile notre compréhension de la Bible. Ce fleuve est fait des différences entre notre culture et celle du monde de la Bible. Quelles sont les différences entre un lecteur moderne et l'auteur original ?

Différences linguistiques

La Bible a été écrite en trois langues : l'hébreu, le grec et l'araméen. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous la lisons dans notre propre langue. Cela crée une distance entre nous et l'auteur. Quiconque parle une deuxième langue comprend les difficultés de la langue.

Différences culturelles

La difficulté des différences culturelles est similaire à la difficulté de langue. Les auteurs humains de l'Écriture appartenaient à une culture peut-être très différente de la nôtre. En étudiant l'Écriture, nous devrions nous demander : « Que puis-je apprendre de la culture du monde antique pour mieux comprendre et interpréter le message de la Bible ? »

¹⁷ Image: « Interpreting the Bible » réalisée par Anna Boggs, disponible sur <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52377290578>, licensed under CC BY 2.0. Concept from J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012)

Géographie méconnue

Les événements bibliques se sont produits chez des personnes réelles vivant dans des lieux réels. Mieux nous comprenons la géographie, mieux nous sommes capables de traverser le fleuve qui nous sépare de leur monde.

Sachant que la route entre Jéricho et Jérusalem traverse une région montagneuse dangereuse, on comprend la prudence du prêtre et du Lévite (Luc 10:31-32). On comprend aussi la compassion d'un Samaritain qui a risqué sa propre sécurité pour aider un étranger blessé (Luc 10:33-34).

Les lecteurs ont demandé : « Pourquoi les disciples doutaient-ils de la capacité de Jésus à nourrir 4 000 personnes en Marc 8 après avoir nourri 5 000 personnes en Marc 6 ? » Une carte apporte une réponse. Dans Marc 7, Jésus se rend en Décapole, une région peuplée de Gentils. La question des disciples n'était pas : « Jésus **peut**-il nourrir ces gens ? », mais : « **Devrait**-il les nourrir ? » Ils ne croyaient pas que les Gentils méritaient le même miracle. Ils ne comprenaient pas encore que Jésus était venu pour tous les peuples.

	Marc 6	Marc 7	Marc 8
Lieu	Galilée	VOYAGE	Décapole
Personnes	Juifs	-	Gentils

Marc 4 raconte comment Jésus apaisa une tempête sur la mer de Galilée. Dans un atlas biblique nous apprenons que la mer de Galilée est un grand lac, situé à 210 mètres sous le niveau de la mer. L'altitude élevée autour du lac agissant comme un entonnoir, les vents créent souvent de violentes tempêtes en quelques minutes. Etant des pêcheurs qui ont passé leur vie sur cette mer, les disciples étaient habitués aux tempêtes violentes. Leur crainte pour leur vie nous indique qu'il ne s'agissait pas d'une tempête ordinaire. C'était une tempête d'une puissance inhabituelle, mais il n'a fallu que quelques mots à Jésus pour ramener la mer à un calme absolu. Pas étonnant qu'ils aient dit : « Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ? » (Marc 4:36-41).

Formes littéraires méconnues

Chaque type de littérature doit être lu différemment. En lisant l'épître aux Romains, nous devons suivre attentivement l'argumentation de Paul, qui nous montre comment nous sommes justifiés devant Dieu. En lisant une parabole, nous écoutons un conteur nous enseigner à travers une histoire merveilleuse.

Conclusion

Regardez à nouveau l'image. Même si un fleuve de langue, de culture, de géographie et de littérature nous sépare, la Bible adresse un message à toutes les cultures. Ce message est le pont (3) qui traverse le fleuve. Ce pont est fait selon les principes enseignés par la Bible. Ces principes sont vrais pour toutes cultures et en tout temps.

La carte (4) nous invite à considérer où nous nous trouvons dans le récit biblique. La venue du Christ a accompli de nombreuses prophéties et lois de l'Ancien Testament. Se souvenir de cela modifiera notre façon d'interpréter et d'appliquer ces passages de l'Écriture.

Finalement, nous arrivons à notre monde d'aujourd'hui (5). À cette étape, nous nous demandons comment le principe que nous avons trouvé (3) sera appliqué dans notre monde.

Nous reviendrons sur cette image dans les prochaines leçons. Pour l'instant, vous devez connaître les étapes.

Erreurs courantes des interprètes de la Bible

Il y a plusieurs erreurs courantes que peuvent commettre les interprètes de la Bible.

Mauvaise lecture du texte

Certains prédicateurs ont prêché que Paul a dit : « L'argent est la racine de tous les maux. » Mais Paul ne l'a pas dit ! Il a dit : « Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 Timothée 6:10). Il est possible d'avoir de l'argent sans l'aimer, et il est possible d'aimer l'argent, même sans en avoir beaucoup. L'avertissement de Paul ne concerne pas en premier lieu l'argent, mais un cœur dominé par l'amour de l'argent.

Certains chrétiens interprètent mal Psaumes 37:4 à dire : « Dieu promet de me donner ce que mon cœur désire. Je veux être riche, alors Dieu me rendra riche. » Le Psalmiste a dit, « Fais de l'Éternel tes délices, Et il te donnera ce que ton cœur désire. » Le psaume promet que si nous faisons de l'Éternel notre délice, Dieu nous donnera notre délice – l'Éternel. Plus tard, Jésus a promis que si nous avons faim et soif de la justice, nous serons rassasiés – de justice (Matthieu 5:6). Il ne s'agit pas d'une promesse de prospérité financière, mais d'une promesse de quelque chose de meilleur – la prospérité spirituelle.

La première étape apprise dans ce cours a été l'observation. Nos observations doivent être exactes, sinon notre interprétation sera incorrecte. Attention à ne pas mal lire le texte. Quelqu'un a dit que les trois premières étapes de l'étude de la Bible sont :

1. Lisez le texte.
2. Relisez le texte.
3. Après l'étape 2, relisez le texte !

Déformation du texte

Tout au long de l'histoire, de faux docteurs ont déformé l'Écriture pour justifier leurs erreurs. Paul a averti que certains déformeraient son enseignement sur la justification par la foi seule pour justifier leur désir de persister dans le péché volontaire (Romains 6:1-2). Il y a eu des moments où des gens ont utilisé l'Écriture pour défendre l'esclavage ou le massacre d'un groupe ethnique par un gouvernement. Aujourd'hui, certains évangélistes déforment les promesses de Dieu pour en faire un évangile de prospérité contraire à la vérité de l'Écriture.

Pierre a mis en garde ceux qui déforment les Écritures pour leur propre ruine (2 Pierre 3:16). De même, Jacques a parlé de la grave responsabilité de ceux qui enseignent (Jacques 3:1). Nous qui enseignons la Bible devons veiller à ne pas déformer l'Écriture pour soutenir de fausses idées.

Donner un sens imaginaire

L'histoire des trois juges illustre une autre erreur courante des interprètes de la Bible : l'idée que le sens de l'Écriture provient de l'imagination du lecteur. Certains se demandent simplement : « Selon **moi** que signifie l'Écriture ? » Bien que l'émotion et le sentiment soient importants, la vérité ultime de l'Écriture réside dans ce que l'auteur a écrit, et non dans ce que je ressens à propos de ce qu'il a écrit.

Être trop confiant

Un interprète se fie trop à son propre raisonnement s'il pense ne jamais se tromper. Nous étudions la Parole pour tirer des conclusions sur le sens du texte ; cependant, nous devons avoir l'humilité de l'admettre quand nos conclusions sont fausses. Personne n'a réponse à tout.

L'humilité dans l'interprétation est importante. En étudiant la Bible, vous découvrirez des points sur lesquels les chrétiens pieux sont en désaccord. Cela ne signifie pas toujours qu'une partie a intentionnellement déformé l'Écriture ; il peut s'agir d'un désaccord sincère entre deux parties, toutes deux attachées à la vérité de l'Écriture. Nous devons rester humbles quant à notre propre interprétation et être capables de tolérer les opinions divergentes des autres.

À ton tour

Vous trouverez ci-dessous quelques affirmations inexactes que certaines personnes font en pensant citer l'Écriture. Pour mieux apprécier une lecture attentive, repérez le texte déformé dans chaque exemple et notez ce que dit réellement la Bible. Le premier exemple a été corrigé pour vous.

Ce que disent certaines personnes	Ce que dit la Bible
« L'argent est la racine de tous les maux. »	« Car l'amour de l'argent est une racine de tous les maux » (1 Timothée 6:10).
« Le travail est une malédiction. »	
« Dieu ne vous donnera jamais plus que ce que vous pouvez gérer. »	

Leçon 4 Points clés

(1) L'étape de l'interprétation demande : « Que signifie le texte ? »

(2) Certains des défis qui rendent l'interprétation difficile sont les suivants :

- Différences linguistiques
- Différences culturelles
- Géographie méconnue
- Formes littéraires méconnues

(3) Certaines erreurs courantes qui conduisent à une interprétation incorrecte sont :

- Mauvaise lecture du texte
- Déformation du texte
- Donner un sens imaginaire
- Être trop confiant

Leçon 5

Interprétation : Contexte

Objectifs de la leçon

- (1) Comprendre la valeur du contexte historico-culturel pour interpréter l'Écriture.
- (2) Utiliser des questions pour découvrir le contexte historico-culturel d'un passage de l'Écriture.
- (3) Reconnaître comment un verset individuel s'intègre dans son contexte environnant.
- (4) Éviter les erreurs courantes lors de l'étude du contexte.

Introduction

► Nommez un mot de votre langue qui a plusieurs sens. Quand quelqu'un utilise ce mot, comment savez-vous ce qu'il veut dire ?

L'un des aspects les plus importants de l'interprétation biblique est le contexte du passage étudié. Dans cette leçon, nous apprendrons à étudier le contexte historico-culturel ainsi que le contexte biblique environnant d'un passage.¹⁸

Contexte historico-culturel

► Lisez 2 Timothée 4:6-22.

Paul écrit à Timothée : « Tâche de venir avant l'hiver » (2 Timothée 4:21). Écoutez la requête de Paul à la lumière du contexte suivant :

- Paul est dans une prison romaine. Il sera bientôt martyrisé pour sa foi.
- Timothée exerce son ministère à Éphèse, à des centaines de kilomètres de là.
- Voyager par mer était dangereux en automne et impossible en hiver. Pour que Timothée arrive avant l'hiver, il devait partir dès la réception de cette lettre.

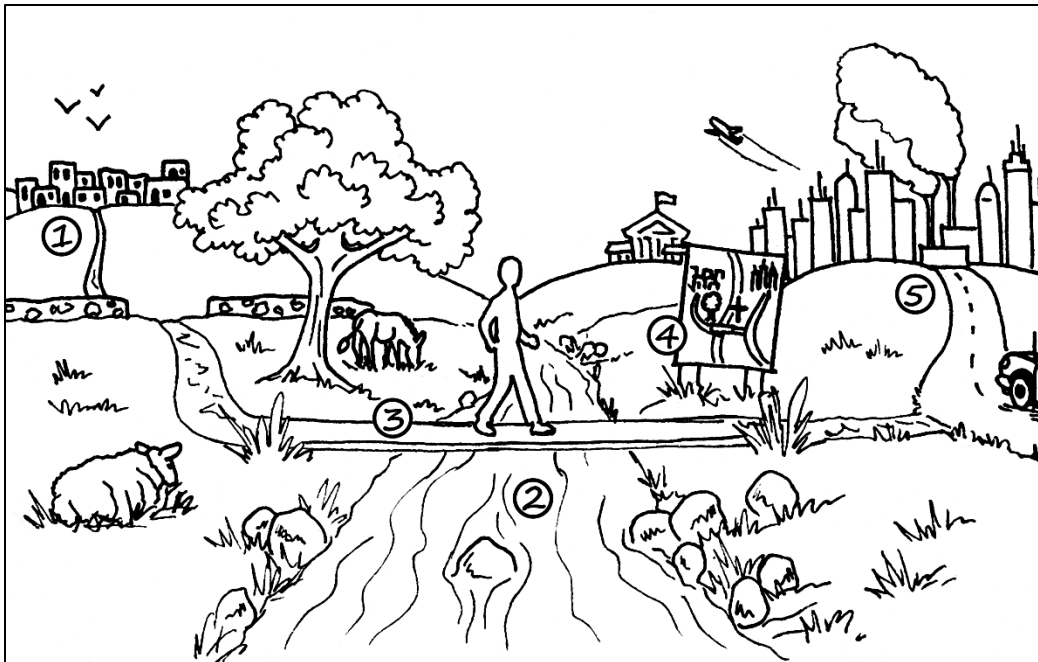
Le contexte historique nous permet de mieux saisir l'émotion qui sous-tend la demande de Paul. Paul ne se contente pas de dire : « S'il te plaît, viens me voir quand cela te conviendra. » Il supplie son fils spirituel : « Je veux te revoir avant de mourir. Si tu attends l'hiver, le voyage sera impossible. S'il te plaît, reviens avant qu'il ne soit trop tard. » La lettre contient le même message, même si l'on ignore tout du contexte historique, mais le contexte témoigne de l'intensité de la demande de Paul.

¹⁸ Une grande partie du contenu de cette leçon provient des chapitres 6 et 7 de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

Le contexte historique et culturel est important, car Dieu n'a pas donné la Bible dans une seule langue que tout le monde comprend. Deux affirmations concernant l'Écriture sont importantes :

1. Les principes de l'Écriture sont vrais pour toute personne, en tout lieu et en tout temps.
2. Les principes de l'Écriture ont été donnés à un peuple particulier, à un endroit particulier et à un moment particulier.

L'interprétation de la Bible¹⁹



1	Leur ville	Le message originel de l'Écriture
2	Le fleuve	Différences historico-culturelles qui séparent notre monde du monde antique
3	Le pont	Le principe enseigné dans le texte
4	La carte	Relation avec le Nouveau Testament (pour les passages de l'Ancien Testament)
5	Notre ville	L'application du principe dans notre monde

¹⁹ Image: « Interpreting the Bible » réalisé par Anna Boggs, disponible sur <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52377290578>, licensed under CC BY 2.0. Concept from J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012)

Mieux nous comprenons le contexte historique et culturel de l'Écriture, mieux nous comprendrons les principes universels de la Bible.

En étudiant le contexte historico-culturel, nous lisons la Bible dans « leur ville » pour comprendre le message destiné au public d'origine. Nous examinons ensuite le « fleuve » – les différences culturelles qui séparent notre monde du monde antique. Mieux nous comprenons le monde de la Bible, plus nous entendons clairement la Parole de Dieu s'adresser à notre monde d'aujourd'hui.

Lire l'Écriture dans son contexte original est important, car c'est le fondement d'un important principe de l'interprétation biblique : toute **interprétation valable d'un texte biblique aujourd'hui doit être cohérente avec son message originel**. Je ne dois pas trouver un sens qui contredit le message originel du texte.

Qu'est-ce que le contexte historico-culturel ? Le contexte historico-culturel désigne tout élément extérieur au texte qui nous aide à le comprendre. Ceci inclut les réponses à des questions telles que :

- À quoi ressemblait la vie des Israélites dans le désert (le contexte d'Exode – Deutéronome) ?
- Quelle était la culture de la Palestine au premier siècle (le contexte des Évangiles) ?
- Qui étaient les faux docteurs qui ont causé une telle frustration à Paul dans Galates et Philippiens ?

Voici quelques questions à poser lors de l'étude du contexte historico-culturel :

(1) Que savons-nous de l'auteur biblique ?

Puisque Dieu a parlé par l'intermédiaire d'auteurs humains, la connaissance de ces auteurs nous aide à mieux comprendre la Parole de Dieu.

En lisant les lettres de Paul, rappelez-vous de sa vie avant sa conversion. Lorsqu'il décrit sa précoce « confiance en la chair » (Philippiens 3:4-6), nous savons que les pharisiens étaient très respectés pour leur obéissance scrupuleuse de la Loi. Si nous nous souvenons de leur hypocrisie et de leur refus d'accepter Jésus, nous devons aussi nous souvenir de leur amour pour les détails de la loi de Dieu.

D'autre part, lorsque Paul se décrit lui-même comme le « premier » des pécheurs, (1 Timothée 1:15) rappelez-vous que Paul persécutait l'Église et livrait les chrétiens à la mort. C'est un homme qui a vécu avec le souvenir de sa vie avant de rencontrer le Christ sur la route de Damas.

En lisant Exode, nous devrions en apprendre davantage sur les privilèges de Moïse dans le palais de Pharaon. En considérant le luxe de la vie de palais, ce que Hébreux 11:25 dit de Moïse est encore plus significatif ; « ...aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché. » Alors que nous voyons les opportunités

éducatives et culturelles dont a bénéficié le jeune Moïse, nous voyons Dieu préparer son serviteur à diriger une grande nation.

(2) Que savons-nous du public biblique ?

En plus d'en apprendre davantage sur l'auteur biblique, nous devrions en apprendre autant que possible sur le public d'origine.

Une grande partie du contenu de 1 et 2 Chroniques est une reprise de Samuel et de Rois. Pourquoi ? Chroniques a été écrit après le retour d'Israël d'exil. Rois montre pourquoi Dieu a permis qu'Israël subisse le jugement ; Chroniques montre que Dieu se souciait toujours de son peuple.

Jérémie a prêché durant les jours proches de la destruction de Jérusalem. En lisant son message de jugement, nous devons nous rappeler que le jugement promis est imminent. Cependant, dans Jérémie nous lisons aussi la promesse de Dieu, « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance » (Jérémie 29:11). Cette promesse intervient alors que les gens sont sur le point d'être emmenés comme prisonniers dans un pays étranger. Le plan de Dieu pour son peuple inclut les jugements qui l'amèneront à la repentance.

L'épître de 1 Jean était adressée aux chrétiens confrontés à un faux enseignement : que seul l'esprit est bon ; la chair est diabolique. De faux enseignants disaient que Jésus n'était pas vraiment humain ; il semblait seulement être humain. Jean a rappelé à ses lecteurs que Jésus avait un corps physique. « Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché » (1 Jean 1:1).

Les faux docteurs disaient aussi que le salut venait d'une connaissance secrète, révélée à quelques personnes seulement. Jean a montré que nous devons obéir pour avoir la vraie connaissance de Dieu : « Si nous gardons ses commandements, par là nous savons que nous l'avons connu » (1 Jean 2:3). La connaissance qui apporte la vie éternelle implique l'amour ; « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères » (1 Jean 3:14).

(3) Que savons-nous du cadre historique du livre ?

Imaginez un prédicateur qui dit : « Aujourd'hui, je vais prêcher sur la façon dont un chrétien doit trouver une épouse. Juges 21:20-21 nous dit d'aller dans un village voisin et d'attendre dans les buissons. Lorsqu'une jeune fille du village passe, prenez-la et ramenez-la chez vous. C'est le modèle biblique pour choisir une épouse. » Vous devriez douter de l'application de l'Écriture de ce prédicateur !

Qu'y a-t-il de faux dans l'application du prédicateur ? Juges raconte que les hommes de la tribu de Benjamin ont obtenu des épouses de cette façon à une occasion. Il ajoute même qu'ils l'ont fait pour une bonne raison : préserver une tribu d'Israël. Cependant, le prédicateur a ignoré le contexte historique. Cette histoire se situe à la fin de Juges, un livre

qui montre le déclin d'Israël du plan divin au chaos. Au lieu de montrer le plan divin pour le mariage, ce récit montre ce qui se passe lorsque le peuple de Dieu se rebelle.

Parfois, nous savons peu de chose sur l'auteur ou le public, mais nous connaissons le cadre historique général. Nous ignorons qui a écrit le livre de Ruth, mais nous savons que les événements se sont produits à l'époque où les juges régnaient (Ruth 1:1). C'était une époque de chaos social en Israël (Juges 21:25). Contrairement à l'infidélité d'Israël envers Dieu, le livre de Ruth attire l'attention sur la fidélité de Ruth, une veuve moabite.

L'histoire raconte également comment Boaz de manière désintéressée épousa Ruth pour donner un héritier légal aux fils décédés de Naomi. En tant que parent rédempteur, Boaz a sacrifié ses propres droits d'héritage pour donner un fils à Naomi. En le faisant, Boaz a trouvé une place dans la généalogie de David (Matthieu 1:6, 16).

L'arrière-plan historique est important pour interpréter le livre de Jonas :

- Ninive était la capitale de l'Assyrie, l'ennemi le plus dangereux d'Israël.
- À peu près à la même époque où Jonas prêchait à Ninive, Amos et Osée avertissaient que le jugement de Dieu sur Israël viendrait des mains des Assyriens.

D'un point de vue humain, la réticence de Jonas à prêcher aux Assyriens est compréhensible. Le livre de Jonas révèle la perspective de Dieu, celle d'un Dieu qui aime tous les hommes sans réserve.

(4) Que savons-nous du cadre culturel du livre ?

Le contexte historico-culturel de l'Écriture s'intéresse également aux coutumes culturelles du monde biblique. Nous gagnons un nouvel éclairage sur les paraboles de Jésus en les lisant dans le contexte des coutumes de la Palestine du Ier siècle :

- La parabole du bon Samaritain (Luc 10:30-35) était surprenante pour un auditoire juif. Les auditeurs de Jésus n'auraient pas été surpris par l'incapacité des chefs religieux à porter secours à un voyageur blessé. Cependant, ils se seraient attendus à ce que le sauveteur soit un rabbin ou un pharisien. Au lieu de cela, Jésus désigne un Samaritain méprisé comme un modèle d'amour.
- Dans la parabole du fils prodigue (Luc 15:11-32), rappelons-nous que les pères juifs étaient honorés. Les auditeurs s'attendaient à entendre que le père refusait le retour de son fils, ou le réduisait peut-être en esclavage. Au lieu de cela, le père, joyeux du retour de son fils perdu, met de côté sa dignité. Ce geste est si surprenant que certaines cultures orientales appellent cette histoire la « parabole du père qui court ». De même, notre Père céleste n'attend pas que nous gagnions son pardon ; il recherche plutôt les pécheurs rebelles. C'est une image de l'amour inépuisable de notre Père.

Les lettres de Paul doivent être lues en tenant compte des conditions culturelles du Ier siècle. Éphésiens 5:21-6:9 choquait les lecteurs de Paul. Que Paul commande qu'une

femme soit soumise à son mari était normal ; son commandement que les maris suivent l'exemple du sacrifice de soi du Christ était étrange pour le public romain. Les enfants étaient censés obéir à leurs parents, mais personne dans le monde romain ne disait aux pères de ne pas irriter leurs enfants.

Lorsque Paul a appelé les Philippiens à vivre comme si leur citoyenneté était au ciel, (Philippiens 3:20) il écrivait à une ville qui bénéficiait de privilèges particuliers en matière de citoyenneté dans l'Empire romain. Étant donné que la ville avait été fondée comme colonie pour les soldats retraités, les citoyens de Philippiens accordaient une grande valeur à leur citoyenneté. Paul leur rappela que leur véritable citoyenneté se trouve au ciel, et non dans une ville terrestre. Connaître cet arrière-plan historico-culturel permet de mieux comprendre Philippiens.

Découvrir le contexte historico-culturel

Comme nous l'avons vu, notre étude du contexte historico-culturel d'un passage commence par des questions. Comment trouverons-nous les réponses à nos questions ? L'annexe du cours présente quelques ressources d'étude biblique susceptibles de nous apporter des réponses. Nous recommandons également les cours d'introduction à l'Ancien et au Nouveau Testament, proposés par Shepherds Global Classroom. Ces cours fournissent l'arrière-plan de chaque livre de la Bible.

Le contexte biblique

Un autre élément à prendre en compte pour l'interprétation biblique est le contexte environnant. Il est important de se demander : « Comment ce verset, ce paragraphe, ce chapitre et ce livre s'intègrent-ils au reste de la Bible ? »

Imaginez que vous trouviez un bout de papier avec une phrase arrachée d'une lettre. On peut y lire : « Oui, 7 est bon. » Que signifie cette phrase ?

- Peut-être que l'auteur avait rendez-vous avec quelqu'un. Il confirme que 7 heures de la soirée est bon pour la rencontre.
- Peut-être que la femme de l'auteur a envoyé un mot demandant : « Combien de personnes devrais-je inviter à dîner vendredi soir ? » Il répond : « 7 (personnes), c'est bon. »
- L'auteur avait peut-être proposé un livre à vendre à 8 \$. Quelqu'un a demandé : « Allez-vous baisser le prix à 7 \$? » L'auteur a répondu : « Oui, 7 \$, c'est bon. »

Nous comprenons une phrase individuelle seulement qu'après avoir connu le contexte. Nous lisons une phrase dans le contexte d'un paragraphe entier. Nous lisons un paragraphe dans le contexte d'une lettre entière. À plus grande échelle, nous pourrions lire la lettre dans le contexte d'une série de lettres entre deux personnes.

L'Écriture fonctionne de la même manière. Les versets individuels doivent être lus dans le contexte environnant des versets, du chapitre et du livre. Le contexte s'étend du passage le plus proche à la Bible entière.

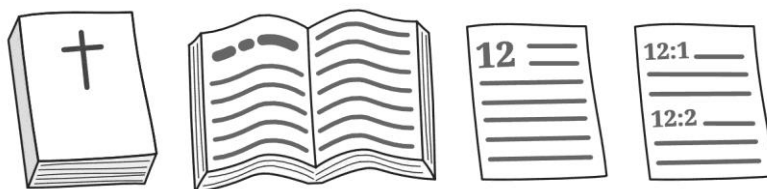
Pour bien comprendre un verset isolé, il faut examiner le contexte environnant. Psaumes 1:3 offre une merveilleuse promesse à celui qui se réjouit de la loi de Dieu. Il est comme un arbre bien arrosé qui porte du fruit. « Tout ce qu'il fait lui réussit. » Certains ont prétendu que cela représentait une promesse de prospérité matérielle pour chaque croyant fidèle.

Cependant, lorsque vous lisez le reste du Psaumes 1, l'accent n'est pas mis sur la bénédiction matérielle, mais sur la fécondité spirituelle de ceux qui marchent selon la loi du Seigneur. Le psaume conclut avec une promesse ; Dieu « Connaît la voie des justes, et la voie des pêcheurs mène à la ruine » (Psaumes 1:6). Le contraste est entre un chemin connu (observé et approuvé) par Dieu et un chemin qui mène à la destruction.

En parcourant le reste des Psaumes et la Bible entière, ce message est confirmé. La prospérité du croyant ne réside pas dans les biens matériels, mais dans l'approbation de Dieu. Telle est la véritable prospérité.

Pour lire un passage dans le contexte, suivez trois étapes :

1. Déterminez comment le livre est divisé en paragraphes. Quel est le contexte immédiat du verset que vous lisez ?
2. Résumez l'idée principale du paragraphe en une ou deux phrases. Cela vous aidera à comprendre le message de la section entière.
3. Lisez le livre en entier et demandez-vous : « Comment le paragraphe que j'étudie s'intègre-t-il dans le message du livre ? »



Toute la Bible > livre entier > paragraphe ou chapitre > verset

La Bible > Lettres de Paul > Romains > Romains 12-15 > Romains 12:1-2

Romains 12:1-2 nous appelle à un abandon total à Dieu.

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Ceci commence une section (Romains 12-15) qui montre comment cet abandon se manifestera dans la vie quotidienne d'un chrétien. Partant du contexte immédiat, Romains 12-15 suit 11 chapitres d'instruction doctrinale qui montrent comment nous sommes rendus justes devant Dieu.

Au-delà du contexte de l'épître aux Romains, chacune des lettres de Paul montre son intérêt pour la manifestation pratique de notre foi chrétienne. Enfin, Romains 12:1-2 s'inscrit dans le message biblique d'obéissance et d'abandon à Dieu. Par exemple, le langage de Romains 12:1-2 reflète celui du sacrifice dans Lévitique. Mieux nous comprenons le contexte biblique élargi, plus les paroles de Paul deviennent puissantes.

À ton tour

► Lisez chacun des versets suivants, puis lisez leur contexte immédiat. Expliquez comment le contexte influence votre compréhension du verset.

1. Lisez Matthieu 18:20. Qu'est-ce que cela signifie ?
2. Maintenant lisez Matthieu 18:15-20. Cela affecte-t-il le sens de 18:20 ?

1. Lisez Romains 8:28. Que promet-il ?
2. Maintenant lisez Romains 8:28-30. Quel est le bien promis dans 8:28 ?

1. Lisez Apocalypse 3:20. Qui est invité ?
2. Maintenant lisez Apocalypse 3:14-21. À qui s'adresse cette invitation ?

Erreurs courantes dans l'étude du contexte

Pour conclure cette leçon, nous devrions considérer certaines erreurs courantes que commettent les interprètes lorsqu'ils étudient le contexte de l'Écriture.

Utilisation d'information inexacte

Un étudiant a fait une présentation sur Matthieu 19:23-24. Il a expliqué qu'à l'époque de Jésus, l'une des portes de Jérusalem s'appelait « le trou d'une aiguille ». Cette porte était si basse qu'il fallait retirer la charge d'un chameau pour que l'animal puisse se faufiler par l'ouverture.

Il y avait deux problèmes avec la présentation de l'étudiant :

1. Il n'existe aucune trace historique de cette porte à l'époque de Jésus. Le « trou d'une aiguille » signifiait la même chose à l'époque de Jésus que maintenant, le trou d'une aiguille à coudre.
2. Comme son information d'arrière-plan était fautive, l'étudiant a tiré une fautive conclusion du texte. Sa présentation laissait entendre que nous devons nous débarrasser de tout ce qui est superflu pour accéder au royaume des cieux.

Cependant, Jésus n'enseignait pas qu'il est très difficile aux riches et aux puissants d'entrer dans le royaume de Dieu ; il enseignait que c'est impossible ! Les disciples furent si stupéfaits qu'ils répondirent : « Qui peut donc être sauvé ? »

Jésus n'a pas répondu : « C'est difficile, mais si tu fais suffisamment d'efforts, tu peux t'en sortir. » Il a répondu avec la bonne nouvelle de l'Évangile : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible. » En étudiant le contexte, ne permettez pas à une information inexacte de vous induire en erreur.

Privilégier l'étude du contexte plutôt que du message

Un deuxième danger est de laisser l'étude du contexte prendre le pas sur le message du texte. Paul rappelait aux chrétiens de Corinthe qu'un genre de mauvaise connaissance engendre l'orgueil, mais que l'amour est bénéfique pour les autres (1 Corinthiens 8:1).²⁰ Il est possible d'être tellement fasciné par les détails du contexte que nous oublions le message du texte étudié.

Une personne peut tout apprendre de la culture samaritaine et oublier le but de la parabole du bon Samaritain : « Va, et toi, fais de même » (Luc 10:37). Dans ce cas, notre savoir sera inutile. Étudier pour comprendre le message de l'Écriture ; ne pas s'enliser dans l'étude pour elle-même. Étudier pour prêcher et enseigner plus efficacement, et non pour vous enorgueillir de votre grande connaissance !

²⁰ Paul n'est pas opposé à la connaissance ; il a écrit ses épîtres pour donner une bonne instruction aux jeunes églises. Cependant, la « connaissance » orgueilleuse des Corinthiens a mené à la destruction, et non à l'édification.

Leçon 5 Points clés

(1) Une interprétation correcte exige que nous étudions le contexte de tout passage individuel de l'Écriture.

(2) Le contexte historico-culturel considère le contexte culturel de la Bible. Il pose les questions suivantes :

- Que savons-nous de l'auteur biblique ?
- Que savons-nous du public biblique ?
- Que savons-nous du cadre historique du livre ?
- Que savons-nous du cadre culturel du livre ?

(3) Le contexte biblique considère comment un verset s'intègre dans le reste de l'Écriture.

Devoir de la leçon 5

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture à étudier tout au long de ce cours. Étudiez les contextes historico-culturel et biblique du passage choisi. Préparez une page de notes dans laquelle vous répondrez à des questions autant que possible issues de la discussion du contexte de cette leçon.

Demandez-vous :

- Qui était l'auteur ?
- Quand a-t-il écrit ?
- Quel était son parcours ?
- Qui était son public ?
- Quels problèmes ont-ils rencontrés ?
- Quelles étaient les circonstances entourant le passage ?
- Quels événements historiques se sont produits à l'époque de ce livre ?
- Quels facteurs culturels aident à expliquer le livre ?

Lisez le chapitre environnant pour déterminer le contexte biblique du passage.

Leçon 6

Interprétation : Formes littéraires

Objectifs de la leçon

- (1) Identifier les caractéristiques de plusieurs formes littéraires trouvées dans l'Écriture.
- (2) Comprendre comment la forme littéraire affecte l'interprétation du texte.
- (3) Discerner si un récit historique particulier dans l'Écriture doit ou non être interprété comme un exemple à suivre.
- (4) Reconnaître les principes qui s'appliquent à tous les peuples en tout temps dans n'importe quel passage de l'Écriture.
- (5) Décrire l'usage des passages de l'Ancien Testament pour le croyant d'aujourd'hui.

Introduction

Note au responsable de classe : Nous recommandons d'enseigner cette leçon en deux séances, compte tenu de la quantité de matière à traiter. Les élèves n'auront un devoir qu'après la deuxième séance.

Connaître les formes littéraires nous aide à interpréter l'Écriture.

Quand la Bible nous dit que David s'occupait de moutons (1 Samuel 16:11), nous savons qu'il s'agit de moutons au sens littéral, car il était berger. Quand le livre d'Apocalypse dit que Jean a vu un dragon (Apocalypse 12:3) ou quelque chose ressemblant à un lion ou à un ours, nous savons que ces animaux représentent d'autres choses, car le livre d'Apocalypse comporte de nombreux symboles.

Quand 1 Rois 5:6 nous dit que Salomon acheta des cèdres pour la construction du temple, nous savons qu'il acheta des arbres au sens littéral. Quand Psaumes 1:3 dit qu'un homme juste sera comme un arbre planté près d'un courant d'eau, nous savons qu'il est en train de faire une comparaison. Quand Ésaïe 55:12 dit que les arbres battraient des mains, cela signifie qu'il y aurait une telle joie que même la nature semblerait célébrer.

Comprendre la forme littéraire est important pour l'interprétation de la Bible. Un recueil de poésie (Psaumes) communiquera différemment d'une épître (Romains). Comprendre ces différences nous aide à interpréter chaque livre comme l'a voulu l'auteur. Voici une introduction aux principaux types littéraires de l'Écriture.

Forme littéraire : Histoire

Une grande partie de la Bible est de l'histoire : le Pentateuque, les livres historiques, les Évangiles et les Actes, ainsi que d'autres sections plus courtes, sont des récits historiques précis de personnes et d'événements réels.

(La Bible comprend également des illustrations fictives racontées par les prophètes et des paraboles racontées par Jésus. Nous discuterons de leur interprétation dans une section ultérieure, car elle est différente de l'interprétation des récits historiques.)

Questions à poser lors de la lecture de l'histoire

Vous devriez vous poser ces questions lorsque vous lisez l'histoire biblique :

(1) Quelle est l'histoire ?

En lisant l'histoire, nous recherchons la structure du récit. Par exemple, l'Évangile de Luc retrace le ministère de Jésus en Galilée ; il examine ensuite le voyage de Jésus à Jérusalem et se concentre sur son enseignement sur le discipulat ; Luc conclut en se concentrant sur la mort et la résurrection de Jésus à Jérusalem. Dans Actes, Luc montre le ministère croissant de l'Église. Là encore, il suit une structure géographique. L'Évangile est prêché à Jérusalem ; puis il est propagé dans toute la Judée et la Samarie ; enfin, il atteint les extrémités de la terre grâce au ministère de Paul à Rome.

(2) Qui sont les personnages de l'histoire ?

En lisant l'histoire des personnages historiques de la Bible, nous découvrons les forces à développer et les faiblesses à éviter. Nous nous posons des questions telles que : « Qu'est-ce qui a fait de Néhémie un leader efficace ? » et « Qu'est-ce qui a fait la différence entre l'échec de Saül et le succès de David ? » Nous comparons les approches évangéliques de Pierre et de Paul. L'histoire biblique nous donne une image des gens.

(3) Le récit historique donne-t-il un exemple à suivre ?

En lisant l'histoire, nous devons nous demander si les actions sont un exemple à suivre. Un récit historique peut donner un modèle de ce que Dieu attend de son peuple. À l'inverse, il peut raconter des faits historiques importants sans pour autant fournir de modèle à suivre.

Vous souvenez-vous de l'exemple donné à propos d'un prédicateur utilisant Juges 21 prêcher sur la façon d'obtenir une épouse ? Dans cet exemple, le prédicateur a omis de demander : « Juges ordonne-t-il cette action ou la décrit-il simplement ? » Juges 21 décrit les actions d'Israël ; il n'ordonne pas le comportement.

En lisant l'histoire, nous devons nous demander : « Est-ce un exemple à suivre ? » ou « Est-ce juste une description ? » Dans de nombreux cas, la réponse est simple : personne ne pense que Juges 21 nous ordonne d'enlever une femme ! Cependant, de nombreux cas sont moins clairs. Le livre de Actes est particulièrement complexe. Les églises d'aujourd'hui

doivent-elles s'attendre à ce que Dieu accomplisse les mêmes miracles qu'Il fit à l'époque de l'Église primitive ? Tous les croyants remplis de l'Esprit parleront-ils en d'autres langues ?

Comment déterminer si un passage nous donne ou non un exemple à suivre ? Si nous ne répondons pas correctement à cette question, nous interpréterons mal des livres historiques tels que Juges et Actes. Si nous ne répondons pas correctement à cette question, nous soulignerons ou négligerons des détails bibliques selon nos préférences personnelles. Rappelez-vous ce principe : **si un passage historique nous donne un exemple à suivre, nous pouvons nous attendre à trouver des instructions claires ou des exemples répétés dans d'autres passages.**

Par exemple, Actes montre que les premiers chrétiens étaient passionnés par l'évangélisation. Nous savons que c'est un exemple à suivre, car Matthieu 28:19-20 nous ordonne de faire des disciples. Actes montre les actions du Saint-Esprit dans l'Église. Nous savons que cela doit faire partie intégrante de la vie de l'Église, car Jésus a promis que le Saint-Esprit rendrait puissant le ministère de ses disciples (Actes 1:8). Si nous ne parvenons pas à évangéliser ou à démontrer la puissance du Saint-Esprit dans notre ministère, nous ne sommes pas à la hauteur du modèle de Actes. Ces récits sont des exemples pour l'Église.

Actes nous apprend également que les chrétiens avaient tout en commun et célébraient leur culte dans leurs maisons. Ces pratiques sont-elles prescrites par l'Écriture ? Non. Partager ses biens était une pratique volontaire, et non obligatoire, comme Pierre l'a dit à Ananias (Actes 5:3-4). De même, l'Écriture ne nous ordonne pas de célébrer notre culte dans nos maisons.²¹

Puisque ces pratiques ne sont pas prescrites par l'Écriture, nous pouvons conclure qu'elles font partie de l'histoire de l'Église, mais ne constituent pas nécessairement un exemple à suivre. Actes décrit une période historique particulière ; il ne prescrit pas ces pratiques pour tous les temps.

(4) Quels principes sont enseignés dans ce récit historique ?

Selon Paul, l'histoire biblique est donnée pour notre instruction (1 Corinthiens 10:11). Elle montre comment Dieu agit dans l'histoire humaine et ce qui lui plaît ou lui déplaît. En tant que lecteurs, nous devons trouver des principes dans les récits historiques.

Il est rare que l'histoire dise : « Les Israélites se sont plaints de Dieu et ont été punis. Vous ne devriez pas vous plaindre de Dieu. » Au lieu de cela, on nous dit qu'Israël s'est plaint de Dieu ; nous voyons les conséquences de leur péché, et nous devons comprendre le principe qui est enseigné. Au lieu de commandements directs, l'histoire donne des exemples positifs à suivre et des exemples négatifs à éviter. Dans le livre de Josué, nous voyons que

²¹ Dans certaines régions du monde, les chrétiens considèrent aujourd'hui que le culte à domicile est plus sûr que les rassemblements dans un bâtiment public. Ce constat est basé sur des circonstances locales et non sur un commandement universel.

l'obéissance à Dieu apporte la victoire ; dans le livre de Juges, nous voyons que la désobéissance apporte le chaos.

Le livre de Actes

Le livre de Actes fournit un récit historique de ce qui s'est passé après la vie terrestre de Jésus. Pour les lecteurs du Nouveau Testament, Actes donne le contexte des lettres écrites aux Églises.

Le livre de Actes montre que l'Église, revêtue de la puissance du Saint-Esprit, ne pouvait être arrêtée dans sa mission de proclamer l'Évangile. L'Église a dû faire face à des problèmes doctrinaux, des divisions internes, des enseignants de fausses doctrines, des difficultés administratives, des hypocrites, la résistance des démons, des persécutions de la part de la société et du gouvernement, et des catastrophes lors de voyages. Pourtant, l'Église a continué d'avancer avec joie et victoire. Grâce à la puissance du Saint-Esprit, des individus et des communautés ont été transformés par l'Évangile.

Le but de Luc en écrivant Actes, était de donner à l'Église la confiance nécessaire pour poursuivre sa mission d'atteindre le monde avec l'évangile. Son objectif transparait tout au long du livre à travers les points suivants. D'autres points similaires pourraient être ajoutés.

- Jésus a dit que ses disciples porteraient l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:8).
- L'Esprit donna aux disciples la puissance de prêcher l'Évangile le jour de la Pentecôte, et 3 000 personnes crurent (Actes 2:41).
- Chaque jour, des personnes s'ajoutaient à l'Église (Actes 2:47).
- Le chef juif Gamaliel a dit qu'une œuvre de Dieu ne peut pas être arrêtée (Actes 5:39).
- Les croyants persécutés quittèrent Jérusalem et répandirent l'Évangile (Actes 8:1, 4).
- Le chef de la persécution s'est converti et est devenu le plus grand évangéliste (Actes 9:13-22).
- Paul et d'autres ont fait des voyages missionnaires à travers le monde connu (Actes 13-21).
- Paul a prêché aux dirigeants (Actes 24-26).
- Paul prêcha à Rome, la capitale de l'empire (Actes 28).

Application du livre de Actes

Le lecteur pense parfois que le livre de Actes nous explique **comment** accomplir l'œuvre missionnaire, baptiser, organiser l'Église et faire l'expérience du Saint-Esprit. Actes relatent

l'histoire de la manière dont l'Église primitive a accompli ces tâches ; cependant, l'auteur n'a pas voulu que Actes soient un manuel pour le ministère de l'église.

Nous ne devons pas supposer que nous devons tout faire de la même manière que l'Église l'a fait dans le livre de Actes, mais nous pouvons apprendre beaucoup en voyant comment l'Église a fait face aux défis.

Actes nous montre que l'Église doit continuellement aller plus loin avec l'Évangile, toujours progresser et faire face à tous les problèmes avec la puissance et la sagesse du Saint-Esprit, en développant des structures selon les besoins pour résoudre les problèmes pratiques.

Forme littéraire : Loi de l'Ancien Testament

La valeur de la loi de l'Ancien Testament

Certains chrétiens pensent que l'Ancien Testament n'a que peu d'utilité pour les croyants d'aujourd'hui, si ce n'est que les passages historiques illustrent les principes chrétiens. Ils pensent que les lois de l'Ancien Testament ne s'appliquent pas aux croyants d'aujourd'hui.

L'apôtre Paul a écrit à plusieurs reprises sur le changement d'usage de la loi de l'Ancien Testament pour le croyant. Il a affirmé que la mort du Christ avait levé la condamnation de la loi et que nous ne devons pas juger les croyants qui ne respectaient pas les rites de la loi (Colossiens 2:14-17). Il a ajouté que les apôtres ne vivaient plus sous les exigences juives (Galates 2:14-16). Il a refusé d'exiger la circoncision d'un pasteur non juif (Galates 2:3). Il a déclaré que chacun devait suivre sa conscience concernant le régime alimentaire juif et les jours spéciaux, et que les croyants ne devaient pas se juger les uns les autres sur ces exigences (Romains 14). Il a dit que le croyant est mort à la loi et que nous servons Dieu d'une manière qui réponde à l'intention de la loi, mais pas à ses exigences spécifiques (Romains 7:4, 6). Plus important encore, il a dit que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi (Romains 3:20).

La Bible fait également des déclarations sur la loi de l'Ancien Testament qui montrent qu'elle est toujours importante pour le croyant. Parce que la loi de l'Ancien Testament était une expression de la nature de Dieu, celui qui aimait Dieu aimait sa loi (voir Psaumes 1:2, Psaumes 119:7, 16, 70). Paul a dit que la loi est sainte, juste et bonne (Romains 7:12). Il a également dit : « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » (2 Timothée 3:16). À l'époque où il faisait cette déclaration, le terme *Écriture* faisait principalement référence à l'Ancien Testament. Paul a dit à Timothée que les Écritures le rendraient sage pour le salut. (2 Timothée 3:15). Ces affirmations nous indiquent qu'en tant que croyants, nous ne devons rejeter aucune partie de l'Ancien Testament. Même si nous ne sommes pas sauvés en observant les lois de Dieu, nous voulons comprendre sa volonté pour nous afin de lui plaire (2 Corinthiens 5:9-10).

Classification des lois de l'Ancien Testament

Pour nous aider à comprendre comment les croyants devraient utiliser la loi de l'Ancien Testament aujourd'hui, nous examinons certaines catégories de lois.

Les lois cérémonielles concernaient les sacrifices, les rituels, l'alimentation et les jours spéciaux. Paul affirme que ces lois ont été accomplies par le Christ (Colossiens 2:16-17). Le livre d'Hébreux illustre bien la signification des cérémonies de l'Ancien Testament. Par exemple, les objets du temple étaient purifiés par le sang, symbolisant le sang du Christ qui purifierait les croyants (Hébreux 9:14, 21-24).

Des lois civiles furent données à Israël en tant que nation. Elles n'étaient pas appliquées par des citoyens individuels, mais par des autorités désignées. Par exemple, les personnes pratiquant la sorcellerie devaient être exécutées (Exode 22:18), mais le procès et l'exécution étaient conduits par des autorités établies, et non par des citoyens individuels. Deutéronome 17:2-12 décrit le processus par lequel le gouvernement local entendait les témoins et rendait justice ; une cour supérieure était nécessaire pour les cas plus difficiles.

Les lois d'une nation peuvent être différentes aujourd'hui, et les croyants ne sont pas censés assumer la responsabilité personnelle de faire respecter les lois civiles de l'ancien Israël. Cependant, ces lois nous enseignent la justice de Dieu et la justice qu'il attend de son peuple. Par exemple, la loi énoncée dans Exode 22:18 nous interdit de pratiquer la sorcellerie. D'autres lois civiles nous indiquent que Dieu veut qu'une nation protège les pauvres et prévienne l'injustice envers toutes les catégories de personnes (Deutéronome 24:14-15, 17-22).

L'interprète de la Bible cherche d'abord à comprendre le principe d'une loi civile de l'Ancien Testament, puis examine comment un croyant devrait l'appliquer aujourd'hui. Nous devrions nous demander : « Quelle était la préoccupation de Dieu ? Quel était son dessein ? Que révèle cette loi sur ce que Dieu valorise ? » Nous réfléchissons ensuite à l'application moderne qui lui plairait.

Les lois morales énoncent les exigences permanentes de Dieu pour une vie droite. Elles traitent de l'honnêteté, de la sexualité, de l'idolâtrie et d'autres sujets (Exode 20:4-5, 13-16). Nombre de ces lois morales sont reprises dans le Nouveau Testament. Elles constituent le fondement du droit civil des nations d'aujourd'hui, même si ces dernières ne suivent pas les lois divines de manière complète ou cohérente. Les lois de Dieu pour son peuple vont bien au-delà des exigences de la société.

Notre classification des lois en catégories n'est pas parfaite. Certains passages de l'Ancien Testament incluent parfois les trois catégories de lois, et d'autres sont plus difficiles à catégoriser. Bien qu'imparfait, ce système de classification nous aide à comprendre comment les lois de l'Ancien Testament s'appliquent aux croyants du Nouveau Testament.

Interprétation de la loi de l'Ancien Testament²²

Lorsque vous étudiez la loi de l'Ancien Testament, considérez le contexte plus large de la loi étudiée. Observez le récit qui l'entoure. Comment la loi s'intègre-t-elle à son contexte immédiat ?

Alors demandez-vous :

(1) Que signifiait ce texte pour le public d'origine ?

Pour comprendre comment Israël a interprété une loi, posez des questions telles que :

- Existe-t-il un lien entre la loi et les versets qui l'entourent ?
- La loi répond-elle à une situation spécifique liée à l'histoire d'Israël ?
- La loi est-elle liée au système sacrificiel de l'Ancien Testament ?

(2) Quelles sont les différences entre le public biblique et notre monde ?

Il y a plus de différences entre notre monde et l'Ancien Testament qu'entre notre monde et le Nouveau Testament. Par exemple :

- Nous ne visitons plus le Temple unique et central ; le Saint-Esprit habite en chaque croyant.
- On ne s'approche pas de Dieu par des sacrifices ; Christ est mort une fois pour toutes (Hébreux 10:10).
- La Parole de Dieu n'est pas la loi de notre nation. Nous vivons sous des gouvernements laïcs.

(3) Quels principes sont enseignés dans ce texte ?

L'action spécifique requise par une loi de l'Ancien Testament n'est peut-être plus nécessaire aujourd'hui. Nous devons rechercher le principe permanent enseigné par la loi. C'est le pont qui relie l'Écriture de leur contexte ancien au monde moderne. Ce principe sera pertinent aussi bien pour les lecteurs de l'Ancien Testament que pour les lecteurs contemporains.

Énoncez le principe en une ou deux phrases. Pour confirmer sa véracité biblique, posez les questions suivantes :

- Ce principe est-il clairement démontré par la loi ?
- Ce principe est-il applicable aux personnes de tous les temps et de tous les lieux ?
- Ce principe est-il cohérent avec le reste de l'Écriture ?

(4) Le Nouveau Testament adapte-t-il ce principe d'une manière ou d'une autre ?

Chacune des trois questions principales précédentes est utile pour l'interprétation de tout passage de l'Écriture. Cette dernière devrait être ajoutée au processus d'interprétation des textes de l'Ancien Testament. Si vous avez trouvé un principe universel dans un passage

²² Cette section est adaptée de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

de l'Ancien Testament, ce principe reste valable aujourd'hui. Cependant, le Nouveau Testament peut montrer que son application diffère de l'époque de l'Ancien Testament.

Par exemple, Exode 20:14 commande, « Tu ne commettras point d'adultère. » Dans le Sermon sur la montagne, Jésus élargit ce principe pour l'appliquer aux pensées, et pas seulement aux actions. (Matthieu 5:28). L'enseignement de Jésus n'annule pas le principe d'Exode 20:14 ; il en approfondit l'application.

Forme littéraire : Poésie

La Bible est riche en poésie. Job, Psaumes, Proverbes et Cantique des Cantiques sont presque entièrement poétiques, et Ecclésiaste contient également quelque poésie. On trouve également beaucoup de poésie dans les Prophètes. La poésie est un style d'écriture utilisé pour exprimer des émotions fortes. Elle n'est pas conçue pour communiquer les détails d'un récit historique ni pour développer des arguments logiques. En poésie, nous écoutons le cœur du poète ; nous sommes particulièrement sensibles aux émotions exprimées dans le poème.

La poésie utilise souvent un langage figuré et ses descriptions ne sont pas nécessairement destinées à être prises au sens littéral.

Voici un exemple d'une déclaration poétique tirée de Psaumes : Parlant de Dieu, le Psalmiste dit : « avec ton arc tu tireras sur eux » (Psaumes 21:13). Nous comprenons que Dieu n'a pas un arc qui décoche des flèches. L'auteur affirme que Dieu est capable de vaincre quiconque choisit d'être son ennemi. Il exhorte les croyants à avoir confiance en la victoire de Dieu.

La poésie sert souvent à communiquer avec imagination une vérité énoncée plus clairement ailleurs dans la Bible. Ne développez pas une doctrine ou une pratique à partir d'un passage poétique si elle n'est pas également enseignée dans un passage plus clair.

La poésie hébraïque utilise parfois des motifs sonores, mais ne rime pas comme la poésie française traditionnelle. Comprendre les caractéristiques de la poésie hébraïque peut vous aider à mieux apprécier sa beauté.

Caractéristiques de la poésie hébraïque

Parallélisme

La poésie hébraïque repose souvent sur le parallélisme. Deux énoncés parallèles sont utilisés ensemble ; le second ajoute du sens au premier, mais n'apporte pas toujours de message supplémentaire.

Il existe trois types de parallélisme :

- Un verset dit la même chose de deux manières (Psaumes 25:4, Psaumes 103:10, Proverbes 12:28).

- Un verset montre comment deux choses sont différentes l'une de l'autre (Psaumes 37:21, Proverbes 10:1, 7).
- Un verset fait une déclaration puis ajoute plus de détails avec la déclaration suivante (Psaumes 14:2, Psaumes 23:1, Proverbes 4:23).

Lors de l'interprétation du parallélisme, demandez-vous ce que la deuxième ligne ajoute à la première. Renforce-t-elle la première ligne, la contraste-t-elle ou apporte-t-elle de nouvelles informations ?

Figures de style

Bien que tous les livres bibliques contiennent des figures de style, celles-ci sont particulièrement importantes en poésie. Parmi les figures de style que l'on retrouve dans la poésie hébraïque, on trouve :

1. Comparaison de deux choses qui se ressemblent d'une certaine manière : « L'Éternel est mon berger » (Psaumes 23:1).
2. Utiliser l'exagération pour souligner un point. David décrit son chagrin de cette manière : « Chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes » (Psaumes 6:7).
3. Parler d'une chose comme si elle était humaine : « La sagesse crie dans les rues, Elle élève sa voix dans les places » (Proverbes 1:20).
4. Décrire Dieu en utilisant les caractéristiques humaines : ses « yeux regardent, Ses paupières sondent les fils de l'homme » (Psaumes 11:4).

En interprétant les figures de style poétiques, demandez-vous ce que l'image montre que nous ne comprendrions pas dans une phrase simple. Par exemple, « L'Éternel est mon berger » est bien plus que « Dieu prend soin de moi ». Cela parle de ses soins, mais aussi de son amour, de son leadership, de sa protection contre nos ennemis et de sa discipline lorsque nous nous éloignons de ses soins.

Le Livre de Psaumes

Types de psaumes

Il existe plusieurs types de psaumes. Les psaumes de louange honorent Dieu pour ses caractéristiques, ses bénédictions et ses interventions (Psaumes 23, 29). Les psaumes sur la loi de Dieu louent la sagesse et la justice de Dieu (Psaumes 119). Les psaumes de douleur expriment des sentiments à Dieu, demandent son aide et se soumettent à sa volonté (Psaumes 3, 13, 22). Les psaumes sur le roi décrivent les bénédictions accordées à une nation par un roi qui honore Dieu, et ces psaumes font également allusion au futur royaume messianique (Psaumes 21, 72). Les psaumes de colère appellent Dieu à juger les méchants et à défendre ses serviteurs (Psaumes 69:21-28, Psaumes 59). D'autres types de Psaumes pourraient être répertoriés.

Application des Psaumes

Le Nouveau Testament nous indique quelques façons d'utiliser les Psaumes. Les Psaumes expriment notre adoration à Dieu (Éphésiens 5:19). Ils sont également utiles pour la doctrine et l'encouragement (Colossiens 3:16).

Toutes les attitudes exprimées dans les Psaumes ne sont pas des exemples d'attitudes que nous devrions adopter. Cependant, les Psaumes nous apprennent que chaque attitude doit être soumise à Dieu. Dans la prière, vous pouvez exprimer à Dieu vos sentiments. Les Psaumes nous montrent que Dieu peut renouveler la foi d'un croyant aux prises avec le découragement, la peur ou la colère.

Forme littéraire : Littérature de sagesse

Job, Proverbes, Ecclésiaste et des extraits de Psaumes et de Jacques représentent le genre connu comme littéraire de sagesse. Dans les livres de Proverbes et Ecclésiaste, l'enseignement s'adresse aux jeunes lecteurs qui apprennent les principes de la vie.

Le livre de Job

De longs passages du livre de Job reprennent les paroles de divers orateurs humains, dont Job lui-même. Ces derniers expriment des opinions diverses. Un interprète de la Bible ne devrait pas prendre des déclarations tirées d'un discours humain pour les enseigner comme des principes bibliques. Le livre de Job analyse ces déclarations de manière critique, à la lumière des paroles et de la perspective divine. Dans Job 38-42 Dieu répond aux discours, et Job 1-2 montre également la perspective de Dieu.

Forme littéraire : Proverbe

Les proverbes sont des observations de la vie, exprimées brièvement et clairement. Ils décrivent ce qui se passe habituellement, mais ne signifient pas qu'il n'y a pas d'exceptions.

À première vue, un proverbe est facile à interpréter. Cependant, cette forme littéraire présente un défi particulier. Un proverbe énonce un principe général de vie, mais il ne s'applique pas à toutes les situations. Par exemple, Proverbes 21:17 dit,

Celui qui aime la joie reste dans l'indigence; Celui qui aime le vin et l'huile ne s'enrichit pas.

En règle générale, ceux qui préfèrent le plaisir au travail tendent vers la pauvreté. Cette règle générale est vraie, mais il existe de nombreuses exceptions. Certains riches ont hérité de leur fortune sans travailler. Ils passent leurs journées à boire et à jouer, mais ils sont riches. D'autres travaillent dur et restent pauvres. Le proverbe enseigne un principe général, et non une règle universelle.

Il existe de nombreux proverbes dans la Bible, et pas seulement dans le livre de Proverbes. Voici un exemple de proverbe prononcé par Jésus : « ...Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26:52). Il y a eu des hommes violents qui ne sont pas morts

de manière violente. Encore une fois, le proverbe est vrai en général, mais il y a eu des exceptions.

Nous devrions nous poser ces questions lorsque nous interprétons un proverbe :

(1) Quel principe général est enseigné dans cette écriture ?

Le principe énoncé dans Proverbes 21:17 est la valeur du travail acharné et de la discipline. La plupart des proverbes résumant un principe qui peut être développé en un seul paragraphe.

(2) Quelles exceptions y a-t-il à ce principe ?

Dans le cas de Proverbes 21:17, nous constatons des exceptions dans la vie quotidienne. Cela ne contredit pas le principe ; cela montre simplement qu'une personne sage doit comprendre qu'il existe des exceptions aux principes généraux.

(3) Quelles personnes dans la Bible illustrent ce principe ?

Pour interpréter un proverbe, il peut être utile de trouver un personnage biblique qui illustre le principe du proverbe. Par exemple, Proverbes dit : « Quand vient l'orgueil, vient aussi l'ignominie; Mais la sagesse est avec les humbles » (Proverbes 11:2). L'orgueil de Saül et l'humble confession de péché de David montrent à quoi ressemble ce proverbe dans la vie réelle.

Le livre de Proverbes

Une grande partie du livre de Proverbes a été écrite par Salomon. Son but déclaré est d'aider l'homme immature à acquérir la sagesse et le sage à devenir encore plus sage (Proverbes 1:4-5).

Le livre de Proverbes parle de trois catégories de personnes. L'**idiot** est devenu adulte, mais n'a pas encore d'expérience ni de compréhension de la vie. L'homme simple a besoin d'acquérir de la sagesse et d'éviter de commettre des erreurs qui le détruiraient.

Le **sage** est celui qui comprend comment vivre selon les principes de Dieu. Il faut craindre Dieu pour devenir sage (Proverbes 9:10). Les sages continuent d'apprendre.

L'**insensé** a rejeté la sagesse (les principes de Dieu) et refuse d'écouter. Il fait preuve de mauvais caractère et souffre de mauvaises décisions. Un insensé ne manque pas d'intelligence, mais il ne comprend pas la vie, car il a rejeté la direction de Dieu.

Certains thèmes fréquents dans le livre de Proverbes sont (1) le danger de la paresse et la valeur du travail (2) les désastres qui résultent du péché sexuel et (3) l'éthique dans divers types de relations.

Le livre d'Ecclésiaste

Le livre d'Ecclésiaste a été écrit par Salomon (Ecclésiaste 1:1).

Le message d'Écclésiaste : **Si** seule cette vie existe, il n'y a ni justice ni but dans la vie ni dans aucune grande réalisation.

Écclésiaste explique pourquoi la vie terrestre ne peut apporter ni satisfaction ni but ultimes. Dans cette vie :

- La justice est ignorée.
- Tout le monde mourra et sera oublié.
- Les méchants prospèrent.
- La sagesse est la plus forte et pourtant elle est méprisée.
- La sagesse et la connaissance augmentent le chagrin.

Écclésiaste nous montre qu'une personne qui vit sa vie avec une perspective éternelle :

- Aura de la joie mais sera sérieuse face aux problèmes de la vie.
- Se rappellera que la mort approche.
- Appréciera les bonnes choses et en tirera plaisir, mais sera consciente de sa responsabilité envers Dieu.
- Ne laissera aucun objectif terrestre devenir plus important.

Salomon arriva à cette conclusion : Puisqu'il y a un jugement, servez Dieu et gardez ses commandements dès votre jeunesse.

Forme littéraire : Prophétie de l'Ancien Testament

Les livres des prophètes de l'Ancien Testament sont des recueils écrits de messages prêchés. Seize prophètes ont des messages consignés dans l'Écriture. Seul Jérémie possède deux livres. Certains prophètes ont écrit des livres qui ne figurent pas dans l'Écriture (1 Chroniques 29:29). Des centaines de prophètes n'ont rien écrit, à notre connaissance.

Les 16 prophètes écrivains exercèrent leur ministère entre 760 et 460 av. J.-C. (Israël tomba en 722 et Juda en 587). Durant cette période, l'essor et le déclin de plusieurs empires mondiaux affectèrent Israël sur les plans politique, économique et religieux. À certaines époques, la majorité des peuples d'Israël et de Juda rompèrent leur alliance avec Dieu et servirent des idoles.

Les prophètes étaient les défenseurs de l'alliance divine. Ils rappelaient au peuple les exigences divines. Des années auparavant, Dieu avait promis qu'Israël recevrait bénédictions ou malédictions selon qu'il lui obéirait ou lui désobéirait (Lévitique 26, Deutéronome 28-32). Les prophètes ont prédit l'accomplissement de ces promesses. Les bénédictions promises pour l'obéissance comprenaient la vie, la santé, la prospérité, l'abondance agricole, la liberté et la sécurité. Les malédictions pour la désobéissance comprenaient la mort, la maladie, la sécheresse, la famine, la destruction des maisons et des villes, la défaite au combat, l'exil, la perte de la liberté, la pauvreté et l'humiliation.

La prophétie était la communication d'un message de Dieu. C'était une prédication, répondant à une préoccupation actuelle et appelant à une réponse immédiate. Les messages des prophètes contenaient souvent des prédictions. Cependant, le prophète était un prédicateur. Son message était prophétique, qu'il contienne ou non des prédictions.

Dans de nombreux cas, nous ignorons comment et quand une prédiction contenue dans une prophétie s'est accomplie. Cette connaissance n'est pas nécessaire pour tirer des leçons de ces passages. Souvent, l'accomplissement n'a pas eu lieu du vivant du prophète et de ses auditeurs immédiats, mais son message était prêché pour une application et une réponse immédiates. Les prophètes ont indiqué le royaume de Dieu à venir comme une raison pour laquelle les hommes devraient se repentir et obéir à Dieu dès maintenant (Habacuc 2:14).

Les méthodes de communication et d'illustration des prophètes étaient souvent inhabituelles et spectaculaires. Leurs messages utilisaient des images figuratives et parfois des démonstrations physiques. **Cependant, ils ne prêchaient pas que le peuple devrait faire une chose nouvelle ou inhabituelle, mais il devrait obéir à la loi révélée de Dieu.**

La prédication des prophètes, qui visait à ramener les gens aux termes de l'alliance (leur relation avec Dieu), peut être prêchée aujourd'hui pour ramener les gens aux termes de notre relation avec Dieu.

La prédiction (même d'événements lointains) visait à avoir un effet immédiat. Les gens étaient appelés à se repentir et à obéir à Dieu. Ce but est similaire à celui de la prédication aujourd'hui.

Certaines prédictions étaient conditionnelles. Les auditeurs pouvaient éviter le jugement prédit en se repentant (Jérémie 18:7-11, Jérémie 26:13-19). Les auditeurs de Jonas à Ninive ont échappé à la destruction même si le message de Jonas n'offrait pas de miséricorde (Jonas 3:4-5, 9-10).

L'accomplissement des desseins ultimes de Dieu n'est pas conditionnel ; par exemple, dans Ésaïe 43:5-6, Dieu promet de ramener les exilés en Israël par sa propre puissance, mais le passage ne précise aucune exigence qu'Israël doit remplir. Cependant, la place de chacun dans ces événements est conditionnée par ses propres choix.

Les livres de prophétie contiennent des passages de récits historiques, mais les discours sont généralement de forme poétique. Il n'est pas difficile de distinguer les récits historiques à interpréter littéralement des passages poétiques contenant des symboles.

Termes et concepts importants dans les Prophètes

Idolâtrie : La violation principale de l'alliance.

Adultère : Un péché qui accompagne souvent l'idolâtrie et est utilisé au sens figuré pour désigner l'idolâtrie.

Nations : Désigne le monde qui n'était pas en relation d'alliance avec Dieu. Deux sous-thèmes :

1. Les nations sont souvent hostiles à Israël.
2. Dieu veut qu'Israël le glorifie parmi les nations.

Temple : Le centre de la présence de Dieu. Deux sous-thèmes :

1. Le culte hypocrite déshonore Dieu.
2. L'invasion du Temple par les ennemis a montré la défaite totale d'Israël et la perte de la présence de Dieu.

Terre/Héritage : L'endroit spécial que Dieu a désigné pour que les Israélites soient bénis.

Captivité : expulsion du lieu que Dieu lui avait donné et asservissement à d'autres nations. La captivité signifiait qu'Israël avait perdu la bénédiction divine.

Pluie (et termes apparentés) : Un signe de la bénédiction continue de Dieu dans le pays qu'il a donné aux Israélites. Le manque de pluie parlait de la désapprobation de Dieu.

Récolte (et termes associés) : Bénédiction de Dieu liées au concept de pluie et de terre.

Jour du Seigneur : Un jugement futur et soudain de Dieu qui détruira les méchants. Israël pensait que le jugement s'adressait aux autres nations et fut horrifié d'apprendre qu'il serait lui aussi jugé.

Chevaux : Représentaient la force militaire.

Délivrance d'Égypte : L'événement historique qui a fait d'Israël une nation et a fait de Dieu son roi. L'idolâtrie a déshonoré l'alliance conclue après la délivrance.

Interprétation de la littérature prophétique

La littérature prophétique est l'une des plus difficiles à interpréter. Pour bien l'interpréter, posez-vous les questions suivantes :

(1) Qu'a dit le prophète à son monde ?

Contrairement à l'opinion populaire, la littérature prophétique ne se résume pas à des prédictions sur l'avenir. Le prophète s'adressait d'abord à son propre monde.

Par exemple, Amos écrivit à la nation d'Israël, qui désobéissait à Dieu. Le peuple était prospère et pensait pouvoir ignorer la loi divine sans conséquence. Amos proclama un message de jugement : Israël serait jugé pour avoir abandonné le droit et la justice (Amos 5:7).

(2) Quelle a été la réponse du peuple à son message ?

La réponse d'Israël au message d'Amos se reflète dans la réponse d'Amatsia, le grand prêtre de Béthel. Il ordonna à Amos de retourner en Juda et de ne plus prêcher dans le royaume du Nord (Amos 7:10-13).

(3) Quel principe du message du prophète s'adresse à notre monde aujourd'hui ?

Tout comme la justice et la droiture étaient les normes de Dieu pour son peuple dans l'ancien Israël, Dieu exige la justice et la droiture de son peuple aujourd'hui. Nous ne pouvons pas adorer Dieu dans sa maison tout en ignorant son appel à une vie juste (Amos 5:22-24).

Ces questions apportent la vérité de la prophétie du monde du prophète à notre monde. En observant le monde du prophète, nous nous assurons que notre interprétation pour aujourd'hui est enracinée dans le message originel.

Forme littéraire : Littérature apocalyptique

Les écritures apocalyptiques comprennent Daniel, Zacharie, Joël, Apocalypse et des passages d'autres livres de la Bible.

L'auteur d'un livre apocalyptique reçoit le message dans une vision ou un rêve. Elle est hautement symbolique. Il utilise souvent des animaux ou des créatures étranges et monstrueuses comme symboles.

Plutôt que de décrire les événements dans un ordre chronologique, l'écriture peut parler à plusieurs reprises des mêmes événements/cadres, avec des détails différents révélés à chaque récit.

La méthode habituelle d'interprétation de l'Écriture consiste à comprendre les détails littéralement, à moins qu'il ne soit évident que l'auteur ait voulu que la description soit figurative. Dans le cas de la littérature apocalyptique, l'interprète doit comprendre que l'auteur a voulu que de nombreux détails soient figuratifs. Des exemples de descriptions manifestement figuratives seraient celles des animaux et des monstres dans les visions de Daniel.

- Exemples de symboles animaux : Daniel 7:3-7, Apocalypse 12:3, Apocalypse 16:13 et Zacharie 6:1-3.

Les écrits apocalyptiques traitent généralement du défi de garder la foi malgré le mal et l'injustice du monde actuel. Ils décrivent une bataille universelle et une guerre intense.

Les écrits apocalyptiques de la Bible montrent le triomphe ultime de Dieu, qui punit le mal et récompense le bien. L'accent est mis sur le Dieu souverain qui vient en aide à son peuple.

Le message principal de l'écriture apocalyptique peut être compris même si tous les symboles ne sont pas compris et même si l'interprète n'est pas en mesure d'établir une chronologie des événements prédits.

- Exemples de passages décrivant une grande bataille finale : Joël 2:9-11, Apocalypse 19:11-21 et Apocalypse 20:7-9.
- Exemples de passages qui enseignent la victoire finale et le royaume éternel de Dieu : Daniel 7:14, 27 et Zacharie 14:9.

Outre les livres apocalyptiques, d'autres passages de l'Écriture peuvent être considérés comme des écrits apocalyptiques, car ils évoquent l'intervention soudaine de Dieu lorsqu'il juge les puissances du mal et délivre les justes. Ces passages ne présentent pas tous les autres caractéristiques de l'écriture apocalyptique, comme les visions ou les symboles animaliers. (Par exemple, Ézéchiël 37-39, Ésaïe 24-27, Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, 2 Thessaloniens 2, et 2 Pierre 3).

Application générale de l'Écriture Apocalyptique

La solution ultime aux problèmes du monde ne réside ni dans le développement culturel ou sociétal, ni dans une réforme politique ou une révolution. La solution réside dans l'intervention de Dieu. Il accorde dès maintenant foi, force et miséricorde à son peuple. À l'avenir, il viendra changer le monde de manière soudaine et radicale.

Les croyants doivent persévérer patiemment par la foi. Une compréhension complète et immédiate du plan de Dieu ou des événements du monde n'est pas nécessaire. Avoir la foi ne signifie pas pouvoir prédire des résultats immédiats. Au contraire, ceux qui ont une foi véritable obéissent à Dieu en toutes circonstances, car ils savent qu'au final, l'obéissance sera récompensée.

Forme littéraire : Parabole

Une parabole est un outil pédagogique qui compare la vérité spirituelle aux éléments de la nature ou aux situations de la vie. La similitude entre la vérité spirituelle et la vérité naturelle est mise en évidence afin de mieux comprendre la vérité spirituelle.

Raconter des paraboles était l'une des manières préférées d'enseigner de Jésus (Matthieu 13:34). Il en raconta trente et utilisa de nombreuses autres comparaisons figuratives.

Par des paraboles, Jésus a enseigné la prière (le pharisien et le publicain au Temple, Luc 18:9-14), l'amour du prochain (le bon Samaritain, Luc 10:29-37), la nature du royaume de Dieu (les paraboles de Matthieu 13) et la miséricorde de Dieu envers les pécheurs (le fils prodigue, Luc 15:11-32).

Les paraboles permettaient à Jésus de réprimander ses auditeurs sans confrontation directe. Parce que les paraboles de Jésus étaient intéressantes, elles ouvraient les oreilles de son auditoire à ses paroles jusqu'à ce qu'ils soient soudainement surpris de réaliser : « Il parle de moi ! » Le prophète Nathan fit de même lorsqu'il raconta à David une parabole sur la brebis d'un pauvre homme (2 Samuel 12:1-10). Ce n'est que lorsque Nathan dit : « Tu es cet homme-là » que David comprit que la parabole le concernait lui-même.

Interprétation des paraboles

L'interprète doit remarquer :

- Comment la parabole a-t-elle été introduite ?
- Quelle était la conclusion de la parabole ?
- Quelle réponse ou quel changement d'attitude la parabole appelle-t-elle ?

- Quelle aurait été la réaction du public initial ?

(1) Comment la parabole a-t-elle été introduite ?

Jésus racontait souvent une parabole en réponse à une question ou à une attitude. Connaître le contexte dans lequel la parabole a été racontée aide l'interprète à en comprendre le message.

Si notre interprétation de la parabole n'est pas directement liée à la conversation ou à la situation qui a conduit Jésus à la raconter, nous avons probablement raté l'essentiel.

Paraboles en réponse à une question. Au cours d'une conversation, un docteur de la Loi demanda à Jésus : « Qui est mon prochain ? » Jésus aurait pu répondre : « Une personne dans le besoin sur ton chemin est ton prochain – et ta responsabilité. » Au lieu de cela, Jésus a donné cette même réponse indirectement, en racontant la parabole du bon Samaritain.

Augustin a mal interprété la parabole, ignorant la question à laquelle elle répondait. Voici son interprétation : Jésus (le Samaritain) a délivré Adam (l'homme) de Satan (les brigands) et l'a conduit à l'église (l'auberge) pour le mettre en sécurité. Jésus a donné à Paul (l'aubergiste) deux deniers (la promesse de la vie présente et de la vie future) pour panser le péché (les blessures). L'interprétation d'Augustin était incorrecte, car elle n'avait aucun rapport avec la conversation entre Jésus et le docteur de la Loi.

Paraboles en réponse à une attitude. Luc 15:1-3 dit : « Tous les publicains et les gens de mauvaise vie s'approchent de Jésus pour l'entendre. Et les pharisiens et les scribes murmuraient, disant : Cet homme accueille des gens de mauvaise vie, et mange avec eux. Mais il leur dit cette parabole » :

- Un berger avait une brebis perdue. Voyez sa joie quand la brebis fut retrouvée !
- Une femme avait perdu une pièce. Voyez sa joie quand elle l'a retrouvée !
- Un père avait perdu son fils. Voyez sa joie quand son fils a été retrouvé !

À travers ces trois paraboles, Jésus laisse entendre : « Ne vous étonnez pas que je mange avec les pécheurs. Voyez la joie au ciel quand un pécheur se repent ! »

Il est très important de se rappeler que la **leçon principale d'une parabole sera directement liée à la question ou à la situation qui l'a inspirée.**

(2) Quelle était la conclusion de la parabole ? Quelle réponse ou quel changement d'attitude la parabole appelle-t-elle ?

Une parabole aborde généralement un point principal, bien que différentes applications soient possibles. Chaque personnage principal de la parabole peut également illustrer une leçon.

Nous avons déjà vu la leçon principale de la parabole du fils prodigue : la joie est grande au ciel pour un pécheur qui se repent. Ce point essentiel répond à la situation qui a inspiré

la parabole de Jésus : le refus des pharisiens de pardonner aux pécheurs. Chacun des trois personnages enseigne également une leçon directement liée au point principal de la parabole.

Personnage	Leçon
Le fils prodigue	Les pécheurs qui se tournent vers Dieu dans la repentance trouveront un pardon immédiat.
Le père aimant	Au lieu de ne pas vouloir pardonner, notre Père céleste se réjouit du pardon.
Le frère aîné	Une personne qui ne pardonnera pas n'a pas d'amour comme le Père.

Jésus a opposé le manque de pardon du frère aîné au pardon du père. Son but était de réprimander le manque de pardon des pharisiens. Il voulait qu'ils se repentent de leur mauvaise attitude.

Quelqu'un qui prêche à partir de cette parabole pourrait mettre l'accent sur l'amour et le pardon du Père afin d'encourager un pécheur à se repentir. Ou il pourrait prêcher que les croyants devraient adopter l'attitude de Dieu qui pardonne aux incroyants.

(3) Quelle aurait été la réaction du public initial ?

Pour comprendre l'impact d'une parabole sur le premier public, il faut comprendre sa culture. Les paraboles de Jésus allaient souvent à l'encontre des normes de sa culture. Cela les rendait surprenantes.

Prenons par exemple la parabole du fils prodigue. Les auditeurs de Jésus auraient trouvé terriblement irrespectueux qu'un fils demande son héritage prématurément. Le fils a alors gaspillé son héritage. Les auditeurs pensaient qu'à son retour, le père le rejetterait, refuserait de le voir, et peut-être même le ferait battre et chasser. Imaginez la surprise des auditeurs lorsque le père a couru accueillir son fils !

Dans la parabole du bon Samaritain, les auditeurs n'étaient pas surpris qu'un prêtre et un lévite passent devant l'homme blessé sans lui porter secours, car ils considéraient les responsables du temple comme corrompus et hypocrites. Ils respectaient les pharisiens et pensaient que la troisième personne qui aiderait l'homme serait un pharisien. Imaginez leur surprise lorsque cette troisième personne fut un Samaritain, un homme qu'ils méprisaient en raison de son origine ethnique et de son manque de statut religieux !

Plus nous comprenons le contexte culturel de la parabole, plus nous voyons clairement le message.

Détails et symbolisme dans les paraboles

Certains prédicateurs supposent à tort que chaque détail de chaque parabole est symbolique. Par exemple, dans la parabole du bon Samaritain, certains ont affirmé que lorsque le voyageur descendait de Jérusalem à Jéricho, il faisait un mauvais choix car il se rendait dans une ville que Dieu avait maudite. Ce n'est pas une bonne interprétation de la parabole, car son but était d'expliquer comment on manifeste de l'amour envers son prochain. Les détails ne sont pas symboliques.

Dans la parabole de Marc 4:30-32, les prédicateurs ont imaginé ce que symbolisent les oiseaux dans l'arbre, mais les oiseaux sont seulement mentionnés pour montrer qu'une petite graine est devenue quelque chose de si grand que les oiseaux pouvaient venir s'asseoir dans les branches.

Dans la parabole du fils prodigue, il n'y a aucune raison de chercher une signification symbolique aux détails. Par exemple, les cochons ne sont pas symboliques. Ils sont mentionnés pour illustrer la mauvaise condition du fils : un jeune garçon juif ne se trouverait généralement pas à proximité de cochons.

Il est rare que les détails des paraboles soient symboliques. Un exemple de détails symboliques dans une parabole est celui du blé et de l'ivraie (Matthieu 13:38-39). Nous savons que les détails de cette parabole étaient symboliques parce que Jésus l'a explicitement déclaré.

Prêcher avec des paraboles

Un prédicateur peut adapter une parabole à une situation familière de sa propre culture. Cependant, il doit prendre le temps de comprendre ce que la parabole signifiait pour les premiers auditeurs. Sinon, il ne transmettra pas le même message à ses auditeurs.

Un interprète ne doit pas utiliser une parabole comme base d'une doctrine ou d'une application qui n'est pas soutenue par une autre Écriture explicite.

Forme littéraire : Lettre

Caractéristiques des lettres²³

De nombreux livres du Nouveau Testament sont des lettres de Paul, Jacques, Pierre, Jean et Jude. Bien qu'il existe des différences entre ces lettres, certaines caractéristiques leur sont communes. Les lettres du Nouveau Testament sont :

²³ Les concepts de cette section sont adaptés de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

- 1. Autoritaires.** Les lettres du Nouveau Testament remplaçaient la présence de l'auteur. La lettre représentait l'autorité de l'auteur ; cette autorité était souvent affirmée dès les premiers versets.²⁴
- 2. Situationnelles.** Les lettres du Nouveau Testament abordaient souvent des situations ou des problèmes spécifiques. Par exemple, Galates s'adressait à une Église qui pensait que le salut dépendait du respect des préceptes juifs. Paul mettait l'accent sur notre liberté en Christ. À l'inverse, l'Église de Corinthe poussait la liberté à l'extrême, tolérant l'immoralité sexuelle. Dans 1 Corinthiens, Paul insiste sur notre responsabilité d'obéir.
- 3. Adressées aux croyants.** Les lettres sont adressées à des églises régionales (Romains), à des croyants individuels (Philémon) ou à l'ensemble des croyants (Jude). Tous les destinataires ne vivaient pas dans une relation salvatrice avec Dieu. Paul appelait les croyants de Corinthe à se repentir de certaines de leurs actions ; il invitait les Galates à revenir à l'Évangile ; et Jacques prévient les riches injustes de s'attendre au jugement. Cependant, les lettres sont écrites dans un contexte de famille de foi chrétienne.

Structure des lettres du NT
<p>Introduction</p> <ul style="list-style-type: none"> • Nom et fonction de l'auteur • Destinataires • Salutation • Prière d'introduction <p>Corps (Message principal de la lettre)</p> <p>Conclusion (Inclut des éléments tels que)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Projets de voyage (Tite 3:12) • Félicitations et salutations (Romains 16) • Instructions finales (Colossiens 4:16-17) • Bénédiction (Éphésiens 6:23-24) • Doxologie (Jude 24-25)

Interprétation des lettres

Lorsque vous recevez une lettre d'un ami, vous vous asseyez et lisez la lettre entièrement. Lisez les lettres du Nouveau Testament de la même manière. Lisez-la en entier pour avoir une vue d'ensemble du message de l'auteur. Au fil de votre lecture, dressez une liste de

²⁴ Par exemple, Éphésiens 1:1 énonce l'autorité apostolique de Paul : « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu. »

vos observations. Plus vous observerez de détails, mieux vous serez en mesure d'interpréter la lettre.

Il y a plusieurs questions à se poser lorsque nous lisons une lettre biblique :

(1) Qui est le destinataire de la lettre ?

Mieux nous connaissons l'Église ou la personne qui a reçu une lettre, mieux nous la comprendrons. Lorsque nous étudions une lettre de Paul, il est utile de commencer par lire les références dans Actes à l'Église destinataire. Cela permet souvent de mieux comprendre la lettre. Par exemple :

- L'Église de Philippiques est née dans la persécution (Actes 16:12-40). Cela souligne l'enseignement de Paul selon lequel ils doivent se réjouir même dans les circonstances difficiles.
- Éphésiens (comme d'autres lettres pauliennes) est adressé aux croyants. Lorsque Paul prie pour les croyants d'Éphèse en disant soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu, (Éphésiens 3:19) il prie pour que les enfants de Dieu reçoivent encore plus de la plénitude de Dieu. Il prie pour que les chrétiens soient rendus « saints et irrépréhensibles devant lui » (Éphésiens 1:4).

(2) Qui est l'auteur ? Quels sont ses liens avec le destinataire ?

Lorsque vous recevez une lettre par la poste, vous vous demandez souvent : « Qui a écrit ceci ? » Mieux vous connaîtrez l'auteur, plus la lettre sera intéressante. De même, mieux nous en savons sur l'auteur d'une lettre biblique, mieux nous comprendrons son message.

Dans ses lettres, l'apôtre Jean mettait l'accent sur l'amour. Jean était auparavant connu comme l'un des « fils du tonnerre » (Marc 3:17). À cette époque, lui et son frère avaient demandé à Jésus la permission de faire descendre le feu du ciel (Luc 9:54). Les lettres de Jean, écrites plus tard, nous montrent qu'il avait été transformé par la plénitude du Saint-Esprit à la Pentecôte.

Pierre écrivait ses lettres pour encourager les chrétiens souffrants. Il les assurait qu'ils pouvaient faire preuve de courage face aux attaques de Satan (1 Pierre 5:8-9). Auparavant, Pierre avait nié connaître Jésus par peur (Marc 14:66-72). Ses lettres nous montrent la transformation qui s'était opérée dans sa vie.

Connaître la relation entre l'auteur et le destinataire est souvent utile pour lire une lettre. La relation chaleureuse de Paul avec l'Église de Philippiques transparait tout au long de sa lettre pleine de joie. En revanche, le conflit entre Paul et les membres rebelles de Corinthe a conduit aux sévères réprimandes de 1 et 2 Corinthiens.

(3) Quelles circonstances ont inspiré la lettre ?

Nous connaissons les circonstances qui ont inspiré plusieurs lettres de Paul. 1 et 2 Corinthiens ont été écrites en réponse aux problèmes et aux questions de Corinthe. Philémon a été écrit comme un appel en faveur d'Onésime, un esclave fugitif.

La lettre aux Galates montre l'importance de comprendre les circonstances d'une lettre. Quelques versets après le début de la lettre aux Galates, vous vous demanderez probablement : « Qu'est-ce qui ne va pas en Galatie ? » Paul commence ainsi : « Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre Évangile » (Galates 1:6). Il devient vite évident que ces nouveaux convertis abandonnent l'Évangile de la justification par la grâce au moyen de la foi. Ils croient plutôt au message de la justification par les œuvres. Les paroles passionnées de Paul sont motivées par son amour pour ces convertis. Il a consacré sa vie à proclamer le message de la justification par la foi seule. Il s'étonne que les Galates abandonnent la vérité et acceptent un faux Évangile.

Forme littéraire : Exposé

L'exposé est un enseignement ordonné. Il progresse de manière logique d'un point 1 à un point 2. Cette forme littéraire est courante dans les épîtres du Nouveau Testament, en particulier dans les lettres de Paul. Dans ces lettres, Paul présente la vérité avec la clarté d'un bon enseignant.

L'exposé utilise des mots de liaison tels que *donc*, *et*, ou *mais*. Il comprend souvent des questions et des réponses. Un exposé présente la vérité de manière logique.

Dans Colossiens, Paul expose la nature du Christ. Il enseigne que le Christ est supérieur à toutes les philosophies et traditions humaines. Il suit ce schéma logique :

1. Paul donne la preuve de la supériorité du Christ (Colossiens 1:15-23)
 - Il est le premier-né de toute la création.
 - Par lui ont été créées toutes les choses.
 - Il est la tête du corps de l'Église.
 - La réconciliation passe par lui.
2. Paul rappelle à ses lecteurs son objectif en écrivant. Le message du Christ exalté lui a été confié pour être transmis aux Gentils (Colossiens 1:24-2:5).
3. Paul met en garde contre les enseignements qui nient la supériorité du Christ (Colossiens 2:6-23).
 - L'enseignement selon lequel les gens sont sauvés en gardant la loi de Dieu
 - La pratique de l'interaction dangereuse avec les esprits
 - Une insistance erronée sur la discipline physique pour des résultats spirituels

4. C'est pourquoi, à cause de la supériorité du Christ, c'est ainsi que vous devez vivre (Colossiens 3-4) :
 - La soumission au Christ affectera notre comportement moral.
 - Nous ne nous comporterons plus de manière immorale (Colossiens 3:1-11).
 - Nous vivrons dans la paix et dans l'action de grâce (Colossiens 3:12-17).
 - La soumission au Christ affectera nos relations avec les autres (Colossiens 3:18-4:6).
5. Les salutations finales rappellent aux lecteurs la préoccupation personnelle de Paul pour les croyants de Colosses (Colossiens 4:7-18).

La lettre de Paul expose la doctrine de la seigneurie du Christ. Elle enseigne la nature du Christ et l'impact de cette vérité sur notre vie de croyants.

Leçon 6 Points clés

(1) Une interprétation correcte exige que nous comprenions la forme littéraire du passage de l'Écriture que nous étudions.

(2) Certaines des formes littéraires importantes trouvées dans la Bible comprennent :

- Histoire : récits historiques précis de personnes et d'événements réels.

Lorsque vous interprétez l'histoire, demandez-vous :

- Quelle est l'histoire ?
- Qui sont les personnages de l'histoire ?
- Le récit historique donne-t-il un exemple à suivre ?
- Quels principes sont enseignés dans ce récit historique ?

- Loi de l'Ancien Testament

La loi de l'Ancien Testament est importante pour les croyants du Nouveau Testament parce que :

- C'est une expression de la nature de Dieu.
- Cela nous rend sages pour le salut.
- Cela nous aide à connaître la volonté de Dieu.

Il peut être utile de réfléchir à trois catégories de lois de l'Ancien Testament :

- Lois cérémonielles
- Lois civiles
- Lois morales

Lorsque vous interprétez la loi de l'Ancien Testament, demandez-vous :

- Que signifiait ce texte pour le public d'origine ?
- Quelles sont les différences entre le public biblique et notre monde ?
- Quels principes sont enseignés dans ce texte ?
- Le Nouveau Testament adapte-t-il ce principe d'une manière ou d'une autre ?

- Poésie

Caractéristiques de la poésie hébraïque :

- Parallélisme
- Figures de style

- Littérature de sagesse : enseigne comment fonctionne la vie.

- Proverbe : observations générales de la vie énoncées brièvement et clairement.

Lorsque vous interprétez des proverbes, demandez-vous :

- Quel principe général est enseigné dans cette Écriture ?
- Quelles exceptions y a-t-il à ce principe ?
- Quelles personnes dans la Bible illustrent ce principe ?

- Prophétie de l'Ancien Testament : communication de messages de Dieu.

Lorsque vous interprétez une prophétie de l'Ancien Testament, demandez-vous :

- Qu'a dit le prophète à son monde ?
- Quelle a été la réponse du peuple à son message ?
- Quel principe du message du prophète s'adresse à notre monde aujourd'hui ?

- Littérature apocalyptique

Lorsque vous interprétez la littérature apocalyptique, rappelez-vous :

- Elle est hautement symbolique.
- Elle ne décrit pas nécessairement les événements dans l'ordre chronologique.
- Elle peut décrire à plusieurs reprises les mêmes événements, en donnant des détails différents.

Les thèmes les plus importants de la littérature apocalyptique sont :

- Le défi de garder la foi dans le monde mauvais actuel.
- Le Dieu souverain qui aide son peuple.

- Parabole : enseignement comparant la vérité spirituelle aux réalités de la nature ou aux situations de la vie. Le plus souvent, les paraboles étaient racontées en réponse à une question ou à une attitude.

Lorsque vous interprétez des paraboles, demandez-vous :

- Comment la parabole a-t-elle été introduite ?
- Quelle était la conclusion de la parabole ?
- Quelle réponse ou quel changement d'attitude la parabole appelle-t-elle ?
- Quelle aurait été la réaction du public initial ?

- Lettre

Les lettres du Nouveau Testament sont :

- autoritaires
- Situationnelles
- Adressées aux croyants

Lors de l'interprétation des lettres, demandez-vous :

- Qui est le destinataire de la lettre ?
 - Qui est l'auteur ? Quels sont ses liens avec le destinataire ?
 - Quelles circonstances ont inspiré la lettre ?
- Exposé : enseignement ordonné

Devoir de la leçon 6

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture à étudier tout au long de ce cours. Quelle est la forme littéraire de ce passage ? Utilisez les informations de cette leçon pour mieux comprendre ce passage. Répondez aux questions d'interprétation relatives à la forme littéraire spécifique.

Leçon 7

Interprétation : Étude de mots

Objectifs de la leçon

- (1) Apprécier la valeur d'une étude de mots approfondie.
- (2) Évitez les erreurs courantes lors de l'étude de mots.
- (3) Comprendre et appliquer un processus pour faire une étude de mots.
- (4) Reconnaître le langage figuré dans la Bible.

Introduction

La Bible est riche de sens, mais malheureusement, certains lisent l'Écriture sans en comprendre le message.²⁵ La Bible est composée de livres, de chapitres, de paragraphes, de versets et de mots. Comprendre le sens des mots nous aide à interpréter correctement le passage que nous étudions. Cette leçon porte sur l'étude de mots. Nous étudions un mot pour comprendre sa signification dans un contexte biblique particulier.

Il arrive que l'on étudie les mots grecs et hébreux originaux de la Bible à l'aide de ressources d'étude biblique. Ces ressources pour ce genre d'étude de mots étant peu répandues, nous ne les aborderons pas dans cette leçon. Nous apprendrons plutôt à étudier les mots dans nos traductions locales de la Bible.

Nous utiliserons un processus en trois étapes pour l'étude de mots :

1. Choisissez les mots à étudier.
2. Énumérez les significations possibles de chaque mot sélectionné.
3. Discernez ce que signifie chaque mot sélectionné dans le contexte du passage.

Erreurs courantes dans l'étude de mots

Lorsque nous commençons à étudier les mots, nous devons éviter certaines erreurs, qui conduisent souvent à des interprétations incorrectes.

Ignorer l'ancien sens d'un mot

Parfois, l'usage d'un mot change au fil du temps. Si la traduction de notre Bible a eu lieu il y a de nombreuses années, nous devons être conscients que le sens de certains mots peut différer de celui qu'ils ont aujourd'hui. Si nous ne comprenons pas comment un mot était utilisé autrefois, nous risquons de tirer des conclusions erronées sur le sens du passage

²⁵ Une grande partie du contenu de cette leçon provient du chapitre 9 de J. Scott Duvall et J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012).

étudié. (Ce n'est pas vraiment un problème lorsque nous lisons une traduction de la Bible datant de ces dernières années.)

► Parlez d'un mot dans votre langue qui signifie aujourd'hui quelque chose de différent de ce qu'il signifiait autrefois.

Supposer qu'un mot a la même signification dans tous les contextes

Les auteurs bibliques ont utilisé des mots ayant plusieurs sens possibles. Un même mot peut avoir un sens particulier dans un contexte, et un sens différent dans un autre. Il est important d'examiner le contexte dans lequel le mot est utilisé pour déterminer le sens correct du verset étudié.

Processus d'étude de mots

Première étape : Choisissez les Mots du Passage à Étudier

Il n'est pas nécessaire d'étudier en profondeur chaque mot de la Bible. Parfois, le sens d'un mot est évident. Par exemple, lorsque la Bible dit que David ramassa cinq pierres (1 Samuel 17:40), il n'est pas nécessaire d'étudier le mot *Pierre* pour en trouver le sens.

Pour choisir les mots à étudier, recherchez :

- Mots qui sont importants pour le sens du passage
- Mots répétés
- Figures de style
- Mots peu clairs ou difficiles

► Lire Romains 12:1-2 et entourez les mots importants à étudier. À côté du mot, indiquez la raison pour laquelle vous le choisissez :

- 1 = Mot significatif
- 2 = Mot répété
- 3 = Figure de style
- 4 = Mot peu clair ou difficile

Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

Voici quelques mots que vous avez peut-être marqués :

- 1 = Mot significatif : *exhorte, offrir, conformer, transformés, renouvellement*
- 2 = Mot répété : Aucun dans ce passage
- 3 = Figure de style : *sacrifice vivant*
- 4 = Mot peu clair ou difficile : *culte raisonnable*

Deuxième étape : Énumérez les Significations Possibles du Mot

La plupart des langues utilisent des mots de multiples façons, avec des significations très différentes. Le contexte permet généralement à l'auditeur de comprendre le sens recherché. Il arrive que des malentendus, parfois drôles ou graves, surviennent lorsqu'un auditeur ne tient pas compte du contexte et se trompe sur le sens du locuteur.

► Pouvez-vous penser à un moment où quelqu'un a fait une erreur parce qu'il n'a pas compris ce que quelqu'un voulait dire par un mot ?

Lors de cette deuxième étape, nous devrions essayer de réfléchir à toutes les utilisations possibles du mot. Si notre traduction de la Bible est ancienne, nous devrions également nous demander si le mot avait d'autres significations par le passé.²⁶ Un dictionnaire pourrait nous aider à dresser une liste de toutes les significations possibles. Étudier avec d'autres personnes pourrait également nous aider à réfléchir à des significations auxquelles nous n'aurions pas pensé.

Si possible, examinez d'autres traductions de la Bible pour voir si elles utilisent le même mot.²⁷ Si une traduction utilise un mot différent, comparez-les pour identifier les différences.

²⁶ Si nous utilisons une traduction plus ancienne de la Bible, consulter une traduction plus récente de la Bible peut également nous donner un aperçu de la signification probable d'un mot dans ce contexte spécifique.

²⁷ Consultez l'annexe pour une liste de sites web où vous pouvez lire la Bible dans différentes langues et versions.

Ont-ils le même sens ? Sinon, en quoi diffèrent-ils ? Le sens du passage est-il modifié par l'utilisation d'un mot différent ?

► *Offrir* était l'un des mots que nous avons marqués pour étude dans Romains 12:1-2. Établissez ensemble une liste de toutes les significations possibles du mot *offrir*.

Troisième étape : Discerner la Signification du Mot dans son contexte

Après avoir examiné les différents usages d'un mot et dressé une liste de ses significations possibles, vous êtes prêt à découvrir sa signification dans le passage étudié. Le contexte vous guidera. N'oubliez pas que l'auteur n'a pas voulu utiliser un sens particulier que seuls quelques lecteurs connaîtraient. Il souhaitait que le lecteur comprenne.

Nous avons examiné l'importance du contexte dans la leçon 5 ; nous n'aborderons donc pas ce sujet en détail. Pour résumer le rôle du contexte : nous examinons le verset, le chapitre et le livre qui l'entourent pour déterminer la meilleure définition d'un mot.

Il y a des questions à considérer lorsque vous examinez le contexte et essayez de découvrir le sens d'un mot.

(1) Y a-t-il un contraste ou une comparaison dans le passage qui aide à définir le mot ?

► Lire Jean 3:16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » Faites ensemble une liste de toutes les significations possibles du mot *périsse*. (Vous pouvez utiliser un dictionnaire si vous en avez.) Maintenant, considérez le contraste donné dans le verset. **Périr** est en contraste avec **avoir la vie éternelle**. Sur votre liste, quel sens du mot *périr* était le plus probablement voulu par Jésus dans cette phrase ?

(2) Comment l'auteur utilise-t-il ce mot dans d'autres passages ?

Le mot *monde* est également utilisé dans Jean 3:16. Le mot *monde* peut signifier plusieurs choses :

- L'univers physique
- Tous les peuples
- Les nations civilisées connues
- La société en général qui rejette Dieu

Les auteurs ont utilisé le mot *monde* pour désigner chacune de ces choses à divers endroits de l'Écriture. Pour discerner le sens de *monde* dans Jean 3:16, il convient d'examiner d'autres exemples d'utilisation de ce terme par Jean.

- Jean 1:10, « Elle était dans le **monde**, et le **monde** a été fait par elle, et le **monde** ne l'a point connue. » Ce verset parle de Jésus. Le monde ne le connaissait pas.

- Jean 7:7, « Le **monde** ne peut vous haïr; moi, il me hait, parce que je rends de lui le témoignage que ses œuvres sont mauvaises. » Jésus parlait dans ce verset. Le monde le hait.
- Jean 14:17, « l'Esprit de vérité, que le **monde** ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » Le monde ne reçoit pas l'Esprit de vérité.
- 1 Jean 2:15-17, « N'aimez point le **monde**, ni les choses qui sont dans le **monde**. Si quelqu'un aime le **monde**, l'amour du Père n'est point en lui; car tout ce qui est dans le **monde**, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du **monde**. Et le **monde** passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement. » Les valeurs et les aspirations du monde sont complètement opposées à celles de Dieu.

L'apôtre Jean utilisait généralement le terme *monde* pour désigner la société qui rejette Dieu. Cela illustre l'étendue de la promesse de Jésus : Dieu a tant aimé ceux qui sont éloignés de lui qu'il a donné son Fils afin que tous soient sauvés.

(3) Que montre le contexte sur le sens du mot ?

► Regardez Luc 1:68-79.

Dans Luc 1:71, Zacharie cite Néhémie 9:27 dans sa prière concernant Israël que des libérateurs *sauvèrent*. À quoi fait-il référence ? Que signifie *sauvèrent* dans ce verset ?

Le concept de *salut* a plusieurs significations dans l'Écriture. Il peut notamment désigner :

- La délivrance d'un ennemi ou d'un danger
- La délivrance de la maladie
- La délivrance du péché

Le contexte immédiat (Luc 1:68-74) montre que *sauvèrent* fait référence à la délivrance d'un ennemi. La délivrance (le salut) accomplira la promesse que Dieu a faite à Abraham (Luc 1:73).

Quelques versets plus loin, Luc utilise *salut* dans un sens plus profond (Luc 1:77). Sous la conduite du Saint-Esprit, Zacharie voit que son fils sera appelé prophète du Très-Haut. Ce fils donnera au peuple du Seigneur la connaissance du salut par le pardon de ses péchés. Ici *salut* est lié au pardon des péchés.

Différentes significations de *salut* sont utilisées dans cette prière. Nous en déterminons le sens à partir du contexte.

Activités pratiques

Note au responsable de classe : Prévoyez suffisamment de temps en classe pour ces exercices pratiques. Si votre séance dure habituellement une heure, consacrez-y une séance entière. Un temps de pratique est suggéré pour chaque exercice. S'entraîner

ensemble en classe aidera les élèves à appliquer les notions apprises. Approfondir le processus d'étude de mots avec d'autres personnes les aidera également à voir qu'il y a souvent des perspectives et des détails qu'ils ne prendraient pas en compte s'ils travaillaient seuls.

Pour les activités en petits groupes, répartissez les élèves par groupe de trois. L'ensemble du groupe se réunit pour les cinq dernières minutes et discute de ce qui a été appris.

► **Activité en petits groupes (20 minutes).** Dans votre groupe, trouvez plusieurs versets où un même mot est utilisé avec plusieurs significations. Voici quelques idées pour commencer : *maison, vision, jour, fruit*. Lorsque vous avez identifié des versets qui utilisent le même mot de différentes manières, dressez une liste de toutes les utilisations possibles de ce mot. Comment l'étude de mots aide-t-elle à interpréter correctement chaque verset ?

► **Activité en groupe (10 minutes).** Revenez maintenant à Romains 12:1 et à votre liste de significations possibles du mot *offrir*. Utilisez les questions ci-dessus pour vous aider à discerner la signification recherchée dans ce verset.

► **Activité en petits groupes (30 minutes).** En groupe, entraînez-vous à l'étude de mot. Vous avez déjà marqué les mots de Romains 12:1-2 qui méritent d'être étudiés attentivement. Pour chacun de ces mots, listez tous les sens possibles et déterminez le sens qu'ils ont dans ce contexte.

Un cas particulier : le langage figuratif

Dans la leçon 6, nous avons brièvement examiné l'utilisation du langage figuratif. Même si nous faisons une étude de mots soigneusement, nos conclusions seront erronées si nous comprenons mal le langage figuratif de l'auteur. Dans les figures de style, l'important n'est pas le sens littéral des mots, mais l'idée qu'ils symbolisent.²⁸

Nous utilisons tous le langage figuratif. Imaginez qu'une amie américaine vous montre des photos de son jardin. Vous êtes émerveillé par son jardin et vous lui demandez : « Comment faites-vous pour cultiver de si belles plantes ? » Elle répond : « J'ai la main verte. » Elle ne veut pas dire que ses doigts sont littéralement verts. Elle utilise une figure de style américaine qui signifie : « J'ai une capacité inhabituelle à cultiver des plantes. »

► Quelles sont les expressions de votre langue qui signifient quelque chose de différent de leur sens littéral ?

Parfois, un mot est utilisé pour désigner autre chose. Ce n'est pas la même chose qu'un mot ayant plusieurs sens. Par exemple, dans la Bible, certaines personnes sont appelées chiens (Apocalypse 22:15). Cette affirmation est une critique de ceux qui possèdent des caractères de chien que l'on ne devrait pas avoir. Le mot *chien* désigne toujours l'animal

²⁸ Le contenu de cette section est adapté du chapitre 36 de Howard G. Hendricks et William D. Hendricks, *Living by the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007).

que nous appelons chien, mais il est utilisé au sens figuré pour désigner les personnes. Jésus a appelé Simon du nom de Pierre, qui signifie *rocher*, car Pierre avait une caractéristique d'un rocher qu'il est bon d'avoir (Matthieu 16:18). Jésus utilisait le sens ordinaire du mot *rocher*, soulignant que Simon était comme un rocher d'une certaine manière.

Jésus a traité Hérode de renard (Luc 13:32). Inutile d'étudier les différentes significations littérales du mot *renard*, mais examinons le contexte pour comprendre de quel animal Jésus parlait. Il s'agit d'une expression figurée ; il faut donc essayer de comprendre ce que Jésus voulait dire à propos d'Hérode en le traitant de renard. Jésus voulait dire qu'Hérode était intelligent, mais qu'on ne pouvait pas lui faire confiance en raison de son mauvais caractère.

► Quel animal est utilisé au sens figuré dans votre culture pour critiquer une personne ?

Comment savoir si une déclaration est littérale ou figurative ? Voici deux lignes directrices à prendre en compte :

- 1. Utilisez le sens figuré lorsque le passage vous dit de le faire.** Genèse 37 relate deux rêves. Dans la Bible, un rêve communiquait souvent un message figuratif. De ce fait, il ne faut pas s'attendre à ce que le rêve de Joseph signifie que des gerbes de blé s'inclineront littéralement devant une autre gerbe, ou que le soleil, la lune et les étoiles s'inclineront littéralement devant Joseph. Au contraire, l'affirmation selon laquelle il s'agit d'un rêve nous incite à nous attendre à un langage figuratif. Dans ce cas, l'interprétation est donnée en Genèse 37:8, 10.
- 2. Utilisez le sens figuré lorsqu'un sens littéral est impossible ou absurde.** Dans Apocalypse 1:16, le Seigneur apparaît avec une épée aigüe à deux tranchants sortant de sa bouche. Dans un livre riche en images, il semble très improbable qu'il s'agisse d'une image littérale de Jésus ! En poursuivant notre lecture d'Apocalypse, nous constatons que l'image de Jésus avec une grande épée à deux tranchants correspond au message de la victoire ultime de Dieu sur les puissances du mal.

Rappelez-vous que Dieu a donné sa Parole pour communiquer la vérité, non pour la cacher. Beaucoup de langage figuratif dans la Bible seront évidentes. Nous avons vu une liste de figures de style dans la leçon 6. Elles vous donnent une bonne idée de l'interprétation du langage figuratif. Après avoir reconnu la figure de style, demandez-vous : « Pourquoi Dieu a-t-il inspiré cette image particulière ? Quelle vérité est communiquée par cette image ? »

Parfois, un mot est utilisé au sens figuré et devient un symbole permanent. Quand Jésus dit : « Mes brebis entendent ma voix... » (Jean 10:27), les auditeurs savaient qu'il parlait des gens qui le suivent, et la Bible utilise ce symbole à d'autres moments (Psaumes 23, par exemple). Dans Apocalypse 5, le lion de la tribu de Juda apparaît devant le trône de Dieu. Un dictionnaire biblique explique que « Lion de la tribu de Juda » est un titre qui fait référence au Messie. Sachant cela, on se demande : « Pourquoi Jean utilise-t-il ce titre ? Qu'est-ce que ce titre nous apprend sur Jésus ? » Reconnaître cette figure de style nous aide à comprendre l'image que Jean se fait du pouvoir rédempteur de Jésus.

Le fait que les auteurs bibliques aient parfois utilisé un langage figuratif ne signifie pas qu'il ne faille jamais interpréter l'Écriture littéralement. Sachant que le langage figuratif a parfois été utilisé, nous devons essayer de comprendre le texte de la manière dont l'auteur a voulu. Il ne faut pas utiliser notre imagination pour donner à une déclaration biblique un sens que l'auteur ne cherchait pas à exprimer.

Conclusion

L'auteur de Proverbes a fait cette promesse à la personne qui cherche la sagesse ; « Si tu la cherches comme l'argent, Si tu la poursuis comme un trésor, Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, Et tu trouveras la connaissance de Dieu » (Proverbes 2:4-5). Il n'y a pas de plus grande source de sagesse que la Parole de Dieu. Votre étude de l'Écriture rapportera des récompenses éternelles.

Leçon 7 Points clés

(1) L'étude de mots consiste à examiner les mots significatifs d'un passage afin d'en découvrir le sens dans leur contexte. L'étude de mots nous aide à interpréter correctement le passage que nous étudions.

(2) Deux erreurs courantes à éviter lors des études de mots :

- Ignorer l'ancien sens d'un mot
- Supposer qu'un mot a la même signification dans tous les contextes

(3) Le processus d'étude de mots :

- Choisissez les mots à étudier.
 - Mots qui sont importants pour le sens du passage
 - Mots répétés
 - Figures de style
 - Mots peu clairs ou difficiles
- Énumérez les significations possibles de chaque mot sélectionné.
- Discernez ce que signifie chaque mot sélectionné dans le contexte du passage.

(4) Des questions qui vous aident à discerner ce que le mot signifie dans son contexte :

- Y a-t-il un contraste ou une comparaison dans le passage qui aide à définir le mot ?
- Comment l'auteur utilise-t-il ce mot dans d'autres passages ?
- Que montre le contexte sur le sens du mot ?

(5) Choses à retenir lors de l'étude du langage figuratif :

- L'idée symbolisée est ce qui est important.
- Une image, une phrase ou un mot figuratif représente autre chose.
- Le langage figuratif attire l'attention sur les traits de ce qu'il représente.
- Nous devons essayer de comprendre le texte de la manière dont l'auteur a voulu qu'il soit compris, que le sens soit littéral ou figuré.

(6) Quand interpréter une déclaration scripturaire au sens figuré :

- Lorsque le passage vous dit de le faire
- Lorsqu'un sens littéral est impossible ou absurde

Devoirs de la leçon 7

(1) Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture à étudier tout au long de ce cours. À partir de ce passage, dressez une liste des mots que vous jugez importants à étudier. Recherchez les mots significatifs, les mots répétés, les figures de style ou les mots peu clairs ou difficiles. Étudiez chacun de ces mots en suivant la démarche expliquée dans cette leçon. Pour chaque mot, dressez la liste de tous les sens possibles. Tenez compte du contexte. Discernez le sens de chaque mot dans le contexte du passage étudié.

(2) Considérez chacun des mots que vous venez d'étudier. Examinez les listes de significations possibles que vous avez établies pour chaque mot étudié. Comment une mauvaise compréhension du sens de votre mot étudié aurait-elle pu conduire à une interprétation incorrecte du passage ? Rédigez 2 à 4 phrases de réflexion.

Leçon 8

Interprétation : Principes généraux

Objectifs de la leçon

- (1) Comprendre les principes de base de l'interprétation de la Bible.
- (2) Appliquer ces principes en étudiant l'Écriture.
- (3) Être conscient de la manière dont le non-respect de ces principes peut conduire à une erreur doctrinale.

Introduction

Les principes de cette leçon sont fondamentaux pour l'étude de l'Écriture. Ce sont des principes que les enseignants avisés de la Bible ont développés pour conduire leur étude. Ces principes devraient constituer la base de vos méthodes d'étude biblique. Veuillez prendre le temps de comprendre ces principes et ensuite appliquez-les dans votre étude.

Considérez l'intention de l'auteur

L'auteur voulait dire quelque chose à ses lecteurs. Cette intention constitue le véritable sens de l'écrit. L'interprétation est le travail d'essai de compréhension du message voulu par l'auteur. Nous ne devrions jamais utiliser l'Écriture comme support d'un message différent de celui que l'auteur avait prévu.

Une déclaration scripturale peut signifier plus que ce que son auteur voulait dire. Quand Abraham dit à Isaac : « Dieu se pourvoira lui-même de l'agneau... » (Genèse 22:8), il n'a peut-être pas compris que Dieu accomplirait ses paroles de manière plus grande par la venue de Jésus. Lorsque Moïse a consigné ces paroles d'Abraham, il n'en a peut-être pas non plus saisi toute la signification. Cependant, appliquer cette déclaration à la venue de Jésus ne diffère pas totalement de l'intention de Moïse ; c'est une signification plus large et plus complète du principe selon lequel Dieu fournit ce qui est nécessaire à notre salut.

Chaque auteur biblique a également voulu que les premiers lecteurs appliquent son message de manière pratique. Notre application du message peut différer de l'application des premiers lecteurs, mais elle suit le même principe. Puisque nous appliquons le principe biblique à une situation différente, notre action peut être différente. Par exemple, il fut demandé au peuple d'Israël de mettre des grilles autour des toits de leurs maisons (Deutéronome 22:8). À cette époque, le toit d'une maison était plat et constituait une partie de l'espace habitable. Si vous ne vivez pas dans une maison à toit plat, où les gens se rendent, vous n'avez pas besoin de grille pour en faire un lieu sûr. Cependant, nous devrions appliquer le principe de rendre nos maisons sûres pour les gens.

L'interprète ne doit pas développer des interprétations imaginaires des détails du passage. Voici un exemple d'interprétation imaginaire de l'histoire de Jésus du Samaritain qui a porté secours à l'homme blessé (Luc 10:30-35) :

Le Samaritain est un évangéliste, l'homme blessé est un pécheur converti, l'hôtel est l'église et les deux pièces sont le baptême et la communion.

Cette interprétation ignore le point que Jésus voulait souligner à propos de l'amour pour nos prochains (Luc 10:27-29, 36-37) : Nous devons montrer de l'amour à ceux que nous rencontrons et qui ont des besoins.

Il y a trois problèmes avec les interprétations imaginaires :

1. Elles proviennent des opinions de l'interprète.
2. Elles ne sont pas guidées par de bons principes d'interprétation.
3. Elles ne peuvent être évalués par aucune méthode habituelle et raisonnable.

Commencez par le texte, et non par votre conclusion

Nicolas regarda une carte pour trouver son chemin, mais Nicolas dit alors : « Cette carte est fausse. » Le passager de Nicolas demanda : « Comment sais-tu que la carte est fausse ? » Nicolas répondit avec assurance : « Je connais le chemin à suivre. La carte est fausse. » Quelques heures plus tard, complètement perdu, Nicolas admit sa défaite et commença à essayer de comprendre et de suivre la carte. Quelle était son erreur ? Il avait commencé par la conclusion. Il était sûr d'avoir la bonne réponse, alors il refusa de faire attention à une carte qui donnait une réponse différente.

Certains lisent la Bible de cette façon. Un jour, un prédicateur lut un verset de l'Écriture qui ne lui plaisait pas. Il dit : « Je ne sais pas ce que cela signifie, mais cela ne signifie pas ce que cela dit. » Il commença par sa conclusion (« Je ne suis pas d'accord avec cet enseignement »), puis lut le passage. Ne parvenant pas à intégrer le passage dans sa conclusion, il décida tout simplement de l'ignorer (« Cela ne signifie pas ce que cela dit »).

Pour interpréter l'Écriture, nous devons partir de l'Écriture elle-même, puis tirer notre conclusion. Nous avons tous certaines présomptions. Nous partons d'un point de vue particulier. C'est normal. Le problème survient lorsque nos présomptions nous font ignorer l'enseignement clair de l'Écriture. Nous devons nous assurer de partir du texte, et non de nos conclusions. Nous ne devons pas laisser nos présomptions nous faire ignorer le texte.

Un exemple

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5 :48).

Certains disent : « Personne n'est parfait ! » Alors, ils ignorent le commandement de Jésus. Ils ont commencé par leur conclusion (« Personne n'est parfait ! ») et n'essaient même pas de chercher à comprendre ce que Jésus voulait dire.

En étudiant Matthieu 5:48, nous devons nous demander : « Que veut dire Jésus par « parfait » ? En quoi devons-nous ressembler à notre Père céleste ? » Les versets précédant Matthieu 5:48 donnent la réponse : Nous devons aimer nos ennemis et leur faire du bien de la même manière que notre Père céleste « ...car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons... » (Matthieu 5:45).

Les enseignements de l'Écriture ne se contredisent pas

Lorsque nous lisons un livre écrit par un auteur humain, il peut se contredire en certains points. Deux auteurs humains sont susceptibles de se contredire sur certains points. Cependant, la Bible est la Parole de Dieu ; elle ne se contredit pas.

Dieu ne change pas (Jacques 1:17). De ce fait, sa Parole est cohérente, même si elle a été écrite sur plusieurs centaines d'années à travers de multiples auteurs humains. La Parole de Dieu ne se contredit pas.

Ce principe est une conséquence nécessaire de la doctrine de l'inspiration : « Toute Écriture est inspirée de Dieu... » (2 Timothée 3:16-17). Si la source ultime de l'Écriture est Dieu, la Bible ne peut se contredire. Ceci est important pour une bonne interprétation biblique. Lorsque deux passages *semblent* se contredire, demandons-nous si nous avons mal compris l'un des passages. Lorsque nous comprenons pleinement chaque passage, nous constaterons que les deux sont vrais.

Un exemple

« Car nous pensons que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi » (Romains 3:28).

« ...ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ » (Galates 2:16).

« Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement » (Jacques 2:24).

Certains lecteurs pensent que Paul et Jacques étaient en désaccord sur le rôle de la foi et des œuvres. Paul insiste sur le fait que l'homme est justifié sans les œuvres de la loi. Jacques écrit que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement.

Sans examiner le contexte de ces versets, une personne pourrait penser que Jacques a contredit Paul. Cependant, le contexte de chacun des passages illustre bien ce que Paul et Jacques disaient. Paul parle de la manière dont une personne est sauvée et rendue juste. On devient juste par la foi. Jacques parle de la manière dont une personne montre qu'elle est sauvée. Une personne manifeste sa justice par les œuvres. Paul et Jacques s'accordent tous deux à dire qu'une personne est rendue juste par la foi, puis qu'elle manifeste sa justice par les œuvres.

L'Écriture est le meilleur interprète de l'Écriture

Ce principe est étroitement lié au précédent. Puisque l'Écriture ne se contredit pas, nous pouvons utiliser des passages au sens explicite pour comprendre ceux dont le sens est moins clair. Nous utilisons des versets au sens clair pour expliquer des versets plus difficiles ; nous ne déformons pas des versets simples pour les adapter à notre interprétation de versets plus complexes.

Un manuel d'interprétation le dit ainsi : « Souvent, ce qui est obscur dans une partie de la Bible est rendu clair dans une autre partie. »²⁹ En étudiant l'ensemble de l'Écriture, nous permettons à des passages explicites d'éclairer des passages plus difficiles.

Un exemple

« Autrement, que feraient ceux qui se font baptiser pour les morts? Si les morts ne ressuscitent absolument pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux? » (1 Corinthiens 15:29).

À cause de ce verset, certains pensent que les vivants devraient être baptisés pour ceux qui sont morts sans avoir été baptisés. Cependant, nulle part la Bible ne nous demande de le faire. Paul a mentionné une coutume que ses lecteurs pratiquaient, mais nous ignorons laquelle.

L'Écriture est le meilleur interprète de l'Écriture. Ce principe nous guide dans l'interprétation de 1 Corinthiens 15:29. En lisant Matthieu 28:19, Actes 2:41, Actes 8:12 et Actes 19:5, nous voyons que le baptême était réservé aux croyants vivants. Puisque 1 Corinthiens 15:29 n'ordonne pas clairement le baptême pour les morts et que d'autres versets illustrent clairement la pratique courante de l'Église primitive, il n'y a aucune raison de croire que 1 Corinthiens 15 commande le baptême pour les morts.

L'Écriture a été écrite pour être comprise

Le sens de la Parole de Dieu se trouve dans l'Écriture elle-même, en utilisant les moyens adéquats d'interprétation. La Parole de Dieu n'est pas écrite en codes secrets.

Depuis l'avènement de l'Église, toute la vérité de l'Évangile a été ouvertement révélée à tous, et pas seulement à des membres spéciaux de l'église. Jésus a dit qu'il n'avait aucune doctrine secrète pour ses disciples (Jean 18:20). L'apôtre Paul a demandé à Timothée d'enseigner aux autres la vérité qu'il avait enseignée publiquement (2 Timothée 2:2). Paul a expliqué que si les gens ne peuvent pas voir la vérité, ce n'est pas parce qu'elle est volontairement cachée, mais parce que Satan les aveugle (2 Corinthiens 4:1-6). La mission de l'Église a toujours été de partager ouvertement la vérité de Dieu.

²⁹ Walter Kaiser and Moises Silva, *An Introduction to Biblical Hermeneutics* (Grand Rapids: Zondervan, 1994), 132.

Il est vrai qu'une grande partie de l'Écriture doit être étudiée attentivement pour en saisir le sens, mais sa vérité ne nous est pas cachée. Les vérités essentielles de l'Écriture ne sont pas enfouies dans des versets obscurs. Le Psalmiste a dit : « Ta parole est une lampe à mes pieds, Et une lumière sur mon sentier » (Psaumes 119:105). Le but de la Parole de Dieu est de nous guider et non de cacher la vérité.

“Les interprétations
uniques sont souvent
incorrectes”

- Gordon Fee,
Comment Lire la Bible

Aucune clé spéciale n'est nécessaire pour ouvrir le message de la Parole de Dieu. Ne croyez pas les livres qui prétendent déchiffrer les codes cachés de la Bible. Dieu a parlé pour que nous puissions comprendre sa Parole.

Un exemple

Tous les deux ou trois ans, quelqu'un affirme : « Dieu m'a révélé que Jésus reviendra l'année prochaine. » Un livre populaire de 1987 prédisait le retour de Jésus en 1988. L'auteur prétendait avoir découvert ce fait à partir d'une étude des anciennes fêtes juives. Le même auteur écrivit l'année suivante un livre prédisant l'enlèvement en 1989. Nous ne devrions pas croire quelqu'un qui fonde des enseignements importants sur des interprétations cachées ou secrètes de la Bible. Jésus dit : « Pour ce qui est du jour et de l'heure, personne ne le sait, ni les anges des cieux, ni le Fils, mais le Père seul » (Matthieu 24:36).

Un commandement biblique implique une promesse biblique

Ce principe enseigne que si Dieu donne un commandement, il en rend l'obéissance possible.

Imaginez un père qui dit : « Mon fils, pour me faire plaisir, tu dois courir un kilomètre en une minute. » Pendant un temps, le fils faisait de son mieux, mais il échouait toujours à répondre aux attentes de son père. Finalement, il se découragea et abandonna. Est-ce un bon père ?

Certains imaginent que Dieu est un Père déraisonnable. Quand Dieu dit : « Vous serez saints », ³⁰ ils répondent : « Dieu sait que nous ne pouvons obéir à ses commandements. »

Jean Calvin disait que nous ne pouvons pas « mesurer la force des hommes à l'aune des commandements de Dieu ». ³¹ Calvin croyait que Dieu donne des commandements auxquels nous ne pouvons obéir avec la force humaine, mais qu'il donne la force d'obéir à ceux qui sont sauvés. John Wesley enseignait que chaque commandement de la Parole de Dieu est une promesse que la puissance de Dieu accomplira dans le croyant.

Personne ne peut accomplir les commandements de Dieu avec la force naturelle, humaine. Mais nous pouvons accomplir les commandements de Dieu par sa force. Un Père céleste aimant donne à ses enfants la force d'obéir à ses commandements. Un Père aimant ne

³⁰ Dieu commande cela plusieurs fois, pas une seule fois. (Voir Lévitique 11:44, 45, Lévitique 20:7 et 1 Pierre 1:16.)

³¹ Commentaire de Jean Calvin sur 1 Thessaloniens 5:23 de *The Epistles of Paul to the Romans and Thessalonians*.

frustrera pas ses enfants avec des commandements impossibles. Chaque commandement de l'Écriture est accompagné de la grâce d'obéir au commandement.

Jésus a ordonné : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée » (Matthieu 22: 37). C'est à la fois un commandement et une promesse. Le commandement de Dieu d'aimer Dieu d'un cœur sans partage implique sa promesse de nous donner un cœur sans partage si nous lui faisons confiance.

Un exemple

« Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait » (Matthieu 5:48).

D'après le contexte, nous comprenons que Jésus parle d'amour, et non de perfection absolue. Nous comprenons également que nous n'y parvenons pas par nos propres efforts. Le Dieu qui nous ordonne d'être parfaits est le Dieu qui accomplit ce commandement. Le Psalmiste a témoigné, « [C'est] C'est Dieu qui me ceint de force, Et qui me conduit dans la voie droite » (Psaumes 18:33).

Le commandement de Jésus doit être bien compris. Il doit être lu à la lumière du contexte immédiat de son enseignement et de l'enseignement biblique sur un cœur parfait (sans partage) et un peuple saint (mis à part). Une fois cela compris, le commandement de Jésus devient une promesse gracieuse, et non une norme impossible à atteindre pour l'effort humain.

Trois lentilles sur la Bible

En tant que chrétiens évangéliques, nous acceptons la Bible comme l'autorité suprême en matière de doctrine et de pratique. La Bible contient toute la connaissance nécessaire au salut.

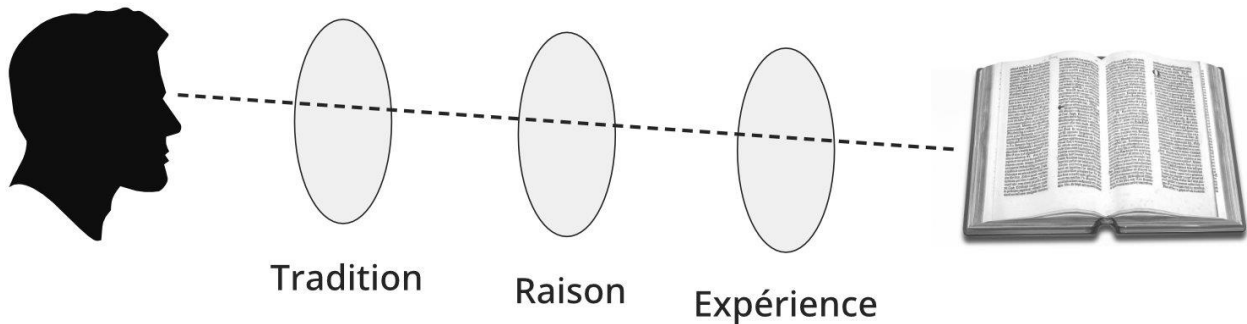
Toutefois il est important de reconnaître que nous interprétons ce que nous lisons de diverses manières. Pour la plupart des évangéliques, il y a trois lentilles à travers lesquelles nous lisons la Bible. Ces lentilles ne remplacent en aucun cas l'autorité de l'Écriture. Elles sont simplement les manières de lire et de comprendre l'Écriture.

Pour avoir une compréhension complète de l'Écriture, nous devrions utiliser toutes les trois lentilles. Si nous négligeons une lentille, nous risquons de mal interpréter l'Écriture. Lire la Bible avec ces trois lentilles nous aide à mieux comprendre le message de la Parole de Dieu.

Cette image peut vous aider à comprendre le lien entre ces lentilles et la Bible. Nous regardons la Bible à travers ces lentilles.³²

³² Cette illustration est adaptée du blog de Danny Coleman: <https://dannycoleman.blogspot.com/2013/02/quadrilateral-lenses.html>. Image de la Bible par Wolfgang Eckert de Pixabay, récupérée de <https://pixabay.com/illustrations/a-book-bible-literature-pages-6402285/>.

TROIS LENTILLES SUR LA BIBLE



Lentille 1 : Tradition

La première lentille à travers laquelle nous examinons l'Écriture est la tradition. La lentille de la tradition demande : « Comment les chrétiens, à travers l'histoire, ont-ils compris ce passage ? » La tradition met à l'épreuve notre compréhension du texte en la comparant aux réflexions d'autres chrétiens à travers l'histoire.

La tradition comprend les crédos de l'Église primitive, les grandes doctrines qui ont uni les chrétiens par le passé et les enseignements des toutes premières générations. Elle montre comment la Bible a été interprétée tout au long de l'histoire de l'Église.

La tradition de l'Église ne s'accorde pas sur tous les points ; la tradition la plus fiable est celle qui a été enseignée par l'église en tout lieu et en tout temps. La tradition des dénominations individuelles devrait être prise en compte, mais elle n'a pas autant d'autorité que la tradition de l'Église universelle.

Dieu parle à travers la tradition pour nous aider à comprendre sa Parole. Si votre interprétation donne à l'Écriture un sens que personne d'autre n'a jamais perçu, vous devez présumer que vous vous trompez !

Lentille 2 : Raison

La raison est la deuxième lentille que nous utilisons. Cette lentille demande : « Quelle est une compréhension rationnelle de cette Écriture ? » La lentille de la raison nous demande d'utiliser notre esprit pour comprendre ce que nous lisons dans l'Écriture. Elle reconnaît que l'Écriture est rationnellement comprise par l'esprit. Nous utilisons la raison pour comprendre l'Écriture ; cependant, nous ne devons pas rejeter la vérité de l'Écriture simplement parce que nous ne pouvons pas utiliser la raison pour prouver sa véracité. Plusieurs personnes rejettent les récits bibliques de miracles, car elles pensent que les miracles sont contraires

« La tradition est le fruit de l'activité d'enseignement de l'Esprit depuis des années... Elle n'est pas infallible, mais pas non plus [sans importance], et nous nous rendons pauvres si nous la rejetons. »
- J.I. Packer,
« Soutenir l'Unité de l'Écriture Aujourd'hui »

à la raison. Cependant, les miracles ne sont pas contraires à la raison, car nous comprenons rationnellement que Dieu a le pouvoir d'accomplir des miracles.

Certains chrétiens s'opposent à l'usage de la raison ; ils affirment que notre esprit déchu ne peut être digne de confiance pour comprendre la Parole de Dieu. Il est vrai que les capacités mentales humaines sont limitées. Cependant, Paul fait constamment appel à la raison dans ses arguments. Dans l'épître aux Romains, par exemple, il pose une série de questions qui conduisent ses lecteurs à une compréhension logique des grandes vérités du salut. Bien que notre raison ne soit jamais l'autorité absolue, nous ne devrions pas ignorer le sens rationnel de l'Écriture.

Lentille 3 : Expérience

L'expérience est la dernière lentille. Cette lentille demande : « Ma compréhension correspond-elle à l'expérience d'autres chrétiens ? » L'expérience personnelle ne doit pas primer sur la vérité absolue. Cependant, l'expérience est précieuse lorsqu'elle est équilibrée avec la tradition et la raison.

Chacune de ces lentilles est importante. Si nous nous basons uniquement sur la tradition, nous commettrons l'erreur catholique romaine consistant à considérer l'enseignement de l'église comme ayant la même autorité que l'Écriture. Si nous utilisons uniquement la raison, nous considérerons l'esprit comme l'autorité suprême. Si nous utilisons uniquement l'expérience, notre interprétation sera limitée et reposera sur les sentiments personnels, les points de vue et les opinions de personnes. Ces lentilles sont des moyens qui nous permettent de comprendre l'Écriture, mais elles ne devraient pas être utilisées d'une manière qui contredit l'autorité de l'Écriture.

Un exemple

« A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père... en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu » (Éphésiens 3:14, 19).

Paul a prié pour que les croyants d'Éphèse approfondissent leur relation avec Dieu. Il a prié pour qu'ils soient remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. Que trouvons-nous si nous lisons cette prière à travers ces trois lentilles ?

Tradition. Les chrétiens de toutes générations ont enseigné que Dieu promet aux croyants une marche plus profonde. Les chrétiens ne s'accordent pas sur les détails de la manière dont Dieu accomplit ce dessein en eux, mais tout au long de l'histoire de l'Église, des chrétiens d'horizons divers ont convenu que Dieu appelle ses enfants à une relation plus profonde avec lui-même.

Au II^e siècle, Irénée écrivait que le dessein de Dieu pour nous est « que nous soyons créés à l'image et à la ressemblance de Dieu ». ³³ Irénée croyait que chaque croyant pouvait être

³³ Comme cité dans William M. Greathouse, *From the Apostles to Wesley* (Kansas City: Beacon Hill Press, 1979), 38

rempli de toute la plénitude de Dieu. Au IV^e siècle, des écrivains orientaux comme Grégoire de Nysse enseignaient que le chrétien doit être de plus en plus rempli de toute la plénitude de Dieu. Au XVII^e siècle le catholique français François Fénelon écrivait que, par la force gracieuse de Dieu, nous sommes capables de « vivre comme Jésus a vécu, penser comme il a pensé... »³⁴ Par la grâce de Dieu, nous pouvons être conformes à son image.

Raison. En lisant la prière de Paul, notre raison se demande : « Mon interprétation de cette prière est-elle cohérente avec le reste de l'Écriture ? » Est-il raisonnable d'interpréter cette prière comme une promesse d'une vie plus profonde pour le chrétien ? En examinant d'autres passages des Écritures, nous constatons que Romains 12:1, 1 Thessaloniens 5:23 et d'autres textes suggèrent une vie plus profonde disponible pour le croyant. La réalité d'être rempli de toute la plénitude de Dieu est raisonnable.

Expérience. L'expérience des grands chrétiens à travers l'histoire témoigne de leur faim d'une vie plus profonde. Tout chrétien engagé a faim de Dieu. Les témoignages de grands chrétiens montrent que cette faim a été satisfaite par la grâce de Dieu.

Questions à poser lors de l'examen des passages controversés

Il y a des passages de l'Écriture qui sont interprétés différemment selon les Églises et font parfois l'objet de débats entre amis. Lorsque vous examinez l'un de ces passages, au lieu de simplement défendre votre opinion, posez-vous les questions suivantes :

- Ai-je commencé par la conclusion ? Ai-je déjà décidé de ce que je pense que l'Écriture devrait dire avant de la lire ?
- Mon interprétation de ce passage de l'Écriture contredit-elle d'autres passages de l'Écriture ?
- D'autres versets donnent-ils une compréhension plus claire de ce passage ?
- Mon interprétation est-elle basée sur un message caché ou est-ce que j'interprète le passage de la manière la plus claire possible ?
- Ce passage donne-t-il un commandement ? Si oui, quelle est la promesse qu'il implique ?
- Que dit la tradition de l'Église chrétienne à travers les âges à propos de ce passage ?
- Quelle est la compréhension claire et rationnelle de ce passage ?
- Que dit l'expérience d'autres chrétiens à propos de ce passage ?

Ces questions ne garantissent pas un accord total sur l'interprétation d'un passage. Cependant, elles peuvent vous aider à trouver des points d'accord. Dans le cas contraire, elles peuvent vous aider à identifier les raisons pour lesquelles des chrétiens sincères,

³⁴ *From the Apostles to Wesley*, 85

attachés à l'autorité de la Parole de Dieu, sont en désaccord sur l'interprétation de certains passages de l'Écriture.

Leçon 8 Points clés

(1) Une compréhension des principes de base de l'interprétation de la Bible vous aidera à ne pas aboutir à des conclusions erronées lors de l'étude.

(2) Commencez par le texte, et non par votre conclusion. Ne laissez pas vos présomptions vous faire ignorer le texte.

(3) Les enseignements de l'Écriture ne se contredisent pas. Si deux passages semblent contradictoires, demandez-vous si vous avez mal compris l'un d'eux.

(4) L'Écriture est le meilleur interprète de l'Écriture. Privilégiez les passages simples pour expliquer les passages plus difficiles.

(5) L'Écriture a été écrite pour être comprise. Recherchez le sens clair du texte.

(6) Un commandement biblique implique une promesse biblique. Le Dieu qui donne un commandement nous donne la capacité d'y obéir.

(7) La Bible contient toute la connaissance nécessaire au salut.

(8) Nous regardons l'Écriture à travers trois lentilles qui nous aident à comprendre la Parole de Dieu :

- Tradition : les réflexions d'autres chrétiens à travers l'histoire
- Raison : une compréhension rationnelle du sens du texte
- Expérience : l'expérience spirituelle des Chrétiens

Leçon 9

Application

Objectifs de la leçon

- (1) Être conscient des faux substituts de l'application biblique.
- (2) Suivre un processus pour passer de l'interprétation à l'application du texte.
- (3) Connaître les questions spécifiques à poser afin de trouver des applications du texte.
- (4) Pratiquez ces étapes sur des passages choisis de l'Écriture.

Introduction

► Discutez de la relation entre **interprétation** et **application** dans votre étude biblique actuelle. Lorsque vous prêchez ou enseignez, qu'est-ce qui est le plus facile : interpréter le texte ou l'appliquer au monde d'aujourd'hui ? Lorsque vous étudiez l'Écriture ou écoutez un sermon, êtes-vous capable de trouver l'application à votre vie ?

Thierry dit : « Pasteur, pouvons-nous nous rencontrer ? J'ai une grande question à propos de la Bible. » Plus tard dans la semaine, le pasteur a rencontré Thierry et examiné plusieurs écritures qui répondaient à son problème. Après quelques minutes, Thierry ferma sa Bible et dit : « Laissez-moi être honnête. Je sais déjà ce que dit la Bible, mais je ne veux pas faire ça. C'est trop difficile pour moi. »

Le problème pour Thierry n'était pas l'interprétation, mais l'application. Il ne suffit pas d'observer ce que dit l'Écriture et d'en interpréter le sens ; nous devons l'appliquer à nos vies. Trop souvent, l'étude de la Bible s'arrête à l'étape de l'interprétation.

Nous commençons par observer ce que dit le texte ; nous poursuivons en interprétant ce que cela signifie ; nous devons finir en appliquant le texte à nos vies.

Nous pouvons résumer ce processus avec trois questions :

- Que dit le texte ? (Observation)
- Que signifie le texte ? (Interprétation)
- Comment le texte fonctionne-t-il dans ma vie ? (Application)

« Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. »

- Jacques 1:23-24

Substituts pour l'application

Le Psalmiste a écrit que la personne qui se réjouit de la loi du Seigneur et qui médite sur la loi sera « comme un arbre planté près d'un courant d'eau, Qui donne son fruit en sa saison » (Psaumes 1:2-3). Satan essaie de nous tenir à l'écart de la Bible. Il sait que nous nous

affaiblirons et mourrons spirituellement si nous ne nous nourrissons pas de la Parole de Dieu.³⁵

S'il ne peut pas nous tenir à l'écart de la Parole de Dieu, Satan essaie de nous empêcher d'appliquer la vérité à nos vies. Aussi longtemps que nous ne vivons pleinement la Parole de Dieu, nous ne porterons pas de fruits. Si Satan ne peut pas nous empêcher de lire la Bible, il nous incitera à accepter un substitut à l'application.

Nous substituons l'interprétation à l'application

Il est possible d'étudier attentivement un passage biblique et d'en déterminer le sens sans le mettre en pratique. Lorsque David entendit la parabole de Nathan à propos d'un homme riche qui vola la brebis d'un pauvre, il répondit avec la bonne interprétation. "...L'Éternel est vivant ! L'homme qui a fait cela mérite la mort. Et il rendra quatre brebis, pour avoir commis cette action et pour avoir été sans pitié" (2 Samuel 12 :5-6).

L'interprétation de David était correcte. Il a répondu au nom du Seigneur ; il a exigé la justice ; il a requis la réparation. Personne ne peut critiquer l'interprétation de David, mais David manqua d'appliquer la parabole à sa propre vie. Le prophète a fait l'application : « Tu es cet homme-là ! » (2 Samuel 12:7).

C'est un danger particulier pour les prédicateurs et les enseignants. Nous pouvons enseigner l'Écriture aux autres tout en ignorant notre propre désobéissance. Jacques a averti contre l'interprétation sans l'obéissance. « Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché » (Jacques 4:17). Après avoir correctement interprété l'Écriture, nous ne devons pas manquer de la mettre en pratique. Nous ne devons pas substituer l'interprétation à l'application.

Nous substituons l'obéissance partielle à l'obéissance totale

Il est possible d'étudier un passage de l'Écriture, d'en déterminer son sens et d'y trouver des domaines d'application sans pour autant le laisser nous transformer entièrement. Nous pouvons trouver des domaines où nous obéissons à l'Écriture, mais nous pouvons ignorer les plus profonds domaines de désobéissance dans notre vie.

Peut-être nous avons étudié Éphésiens 4:29, « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise, mais, s'il y a lieu, quelque bonne parole, qui serve à l'édification et communique une grâce à ceux qui l'entendent. » Lors de l'étape de l'application, nous examinons nos relations importantes. Nous demandons :

- « Est-ce que mes sermons édifient ma congrégation ? » « Oui, je suis un pasteur fidèle. »

³⁵ Le contenu de cette leçon est adapté de Howard G. Hendricks and William D. Hendricks, *Living by the Book* (Chicago: Moody Publishers, 2007).

- « Est-ce que j'utilise des mots d'encouragement à l'égard de mes enfants ? » « Oui, je suis un parent aimant. »
- « Est-ce que j'édifie mon conjoint ? » « Non, je suis souvent négatif dans mes réponses. »

Votre communication avec votre conjoint est le lieu où l'Esprit de Dieu veut vous transformer. Satan vous tente de substituer l'obéissance dans d'autres domaines à une application transformatrice de ce texte dans votre relation avec votre conjoint. Il vous tente d'accepter une obéissance partielle au lieu de vous engager pleinement dans une obéissance totale.

Nous substituons des excuses à la repentance

Un docteur de la loi a demandé à Jésus, « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » (Luc 10:25). Le docteur de la loi connaissait déjà la réponse : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même » (Luc 10:27).

Le docteur de la loi a compris l'écriture. « Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain? » (Luc 10:29). Son problème n'était pas l'interprétation ; son problème était l'application. Le docteur de la loi a justifié son manque d'amour.

Peut-être que l'Esprit de Dieu vous dit : « Vos paroles ne sont pas édifiantes pour votre conjoint ; c'est une communication destructrice. » Vous avez lu la Parole ; vous avez interprété la Parole ; il est maintenant temps de mettre en pratique la parole. Au lieu de cela, vous pensez peut-être : « Mon conjoint est toujours négatif. Si je suis négatif, c'est parce que mon conjoint est si négatif. Ce n'est pas ma faute ! » Qu'avez-vous fait ? Vous avez excusé votre comportement au lieu de vous repentir de votre manque d'obéissance à la Parole de Dieu.

Nous substituons l'émotion à la transformation

Jacques a écrit au sujet d'une personne qui entend la Parole, mais qui ne la met pas en pratique (Jacques 1:23-24). Parfois, une personne entend la Parole et est véritablement touchée, mais elle laisse une réaction émotionnelle se substituer à un véritable changement. Tout pasteur connaît la frustration de prêcher sur un sujet, d'entendre les gens dire : « Ce sermon m'a convaincu », et ensuite ne pas voir de transformation durable.

Peut-être vous entendez Éphésiens 4:29 enseigné lors d'un séminaire sur le mariage. Dans un moment d'engagement, à la fin du séminaire, vous dites à votre conjoint : « Je suis désolé. Je veux prononcer des paroles positives. Je ferai mieux ! » Cependant, vous retombez vite dans vos vieilles habitudes de paroles dures, de déclarations négatives et de communication blessante.

Que s'est-il passé ? Il y a eu une réponse émotionnelle, mais pas de véritable transformation. C'est dangereux ; après des échecs répétés, nous finissons par être

convaincus que la transformation est impossible. Une réaction émotionnelle à la vérité doit être accompagnée d'une transformation et d'une obéissance véritables, qui ne sont possibles que si nous nous soumettons à l'action du Saint-Esprit.

Étapes pour appliquer l'Écriture

Après avoir décrit la personne qui se regarde dans un miroir et oublie ensuite à quoi elle ressemble, Jacques décrit la personne qui applique correctement l'Écriture dans sa vie. « Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » (Jacques 1:25). Il ne suffit pas d'entendre la Parole, nous devons appliquer la Parole. Qu'est-ce qui est nécessaire à une bonne application de l'Écriture ?

Afin d'appliquer correctement l'Écriture, vous devez faire trois choses.

Étape 1 : Connaître le sens de l'Écriture

C'est pourquoi les leçons sur l'observation et l'interprétation sont importantes. Si nous ne connaissons pas le texte, notre application ne sera pas correcte. Nous commençons l'étape de l'application en demandant : « Comment les chrétiens du premier siècle ont-ils appliqué cette Écriture dans leur monde ? »

Par exemple, Paul a écrit : « Je puis tout par celui qui me fortifie » (Philippiens 4:13). Certains enseignants ont interprété cela comme une promesse que nous pouvons accomplir tout ce que nous désirons, car « Christ me donne la force ». Les athlètes proclament : « Je gagnerai le match d'aujourd'hui, car "je peux tout par Christ". » Les guérisseurs par la foi assurent leurs auditeurs : « Si vous avez suffisamment la foi, vous serez guéris, car "vous pouvez tout par Christ". » Les prédicateurs d'un faux évangile de prospérité annoncent : « Dieu veut vous rendre riche. Tout ce que vous devez faire, c'est de coopérer avec Dieu. Vous "pouvez tout par Christ". »

Quand nous nous demandons : « Comment les chrétiens de Philippiens ont-ils appliqué ce verset ? », nous constatons qu'il ne s'agissait pas d'une promesse de réussite matérielle, mais d'une promesse d'endurance spirituelle. Paul était en état d'arrestation à Rome ; son auditoire était persécuté. Il ne voulait pas dire qu'il avait réussi matériellement, mais qu'il était capable de persévérer en toutes circonstances par la foi et l'obéissance. Car Paul a appris à être satisfait en toutes circonstances à travers Christ, il pouvait faire ce que Dieu voulait qu'il fasse. Cela ne signifiait pas une vie de confort ; cela signifiait qu'il ne perdait pas son esprit de contentement face aux difficultés.

Étape 2 : Comprendre comment l'Écriture s'applique à la vie

Paul a averti Timothée qu'il devait se connaître lui-même pour servir efficacement les autres. « Veille sur toi-même et sur ton enseignement; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent » (1 Timothée

4:16). En accordant une attention particulière à lui-même et à la doctrine qu'il prêchait, Timothée exercerait un ministère efficace auprès de ses auditeurs.

Après avoir compris le texte et son application à ses premiers lecteurs, je dois me connaître moi-même et comprendre comment il s'applique à mon monde. Peut-être que je m'observe et je réalise que je ne m'attends généralement pas à ce que Dieu me bénisse et m'aide. Philippiens 4:13 me dit d'affronter les défis de la vie avec confiance car « Je puis tout par celui qui me fortifie. »

Maintenant l'application devient claire et précise. À côté de ce verset, je pourrais écrire : « En travaillant dans un environnement contraire aux valeurs chrétiennes, je ferai confiance à la grâce de Dieu pour me fortifier et me rendre fidèle. Je puis tout par Christ. » Cela fait passer le verset du 1^{er} siècle au 21^e siècle.

Une application correcte de l'Écriture sera efficace dans le monde réel. La Parole de Dieu s'applique à tous les domaines de la vie. Lorsque j'applique l'Écriture, je ne me demande pas : « Quelle est l'application "religieuse" de ce texte ? » Je me demande plutôt : « Comment ce texte sera-t-il vécu dans chaque domaine de la vie ? »

John Wesley a écrit : « L'Évangile du Christ ne connaît de religion que le social ; de sainteté que la sainteté sociale. »³⁶ Nous vivons l'Évangile non pas comme des moines cachés de la société, mais comme des croyants en relation avec les autres. Nous grandissons en sainteté non en nous séparant des autres, mais dans le contexte d'une communauté ecclésiale.

Nous avons étudié précédemment Éphésiens 4:29. En réfléchissant à l'application de ce verset, je devrais l'appliquer à mes relations avec mes frères chrétiens : « Mes paroles édifient ou détruisent-elles mes frères croyants ? » Je devrais relier ce verset à ma famille : « Ma conversation construit-elle ma famille ou affaiblit-elle la confiance de mon conjoint et de mes enfants ? » Je devrais relier ce verset à mon travail : « Suis-je un employé qui tient des propos positifs ou qui propage des idées négatives ? » Éphésiens 4:29 concerne tous les domaines de la vie.

C'est pourquoi Paul a écrit que les serviteurs qui vivent correctement avec leurs maîtres honoreront en toutes choses la doctrine de Dieu notre Sauveur (Tite 2:10). Une application rigoureuse de l'Écriture rend l'Évangile attrayant pour les gens qui nous entourent.

Étape 3 : Obéir à l'Écriture

Le but ultime de l'étude de la Bible est l'application quotidienne. Dans 2 Timothée 2:3-6, Paul décrit les chrétiens comme des soldats, des athlètes et des laboureurs. Ces images décrivent quelqu'un qui poursuit un objectif avec persévérance. Le soldat ne se repose pas au combat ; l'athlète ne s'arrête pas à mi-parcours de la course ; le laboureur n'arrête pas

³⁶ Préface de l'édition de 1739 de *Hymns and Sacred Poems*.

de labourer jusqu'à ce qu'il ait terminé son travail. La vie chrétienne exige de l'endurance. « Courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte » (Hébreux 12:1).

En étudiant l'Écriture, demandez-vous : « Y a-t-il un domaine de ma vie où je devrais mettre en pratique cette vérité ? » Demandez à Dieu de vous aider à appliquer systématiquement cette vérité dans votre vie. En faisant cela, Dieu vous révélera plus de vérités. Vous développerez encore un plus grand appétit pour la nourriture spirituelle.

Si Dieu parle à travers Éphésiens 4:29 pour vous convaincre de vos discours, vous devriez vous engager à pratiquer un discours qui édifie. Cela peut être aussi simple que de demander à Dieu de vous donner une occasion par jour d'apporter la grâce dans la vie de quelqu'un. Cela peut signifier demander à un ami de confiance de vous avertir lorsqu'il vous entend utiliser des propos blessants. Cela devient une façon de mettre en pratique la Parole de Dieu au quotidien.

À l'université, un jeune homme luttait contre un certain domaine de tentation. Michel aimait la musique, incluant des styles avec des textes qui le tentaient dans son domaine de faiblesse. Michel voulait la victoire sur la tentation, mais il n'appliquait pas de façon cohérente l'Écriture dans sa vie.

En septembre, l'école organisait des cultes de réveil. Michel allait à l'autel. Il retournait dans sa chambre et jetait sa musique inappropriée. Pendant quelques semaines, il avait un brillant témoignage. Puis il commençait à acheter de nouveaux enregistrements de ce style. Bientôt il fut découragé ; en novembre, il déclarait : « J'ai rétrogradé. »

En février, l'école organisait une conférence biblique. Michel allait à l'autel. Il jetait ses enregistrements et avait un brillant témoignage pendant quelques semaines. Puis, en avril, il achetait d'autres enregistrements et le processus reprenait encore !

De quoi Michel avait-il besoin ? Une meilleure interprétation ? Non ! Il connaissait son domaine de faiblesse ; il savait ce que la Bible disait sur la pureté de l'esprit ; il connaissait l'impact de certaines musiques sur sa marche spirituelle. Le problème de Michel n'était pas l'interprétation ; il avait simplement besoin de mettre en pratique ce qu'il savait.

Dans quel domaine d'application devez-vous vous exercer ?

Questions à poser

Il peut être utile de poser ces cinq questions lorsque vous cherchez des moyens d'appliquer l'Écriture à la vie.

(1) Y a-t-il un péché à éviter ?

Trop de chrétiens désespèrent lorsqu'ils découvrent qu'un domaine dans leur vie ne répond pas aux exigences de l'Écriture. Lorsque Dieu nous parle, par sa Parole, d'un domaine de péché dans notre vie, nous ne devrions pas désespérer. Au contraire, nous devons obéir volontairement à sa Parole.

(2) Y a-t-il une promesse à réclamer ?

Parfois, l'application consiste simplement à réclamer les promesses de Dieu. Nous devons veiller à interpréter correctement la promesse. Certaines promesses ont été faites à des individus précis ou à la nation d'Israël. Nous devons veiller à ne pas les sortir de leur contexte. Cependant, lorsque nous avons soigneusement interprété la promesse dans son contexte biblique et que nous savons qu'elle s'adresse à tous les croyants, nous pouvons la réclamer pour nos vies.

(3) Y a-t-il une action à mener ?

Demandez-vous : « Que dois-je faire à la lumière de ce passage de l'Écriture ? Quelle vérité ce passage enseigne-t-il ? M'avertit-il d'une erreur dans ma doctrine ? Ai-je besoin de changer ma façon de penser pour me conformer à l'Écriture ? Quelle action dois-je menée à cause de cette écriture ? »

Un exemple est la prière. En lisant les prières de David, Paul, Néhémie et Jésus, nous trouvons des modèles pour notre propre vie de prière. Quoi de mieux pour apprendre à prier que de copier les prières de Paul ou de Jésus ! En les lisant, je peux agir en adaptant ces prières à ma propre vie.

(4) Y a-t-il un commandement auquel obéir ?

La seconde moitié des lettres de Paul est généralement composée de commandements. Ces commandements sont généralement très simples et directs. Parfois, les chrétiens recherchent des vérités profondes, en négligeant la simple application de ce qu'ils savent déjà !

Quelqu'un a écrit sur le danger de rechercher des vérités profondes en ignorant la vérité évidente. Il a raconté ses premières études du Nouveau Testament grec. Dans Matthieu 16:24, Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » Le grec original n'a pas de sens différent et surprenant. En grec, ce verset signifie exactement ce qu'il semble signifier. Il n'est pas difficile d'en comprendre le sens. Il est plutôt difficile d'y obéir.³⁷

Parfois, tout ce qu'il faut, c'est un simple : « Oui, Seigneur. J'obéirai. »

(5) Y a-t-il un exemple à suivre ?

Une grande partie de l'Écriture contient des biographies. En les lisant, nous nous demandons : « Y a-t-il un exemple à suivre ? »

Quand nous lisons l'histoire d'Abraham dans Genèse 18, nous pouvons suivre l'exemple d'Abraham en intercédant pour notre monde. Un enseignant enseignait au Nigéria. Le

³⁷ Adapté de Andy Crouch, « Information and Formation » dans *Christianity Today*, Mars 2014. Disponible en ligne sur <https://www.christianitytoday.com/ct/2014/march/information-and-formation.html>.

Nigéria a été déchiré par un conflit entre musulmans et chrétiens. Un élève a demandé à ses camarades : « Pourquoi combattons-nous les musulmans plus que nous ne prions pour eux ? Croyons-nous que Dieu soit capable de les mener au salut ? Si oui, nous devrions suivre l'exemple d'Abraham et intercéder pour leur salut ! » C'est l'application.

Mettez-le en pratique

Nous avons fait des observations sur Romains 12:1-2. Nous avons fait l'étude de mots des termes importants de ces versets. Nous avons étudié le contexte historique, culturel et biblique afin d'interpréter correctement le message de Paul.

Nous sommes maintenant prêts pour l'étape la plus importante. Comment allez-vous appliquer Romains 12:1-2 dans votre vie ?

► Révisez les notes sur Romains 12:1-2 que vous avez prises lors des leçons précédentes. Puis, indiquez trois actions concrètes que vous pouvez mettre en pratique dans votre vie.

► Si vous étudiez cette leçon en groupe, partagez vos applications avec le groupe. Si vous prévoyez de vous revoir ultérieurement, exigez un compte-rendu. Prenez des engagements et demandez au groupe d'assurer le suivi en vous interrogeant sur l'état d'avancement dans votre application.

Conclusion

Ce cours porte sur l'interprétation de la Bible afin de l'enseigner aux autres. C'est ce à quoi nous sommes appelés en tant que ministres de la Parole de Dieu. Cependant, cela comporte un danger. Si nous n'y prenons garde, nous pouvons étudier la Bible uniquement pour la prédication et l'enseignement. Nous pouvons échouer d'appliquer la vérité biblique dans nos propres vies.

L'étude de la Bible n'a pas pour seul objectif l'apprentissage et l'enseignement. La Parole de Dieu peut être comparée à la nourriture qui nous nourrit physiquement. Manger a des effets quotidiens et à long terme. Vous ne réduisez pas votre cholestérol avec un seul repas sain, et vous ne développez pas votre force spirituelle en une seule journée consacrée à la Parole de Dieu. Autant il faut une alimentation saine et régulière pour développer la santé physique, autant il faut un régime à long terme de la Parole pour développer la force spirituelle. Tout comme un bon petit-déjeuner vous aide à affronter une dure journée de travail, autant le repas quotidien de la Parole est important pour affronter toutes les épreuves de la journée.

En tant que pasteurs, enseignants et responsables d'église, nous ne devons jamais oublier que nos propres vies spirituelles doivent être nourries quotidiennement. Dans nos efforts pour enseigner aux autres, nous ne devons pas oublier de nourrir nos propres cœurs avec le pain de la Parole de Dieu. C'est seulement en nous nourrissant nous-mêmes que nous avons la force spirituelle nécessaire dont nous avons besoin pour servir le peuple de Dieu.

Paul était bien conscient de ce danger. Il a écrit sur la terrible possibilité d'être lui-même disqualifié après avoir prêché aux autres (1 Corinthiens 9:27). Quelle chose terrible d'enseigner aux autres tout en rejetant la grâce de Dieu dans nos propres cœurs. Étudiez pour enseigner aux autres, mais aussi étudiez pour entendre Dieu parler à ton propre cœur.

Mettez-le en pratique

► Luc 14:25–17:10 est une série de paraboles et d'instructions. Lors de son dernier voyage à Jérusalem, Jésus a donné sa dernière instruction à ses disciples. En lisant l'enseignement de Jésus, trouvez des applications concrètes de ces versets. Demandez-vous :

- Y a-t-il un péché à éviter ?
- Y a-t-il une promesse à réclamer ?
- Y a-t-il une action à mener ?
- Y a-t-il un commandement auquel obéir ?
- Y a-t-il un exemple à suivre ?

Leçon 9 Points clés

(1) Il ne suffit pas d'interpréter correctement la Parole de Dieu ; nous devons l'appliquer dans nos vies quotidiennes.

(2) Satan nous tente de remplacer l'application par des substituts :

- Nous pouvons substituer l'interprétation à l'application.
- Nous pouvons substituer l'obéissance partielle à l'obéissance totale.
- Nous pouvons substituer des excuses à la repentance.
- Nous pouvons substituer l'émotion à la transformation.

(3) Afin d'appliquer l'Écriture dans nos vies, nous devons suivre trois étapes :

- Connaître le sens de l'Écriture.
- Comprendre comment l'Écriture s'applique à la vie.
- Obéir à l'Écriture.

(4) Pour trouver des moyens d'appliquer l'Écriture dans votre vie, posez-vous ces questions :

- Y a-t-il un péché à éviter ?
- Y a-t-il une promesse à réclamer ?
- Y a-t-il une action à mener ?
- Y a-t-il un commandement auquel obéir ?
- Y a-t-il un exemple à suivre ?

Devoir de la leçon 9

Dans la leçon 1, vous avez choisi un passage de l'Écriture à étudier tout au long de ce cours. À l'aide des notes d'observation et d'interprétation que vous avez préparées, dressez une liste d'étapes d'application pratique pour le passage que vous étudiez.

Leçon 10

Pratiquer l'étude de passage

Objectifs de la leçon

- (1) S'entraîner à appliquer les étapes de l'interprétation à des passages choisis de l'Écriture.
- (2) Préparer un exposé ou une présentation orale d'une étude détaillée d'un passage de l'Écriture.

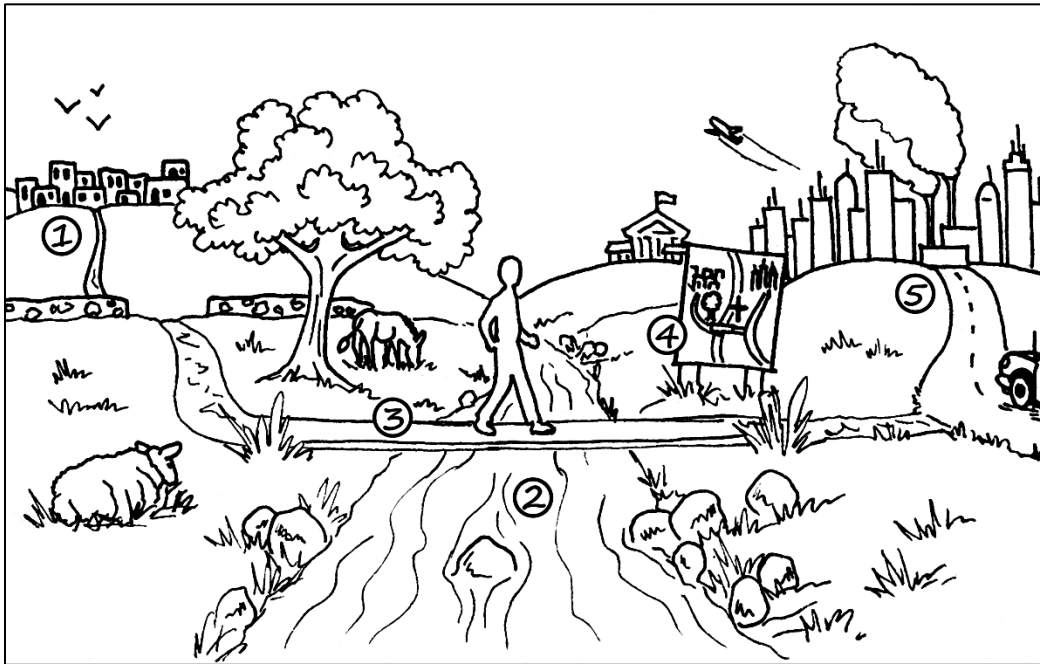
Introduction

Note au responsable de classe : Réservez suffisamment de temps en classe pour les activités pratiques de cette leçon, même si plus d'une séance de cours est nécessaire.

Dans ce cours, nous avons étudié les étapes de l'interprétation biblique : observation, interprétation et application. Nous avons appris à éviter les erreurs courantes faites dans l'interprétation biblique. Nous avons abordé des principes importants pour l'étude de l'Écriture et nous avons pratiqué chaque étape. Dans cette leçon, nous passerons d'abord en revue l'ensemble du processus. Ensuite, l'ensemble de la classe étudiera des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament en suivant ce processus. Vous pratiquerez également ces compétences individuellement. Vous terminerez ensuite le projet de cours commencé à la leçon 1.

Pour commencer, examinez l'image ci-dessous :

L'interprétation de la Bible³⁸



1	Leur ville	Le message originel de l'Écriture
2	Le fleuve	Différences historico-culturelles qui séparent notre monde du monde antique
3	Le pont	Le principe enseigné dans le texte
4	La carte	Relation avec le Nouveau Testament (pour les passages de l'Ancien Testament)
5	Notre ville	L'application du principe dans notre monde

Les sections suivantes de cette leçon passent en revue l'ensemble du processus d'interprétation biblique. À chaque étape du processus d'interprétation, les interprètes doivent poser des questions qui les guideront vers des conclusions appropriées. Ces questions reposent sur les principes d'interprétation.

Les questions qui devraient être posées à chaque étape du processus sont listées. Des exemples montrent comment utiliser ces questions et pourquoi elles sont utiles pour une interprétation correcte.

³⁸ Image: « Interpreting the Bible » dessin de Anna Boggs, disponible sur <https://www.flickr.com/photos/sgc-library/52377290578>, licensed under CC BY 2.0. Concept from J. Scott Duvall and J. Daniel Hays, *Grasping God's Word* (Grand Rapids: Zondervan, 2012)

L'ensemble des questions doit être considéré comme une boîte à outils pour l'interprétation. De même qu'un constructeur n'a pas nécessairement besoin d'utiliser tous ses outils pour un projet de construction particulier, toutes les questions présentées ici ne s'appliquent pas à chaque passage. Une question peut être considérée comme non pertinente pour un passage si sa réponse semble inexistante ou si elle semble n'apporter aucune contribution.

Observation : Comprendre le contexte historico-culturel

Auteur

- Qui était l'auteur ?
- Quel était son rôle ?
- Quelle était sa relation avec les destinataires ?

1 Timothée 5:20: « Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous... »

L'apôtre Paul, auteur de 1 Timothée, était le mentor de Timothée. C'était une instruction que Paul donnait à Timothée, qui était un jeune pasteur.

Comprendre ces choses nous aide à réaliser que l'instruction de Paul n'est peut-être pas directement applicable à chaque chrétien.

Public d'origine

- Qui étaient-ils ?
- Quelles sont leurs caractéristiques ?

Philémon a été écrit à un croyant particulier.

Hébreux a été écrit aux croyants juifs persécutés.

Circonstances

- À quelle période de l'histoire du salut cette Écriture a-t-elle été écrite ?
2 Chroniques 7:14: « Si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays. »
« Mon peuple » désigne une nation particulière qui était le peuple de Dieu. La promesse « Je guérirai son pays » n'est pas nécessairement directement applicable à une église.
- Quel était le contexte culturel ? Si possible, utilisez un dictionnaire biblique pour étudier la culture d'origine. Cela vous permettra de comparer/contraster leur culture et la nôtre.

2 Corinthiens 13:12: « Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. »

Saluer avec un saint baiser était une norme culturelle parmi les chrétiens de l'époque.

- Quels étaient les événements actuels ?
- Quelle était la situation dans l'Église ? (Passages du Nouveau Testament uniquement)

Observation : Comprendre le contexte littéraire

Tenez compte des caractéristiques de la forme littéraire du livre et du passage.

- Quelle est la forme littéraire de ce livre/passage ?
- Quelles sont les caractéristiques de cette forme littéraire ?

Psaumes 124:4-5:

- Forme littéraire : Poésie
- Caractéristique : Parallélisme

Apocalypse 12:3:

- Forme littéraire : Littérature apocalyptique
- Caractéristique : Les animaux sont symboliques

Observation : Comprendre le thème du livre

- Quel était le but de l'écrit ? Cherchez ce que l'auteur souligne ou les points sur lesquels il a exprimé des inquiétudes, fourni des explications ou interpellé les lecteurs.

1 Corinthiens 7:1: « Pour ce qui concerne les choses dont vous m'avez écrit... »

1 Corinthiens a été écrit en réponse à une lettre que l'église de Corinthe avait écrite à Paul, lui posant des questions.

- Quel (s) semble (nt) être le (s) problème/besoin (s) des destinataires ?

1 Corinthiens 1:10: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. »

Les divisions sont fréquemment évoquées tout au long de la lettre.

- Que disait l'auteur à ses destinataires ? Toutes les instructions données après les observations de l'auteur sont des indications claires de ses attentes. Elles indiquent comment nous devons appliquer le passage.

Observation : Déterminer le début et la fin du passage

Souvent, mais pas toujours, une division de chapitre marque la fin ou le début d'un passage. Occasionnellement, un chapitre entier constitue un seul passage. Parfois, les divisions de

chapitre sont mal placées et ne devraient pas être utilisées comme divisions de passage. Soyez attentif aux changements de sujet, généralement signalés par des déclarations transitoires. Si vous essayez d'inclure trop d'éléments dans un passage, celui-ci n'aura pas de thème principal. Si vous n'en mettez pas assez, il ne contiendra pas une pensée complète.

- Quels versets sont inclus dans ce passage ?

2 Corinthiens 7:1: « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés... »

Ceci fait partie du passage trouvé à la fin du dernier chapitre, 2 Corinthiens 6:14-18.

Ésaïe 52:13-15 est dans le même passage qu'Ésaïe 53.

Observation : Comprendre comment le passage se rapporte au livre

- S'agit-il d'un récit qui s'inscrit dans un thème plus large ?

Juges 17:5: « Ce Mica avait une maison de Dieu; il fit un éphod et des théraphim, et il consacra l'un de ses fils, qui lui servit de prêtre. »

Un homme avait son propre prêtre et ses idoles. Ce verset et le récit qui l'entoure dans Juges 17-18 illustre le thème général de Juges, « ...Chacun faisait ce qui lui semblait bon » (Juges 17:6, Juges 21:25).

- Fournit-il une théologie pour une application ultérieure ?
- S'agit-il d'une application de passages précédents du livre ?

Éphésiens 4-6 est principalement une application pratique de la théologie enseignée dans Éphésiens 1-3. Dans Éphésiens 4:1 le mot « donc » indique une transition entre l'enseignement de la théologie et l'enseignement de l'application pratique.

Éphésiens 4:1: « Je vous exhorte donc... à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée... »

Observation : Remarquer la structure du passage

- Certains éléments ne font-ils que préparer au message principal ?

Marc 2:2: « ...et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir.... »

Ces détails préparent le lecteur à entendre parler de l'homme descendu du toit.

- Quels mots sont utilisés pour relier les idées de manière chronologique ?

Utilisation répétée de *alors* dans Matthieu 24.

- Une question ou un problème est-il présenté ?

Romains 6:1: « Que dirons-nous donc? Demeurerions-nous dans le péché, afin que la grâce abonde? »

- Quels mots sont utilisés pour relier les idées de manière logique ?

Utilisation répétée de *pour* dans Romains 6 pour montrer la séquence logique.

- La comparaison ou le contraste est-il utilisé ?

Romains 6:19-20: « ...De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté... »

Contraste entre l'esclavage passé (à l'impureté et à l'anarchie) et l'esclavage présent (à la justice).

- Y a-t-il une répétition ou une utilisation de termes similaires ?

Romains 6 termes répétés/similaires : mort, mourir, morts, crucifié, ensevelis, détruit.

Tous ces termes sont des thèmes de finalité.

- Existe-t-il des listes ?

1 Timothée 4:12: « ... mais sois un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. »

- Quelles illustrations ou expressions figuratives sont utilisées ?

Romains 6 utilise la crucifixion comme une figure de style.

- Le moyen d'atteindre un objectif est-il décrit ?

Romains 8:13: « ...si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez.»

« par l'Esprit » – moyen

« Faites mourir les actions du corps » – but

« vous vivrez » – but ultime

- Des raisons sont-elles données pour une déclaration ou une réclamation ?

Utilisation répétée de *pour* menant à des explications d'affirmations dans Romains 6.

- Y a-t-il un point culminant ou un tournant ? C'est une question particulièrement pertinente pour les récits.

Dans la parabole racontée dans Matthieu 21:33-41, les versets 38-39 constituent le point culminant.

- La cause et l'effet sont-ils décrits ?

Galates 5:16: « Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

Cause : « Marchez selon l'Esprit »

Effet : « vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. »

- Une section sert-elle de résumé de ce qui précède ou suit ?

Juges 2:11-23 résume le livre de Juges.

Éphésiens 5:1 résume Éphésiens 4:25-32.

- La section cite-t-elle ou fait-elle référence à une autre Écriture ? Les auteurs du Nouveau Testament ont fréquemment utilisé des citations ou des illustrations de l'Ancien Testament.

Romains 12:1: « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. »

Dans ce verset, le mot sacrifice est une image qui fait référence à quelque chose dans l'Ancien Testament.

Observation : Remarquer et étudier les termes importants

- Quels sont les termes importants dans le passage ?

Termes importants de 1 Corinthiens 2:14-15:

- *L'homme animal*
- *L'homme spirituel*

Termes importants de Romains 8:

- *Chair*
- *Esprit*

- Que signifient-ils dans ce contexte ? Faites une étude de mots sur chacun.

Observation : Examiner chaque déclaration

- Qu'est-ce que cela signifie ? Paraphrasez ce que dit réellement la déclaration.
- Pourquoi est-elle incluse et pourquoi est-elle positionnée ici ? réfléchissez à la différence que cela ferait si cette déclaration n'était pas là.

Interprétation : Résumer le message

Maintenant que vous avez soigneusement observé les détails du verset ou du passage, résumez le message de l'auteur à l'intention du public d'origine. Le résumé d'**un verset**

peut être **une seule phrase**. Le résumé d'**un passage** sera **plusieurs phrases**, voire **plusieurs paragraphes**.

L'objectif de cette étape est simplement d'exprimer ce que l'auteur voulait dire aux premiers lecteurs. Ce n'est pas le moment d'être imaginaire et créatif. Vous pouvez être créatif en élaborant des moyens de communiquer le message lors de la prédication ou de l'enseignement, mais pour l'instant, vous cherchez à trouver le sens de l'écriture. Ce sens devrait venir du texte biblique et non de votre imagination.

- Que disait l'auteur aux premiers lecteurs visés ?

1 Corinthiens 1:10-13 pourrait se résumer ainsi : « Soyez unis dans vos doctrines et dans votre communion, et ne vous divisez pas en groupes opposés. J'ai entendu dire par la famille de Chloé que vous vous disputez. Vous choisissez de suivre différents dirigeants, mais seul Christ est mort pour vous. »

Vérifiez votre résumé. Réfléchissez aux questions suivantes avec des éléments tirés des observations que vous avez faites :

- Ai-je suffisamment réfléchi à la situation originelle de l'écrit ?
- Quelles semblent être les préoccupations et les objectifs de l'auteur en écrivant ce passage ?
- Mon interprétation du passage correspond-elle au thème du livre ?
- Mon interprétation donne-t-elle au passage son rôle approprié dans le livre ?
- L'accent mis sur la structure du passage est-il cohérent avec mon résumé ?
- Le sens de chaque déclaration dans le passage soutient-il mon résumé ?
- Est-ce que j'interprète correctement les termes importants utilisés par l'auteur ?

Interprétation : Énoncer le principe

Dans le passage, trouvez un principe qui s'applique à tous les temps et à tous les peuples. (Un passage peut enseigner plusieurs principes, mais pour la pratique, choisissez-en un.) Énoncez-le en une phrase.

L'un des principes trouvés dans Éphésiens 4:25 : « Dites la vérité dans toute communication. »

Vérifiez ensuite que votre principe reflète fidèlement le message original du texte :

- Ce principe est-il clairement enseigné dans le texte ?
- Ce principe est-il cohérent avec le reste de l'Écriture ?
- Ce principe est-il vrai pour tous les temps et pour tous les peuples ?

Relier le principe à une autre vérité :

- Quelle vérité connexe est révélée ailleurs dans l'Écriture ?
- Comment cette vérité enrichit-elle notre connaissance ?
- Mon interprétation pourrait-elle être corrigée en considérant l'Écriture dans son ensemble ?
- Cette vérité semble-t-elle contredire un autre passage ? Si oui, peuvent-ils être conciliés ?

Application : Faire une application contemporaine

Le principe que vous avez trouvé peut-être appliqué de diverses manières. Faites une application contemporaine spécifique.

- À quelle situation moderne spécifique cette vérité pourrait-elle être appliquée ?
- Quand, où et pour qui les déclarations sont-elles pertinentes ?
- Comment la vérité pourrait-elle être appliquée en action aussi bien qu'en concept ?
- Si je prenais vraiment le passage au sérieux, quelle différence cela entraînerait-il dans ma vie ?

Demandez au Saint-Esprit de vous guider en vivant la Parole de Dieu au quotidien.

Pratiquer l'interprétation des lettres

Quand nous interprétons les lettres du Nouveau Testament, nous commençons par observer la lettre autant que possible, puis nous l'étudions pour cerner son message, et enfin nous appliquons les principes à notre monde. Ce voyage d'interprétation nous fait passer du monde des destinataires originaux à celui du lecteur moderne.

Pratiquer ensemble

► Ensemble, en classe, travaillez sur le processus d'interprétation de 1 Jean 2:15-17. En plus des questions et du processus d'interprétation décrits ci-dessus, n'oubliez pas de considérer les caractéristiques des lettres du Nouveau Testament en tant que forme littéraire (voir leçon 6).

Pratiquer individuellement

► Chaque élève doit aborder l'un de ces passages à travers le processus d'interprétation. Il doit ensuite partager ses conclusions avec les autres membres du groupe.

- Romains 13:8-10
- Éphésiens 6:18-20
- 2 Timothée 4:6-8
- Jacques 3:13-18
- 1 Pierre 2:9-10

Pratiquer l'interprétation de la loi de l'Ancien Testament

Lorsque nous interprétons une loi de l'Ancien Testament, nous devons d'abord comprendre ce qu'elle signifiait pour le public d'origine. Nous devons tenir compte des différences entre leur situation et la nôtre, notamment celles liées au fait que nous vivons sous une Nouvelle Alliance. Dans la loi de l'Ancien Testament, nous devons discerner le principe qui s'applique à tous les peuples et à toutes les époques. Ensuite nous pouvons appliquer ce principe à nos vies.

Pratiquer ensemble

► Travaillez ensemble, en classe, sur le processus d'interprétation de Nombres 15:37-41. En plus des questions et du processus d'interprétation décrites ci-dessus, n'oubliez pas de considérer les caractéristiques de la loi de l'Ancien Testament en tant que forme littéraire et d'utiliser les questions données dans la leçon 6.

Pratiquer individuellement

► Chaque élève doit aborder l'un de ces passages à travers le processus d'interprétation. Il doit ensuite partager ses conclusions avec les autres membres du groupe.

- Lévitique 19:9-10
- Exode 20:4-6
- Exode 22:10-13
- Deutéronome 14:1-2

Devoir de la leçon 10

Dans la leçon 1, vous avez choisi l'un des passages bibliques suivants.

- Deutéronome 6:1-9
- Josué 1:1-9
- Matthieu 6:25-34
- Éphésiens 3:14-21
- Colossiens 3:1-16

Maintenant que vous avez pratiqué chaque étape du voyage de l'interprétation, faites une étude approfondie du passage biblique que vous avez sélectionné. Lorsque vous avez terminé, préparez votre étude sous l'une des formes suivantes :

1. Si vous avez suivi ce cours en groupe, vous devriez faire une présentation dans laquelle vous partagez votre étude. (1) Montrez vos observations , (2) enseignez les principes du texte et (3) montrez comment le texte s'applique aux croyants d'aujourd'hui.
2. Si vous étudiez seul, rédigez un document de 5 à 6 pages dans lequel vous expliquez (1) vos observations, (2) les principes enseignés dans le texte et (3) les applications pour les croyants d'aujourd'hui.

Appendice

Outils d'étude de la Bible

Introduction

De nombreuses ressources sont utiles aux interprètes de la Bible. Malheureusement, la disponibilité de ces ressources d'étude varie selon la langue. Nous décrivons ici brièvement les différents types de ressources, qui peuvent être disponibles ou non dans votre langue. Certaines de ces ressources sont des livres imprimés, tandis que d'autres sont disponibles en version numérique ou imprimée.

Types de ressources d'étude biblique

Outils pour trouver des versets contenant un mot particulier

Lors de l'interprétation d'un passage, vous identifiez les mots importants. Une partie de l'étude de ces mots consiste à comparer leur utilisation dans le passage étudié à celle d'autres passages. Pour ce faire, vous devez connaître les autres passages qui utilisent le même mot.

Les deux outils suivants vous permettent de trouver d'autres versets où un mot particulier est utilisé dans la version de la Bible de votre langue.

Concordance

Une concordance répertorie les mots trouvés dans la Bible. Sous chaque entrée sont indiquées les références des versets où ce mot apparaît.

Les grands livres de concordance contiennent toutes les occurrences de chaque mot principal trouvé dans la Bible. Des concordances plus petites sont incluses à la fin de certaines Bibles. Elles contiennent moins de mots et n'incluent pas tous les versets correspondants à ces mots.

Les concordances peuvent être utiles pour étudier si vous en connaissez les points forts et les limites. Voici quelques points à retenir lors de l'utilisation d'une concordance pour l'étude :

1. La Bible a été traduite dans votre langue à partir de l'hébreu et du grec. Il arrive que plusieurs mots hébreux et grecs soient traduits en un seul mot dans votre langue. Si le même mot est utilisé dans deux versets différents de votre Bible, ne supposez pas qu'il a été traduit du même mot original dans les deux cas.
2. Même si le mot utilisé à divers endroits dans votre Bible ne provient pas du même mot original en hébreu ou en grec, chaque utilisation de celui-ci dans votre Bible est un exemple d'utilisation normal du mot à l'époque de sa traduction. Par conséquent,

vous avez des exemples de différentes utilisations du mot. Ceci est utile lorsque vous listez toutes les significations possibles du mot.

3. Certaines concordances indiquent le mot hébreu ou grec original à côté de chaque mot d'entrée. Cela vous permet de savoir si le mot dans votre langue est traduit du même mot hébreu ou grec dans les différents versets répertoriés.
4. Une concordance qui présente les mots originaux donne également des définitions, comme un dictionnaire. Cependant, une concordance ou un dictionnaire propose généralement plusieurs significations possibles d'un mot ; vous devez donc toujours examiner le contexte pour déterminer le sens recherché par l'auteur.

Logiciel/site Web biblique

Si la Bible dans votre langue est disponible sur Internet ou sous forme de logiciel, vous pouvez rechercher un mot et le site web ou le programme vous montrera tous les versets où ce mot est utilisé.

Dictionnaires bibliques

Dictionnaires bibliques :

1. Fournissent des informations générales sur les termes, les lieux et les personnes.
2. Donnent des exemples de versets où les mots d'entrée sont utilisés.
3. Peuvent expliquer les différentes significations que le mot a dans divers endroits.

Les dictionnaires bibliques sont parfois imprimés sous forme de livres. Des dictionnaires bibliques consultables sont également parfois inclus sur des sites web pour l'étude de la bible ou dans un logiciel biblique.

Manuels bibliques

Un manuel biblique fournit une introduction à chaque livre de la Bible avec des informations de base sur l'auteur et l'histoire.

Si les manuels bibliques ne sont pas disponibles dans votre langue, nous vous recommandons d'utiliser les cours d'introduction gratuits à l'Ancien et au Nouveau Testament, proposés par Shepherds Global Classroom. Ces cours fournissent des informations générales sur chacun des livres de la Bible.

Atlas bibliques

Un atlas biblique comprend des cartes de chaque lieu mentionné dans la Bible, des images de villes qui ont été fouillées et des articles sur le monde antique.

Des cartes et des informations similaires sont également disponibles sur certains sites web.

Traductions de la Bible

Si plusieurs traductions de la Bible sont disponibles dans votre langue, il peut être utile de lire votre passage d'étude dans plusieurs versions. À l'aide d'un site web ou d'un logiciel biblique, vous pouvez comparer le passage en affichant plusieurs traductions côte à côte.

Les différentes versions de la Bible sont réalisées avec différentes philosophies de traduction. Certaines équipes de traduction s'efforcent de conserver la grammaire et la structure des phrases du texte hébreu ou grec original. Dans la mesure du possible, elles conservent l'ordre des mots d'origine et divisent les phrases de la même manière que l'original.

D'autres équipes de traduction tentent de communiquer le message dans un langage actualisé, en modifiant parfois la structure des phrases pour mieux exprimer le concept.

Il est préférable de commencer votre étude de passage par une traduction fidèle à la structure de la langue originale. Vous pourrez ensuite consulter des traductions plus adaptées pour comparer.

Trois sites web gratuits proposant plusieurs versions de la Bible dans de nombreuses langues :

- <http://www.biblegateway.com>
- <https://www.faithcomesbyhearing.com/audio-bible-resources/bible-is>
- <https://www.bible.com/>

Commentaires bibliques

Les commentaires bibliques fournissent des notes pour chaque verset ou passage de la Bible. Ils peuvent être imprimés ou intégrés à des sites web ou des logiciels d'étude biblique. Certains livres de commentaires imprimés ne couvrent qu'un seul livre de la Bible, tandis que d'autres couvrent plusieurs livres, voire la Bible entière. Parce que les commentaires reflètent les préjugés théologiques de leurs auteurs, vous devez faire preuve de discernement.

Arrière-plan biblique

Les commentaires et les livres sur l'arrière-plan biblique donnent un contexte culturel et historique à la Bible. Comprendre les coutumes du monde biblique vous permettra de mieux saisir le message de l'Écriture.

Par exemple, les paraboles de Jésus s'inspirent des pratiques culturelles de son époque ; les livres de Moïse répondent souvent aux pratiques idolâtres des voisins d'Israël ; les écrits de Paul s'adressent aux chrétiens vivant dans un monde polythéiste. En comprenant ce contexte nous sommes mieux équipés pour interpréter l'enseignement scripturaire.

Bible d'étude

Une bonne Bible d'étude est une Bible, un commentaire, un manuel biblique, une concordance et un atlas, le tout dans un seul livre. Une Bible d'étude est un bon début pour votre étude. Il s'agit d'une ressource imprimée, mais comme mentionné précédemment, certains sites web ou logiciels d'étude biblique sont également utiles à bien des égards.

Ressources recommandées

Leçon 1

Les sources utilisées tout au long de ce cours sont répertoriées ici.

Bible. *La Sainte Bible par Louis Segond 1910 (LSG)*.

Carson, D.A. *Exegetical Fallacies* (2nd edition). Ada: Baker Books, 1996.

Duvall, J. Scott and J. Daniel Hays. *Grasping God's Word: A Hands-On Approach to Reading, Interpreting, and Applying the Bible*. Grand Rapids: Zondervan, 2012.

Fee, Gordon D. and Douglas Stuart. *How to Read the Bible for All Its Worth*. Grand Rapids: Zondervan, 2003.

Hendricks, Howard G. and William D. Hendricks. *Living by the Book*. Chicago: Moody Press, 2007.

Klein, William W., Craig L. Blomberg, and Robert L. Hubbard, Jr. *Introduction to Biblical Interpretation*. Nashville: Thomas Nelson, 1993.

Virkler, Henry A. and Karelynn Ayayo. *Hermeneutics: Principles and Processes of Biblical Interpretation*. Ada: Baker Books, 2007.

Zuck, Roy B. *Basic Bible Interpretation*. Colorado Springs: David C. Cook, 1991.

Leçon 2

Ces sources sont disponibles en ligne gratuitement.

Bibles audio. www.faithcomesbyhearing.com

Dictionnaires bibliques. www.biblestudytools.com/dictionaries/

Calendriers de lecture de la Bible. www.bible.com

Traductions de la Bible. www.biblegateway.com

Atlas biblique en ligne. www.bibleatlas.org

Leçon 4

Ces conférences en ligne sur l'interprétation de la Bible peuvent vous donner une compréhension plus approfondie de l'interprétation de la Bible.

Dr. Walter Martin. « Biblical Hermeneutics One by Dr. Walter Martin. » Disponible sur www.youtube.com/watch?v=mJQGVzILN-Y

Seven Minute Seminary. « Why Bible Background Matters. » Disponible sur www.youtube.com/watch?v=-wiIK8A2EFk

Seven Minute Seminary. « The Role of Archaeology in Biblical Studies. » Disponible sur www.youtube.com/watch?v=Dm3HILoNOak

Registre des devoirs

Nom de l'étudiant _____

Parapher quand chaque devoir est terminé. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherds Global Classroom.

Leçon	Devoirs	
1		
2		
3		
5		
6		
7		
9		
10		

La demande de certificat de réussite de Shepherds Global Classroom peut être remplie sur notre site web à l'adresse www.shepherdsglobal.org. Les certificats seront transmis numériquement par le président de SGC aux instructeurs et animateurs qui remplissent la demande au nom de leur(s) élève(s).